

RAISONS DE SANTE 362 – LAUSANNE

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique
Secteur Evaluation et expertise en santé publique (CEESAN)

Victimisation et délinquance chez les jeunes du canton de Vaud : situation des jeunes OASIEGCS en 2022

Sophie Stadelmann, Julien Vonlanthen, Morgane Jotterand, Michael Amiguet,
Raphaël Bize

unisanté
Centre universitaire de médecine générale
et santé publique • Lausanne

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Raisons de santé 362

Le Centre universitaire de médecine générale et santé publique Unisanté regroupe, depuis le 1er janvier 2019, les compétences de la Policlinique médicale universitaire, de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive, de l'Institut universitaire romand de santé au travail et de Promotion Santé Vaud. Il a pour missions :

- les prestations de la première ligne de soins (en particulier l'accès aux soins et l'orientation au sein du système de santé) ;
- les prestations en lien avec les populations vulnérables ou à besoins particuliers ;
- les interventions de promotion de la santé et de prévention (I et II) ;
- les expertises et recherches sur l'organisation et le financement des systèmes de santé ;
- les activités de recherche, d'évaluation et d'enseignement universitaire en médecine générale et communautaire, en santé publique et en santé au travail.

Dans le cadre de cette dernière mission, Unisanté publie les résultats de travaux de recherche scientifique financés par des fonds de soutien à la recherche et des mandats de service en lien avec la santé publique. Il établit à cet égard différents types de rapports, au nombre desquels ceux de **la collection « Raisons de santé »** qui s'adressent autant à la communauté scientifique qu'à un public averti, mais sans connaissances scientifiques fines des thèmes abordés. Les mandats de service sont réalisés pour le compte d'administrations fédérales ou cantonales, ou encore d'instances non gouvernementales (associations, fondations, etc.) œuvrant dans le domaine de la santé et/ou du social.

Étude financée par :

La réalisation de cette étude a été financée par la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse (DGEJ), la Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée (DGEO), la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP), et par la Direction générale de la santé (DGS) du canton de Vaud. De plus l'Observatoire de la sécurité et des discriminations et la Politique LGBTIQ+ de la Ville de Lausanne ont financé un volet spécifique de ces analyses se focalisant sur les jeunes lausannoises, faisant l'objet d'un rapport distinct¹.

Citation suggérée :

Stadelmann S, Vonlanthen J, Jotterand M, Amiguet M, Bize R. Victimization et délinquance chez les jeunes du canton de Vaud : situation des jeunes OASIEGCS en 2022. Lausanne, Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024 (Raisons de santé 362).

<https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/362>

Remerciements :

Nous remercions l'ensemble des membres du groupe d'accompagnement (Emmanuelle Anex (Vogay), Sara Blaser (Vogay), Caroline Dayer (DCIRH), Nils Kapferer (Ville de Lausanne), Adèle Zufferey (Fondation Agnodice), et Hugues Balthasar (DSAS) de cette étude pour leurs précieux commentaires durant la réalisation de cette étude.

Relecture et contrôle de l'édition :

Aurélien Baud & Yu Chen Mayor

Date d'édition :

Novembre 2024

Table des matières

Résumé	9
1 Introduction	15
2 Méthode	16
2.1 Étude	16
2.2 Variables étudiées	16
2.2.1 Diversité OASIEGCS	16
2.2.2 Thématiques investiguées	19
2.3 Analyses statistiques	21
2.3.1 Analyses bivariées	22
2.3.2 Analyses multi-variables	23
3 Résultats	26
3.1 Description des jeunes de la diversité OASIEGCS	26
3.1.1 Orientation sexuelle	26
3.1.2 Identité de genre	28
3.1.3 Expression de genre	28
3.1.4 Caractéristiques sexuelles	29
3.1.5 Diversité OASIEGCS	30
3.2 Vie sociale	31
3.2.1 Appartenance à un groupe d'ami_es	31
3.2.2 Loisirs	31
3.2.3 Religiosité et spiritualité	32
3.3 Insécurité, violences et discriminations	33
3.3.1 Sentiment d'insécurité	33
3.3.2 Victimisations	35
3.3.3 Délinquances et comportements problématiques	41
3.3.4 Harcèlement sexuel	46
3.3.5 (Cyber)harcèlement-intimidation	49
3.3.6 Discriminations dans l'établissement scolaire	52
3.3.7 Comportements violents et abusifs au sein des jeunes couples	53
3.3.8 Effet de la crise du COVID-19 sur les violences vécues	56
3.4 Consommation de substances psychoactives	56
3.5 Etat de santé	62
3.6 Motivation et climat scolaire	66
3.7 Connaissance et sollicitations des ressources	67
4 Discussion et conclusion.....	69
5 Références.....	72
6 Annexes	75
6.1 Variables étudiées	75
6.1.1 Diversité OASIEGCS	75

6.1.2	Thématiques investiguées	76
6.2	Choix des variables à inclure dans le modèle multi-variables	82
6.3	Résultats complémentaires	84
6.3.1	Distribution des différentes catégories de l'expression de genre en fonction du sexe, de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre, et de la présence ou non d'une variation du développement sexuel	88
6.3.2	Associations statistiquement significatives entre expression de genre et indicateurs de victimisation et autres situations défavorables	91
6.3.3	Evolution des indicateurs principaux selon l'identité de genre	93
6.3.4	Analyses multi-variables sur l'orientation sexuelle	97

Liste des tableaux

Tableau 1	Seuil de significativité des tests statistiques	22
Tableau 2	Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur le fait d'être cible de (cyber)harcèlement-intimidation chez les jeunes de 15 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	24
Tableau 3	Orientation sexuelle des jeunes de 15 ans et 18 ans selon le sexe assigné à la naissance en 2022 (% et n)	27
Tableau 4	Identité de genre des jeunes de 15 ans et de 18 ans selon leur sexe assigné à la naissance en 2022 (% et n)	28
Tableau 5	Expression de genre des jeunes de 15 ans et de 18 ans selon leur sexe assigné à la naissance en 2022 (% et n)	29
Tableau 6	Caractéristiques sexuelles des jeunes de 15 ans et 18 ans en 2022 (% et n)	30
Tableau 7	Appartenance à la diversité OASIEGCS des jeunes de 15 ans et de 18 ans selon leur sexe assigné à la naissance en 2022 (% et n)	30
Tableau 8	Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la victimisation dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	38
Tableau 9	Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la délinquance et les comportements problématiques chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	43
Tableau 10	Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur le fait d'être victime de harcèlement sexuel chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	48
Tableau 11	Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur le risque de (cyber)harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	50
Tableau 12	Effet de l'orientation sexuelle sur la consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	58
Tableau 13	Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la santé chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	63
Tableau 14	Indicateurs OASIEGCS à disposition selon l'édition de l'étude et la population	75
Tableau 15	Orientation sexuelle des jeunes vaudois_es de 15 ans selon leur sexe assigné à la naissance (% et n)	84
Tableau 16	Orientation sexuelle des jeunes vaudois_es de 18 ans selon leur sexe assigné à la naissance (% et n)	85
Tableau 17	Effet de l'orientation sexuelle sur la victimisation chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	97
Tableau 18	Effet de l'orientation sexuelle sur la délinquance et les comportements problématiques chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	98
Tableau 19	Effet de l'orientation sexuelle sur le harcèlement sexuel chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	100
Tableau 20	Effet de l'orientation sexuelle sur le harcèlement-intimidation entre élèves en face-à-face chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	101
Tableau 21	Effet de l'orientation sexuelle sur la consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	102
Tableau 22	Effet de l'orientation sexuelle sur la santé chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (<i>odds ratios</i>)	104

Liste des figures

Figure 1	Nombre de jeunes de 15 ans et de 18 ans catégorisé_es comme non exclusivement hétérosexuel_les selon l'une ou l'autre des trois dimensions de l'orientation sexuelle en 2022 (n)	27
Figure 2	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans faisant partie d'un groupe d'ami_es en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	31
Figure 3	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans ayant sorties ou des activités sportives fréquentes en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	32
Figure 4	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans relatant un sentiment de religiosité et de spiritualité en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	32
Figure 5	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans se sentant en insécurité en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	33
Figure 6	Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans se sentant en insécurité, selon l'orientation sexuelle (%)	35
Figure 7	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes de violences dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	36
Figure 8	Niveau de connaissance des jeunes de 15 ans et de 18 ans des auteur_es de la dernière violence subie dans le canton de Vaud en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	37
Figure 9	Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes de violences dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois, selon l'orientation sexuelle (%)	40
Figure 10	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans auteur_es de délits ou de comportements problématiques cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	41
Figure 11	Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans auteur_es de délits ou de comportements problématiques cours des 12 derniers mois, selon l'orientation sexuelle (%)	46
Figure 12	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes d'au moins un épisode de harcèlement sexuel cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	47
Figure 13	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans cible ou auteur_es de (cyber)harcèlement-intimidation au cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	49
Figure 14	Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans cibles ou auteur_es de (cyber)harcèlement-intimidation au cours des 12 derniers mois, selon l'attirance sexuelle (%)	52
Figure 15	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans témoins de discriminations dans l'établissement scolaire au cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	53
Figure 16	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes et auteur_es de violences au sein de leur couple au cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	54
Figure 17	Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes et auteur_es de violences au sein de leur couple au cours des 12 derniers mois, selon l'orientation sexuelle (%)	55
Figure 18	Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui déclarent consommer des substances de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	57

Figure 19	Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans consommant des substances, selon l'orientation sexuelle (%)	61
Figure 20	Etat de santé des jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	62
Figure 21	Evolution de l'état de santé général des jeunes de 15 ans et de 18 ans, selon l'orientation sexuelle (%)	65
Figure 22	Climat scolaire rapporté par les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	66
Figure 23	Connaissance des différentes ressources par les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	67
Figure 24	Effet de la crise du COVID-19 sur les violences vécues selon évaluation des jeunes de 15 ans et de 18 ans, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	86
Figure 25	Effet de l'effet de la crise du COVID-19 sur les consommations selon évaluation des jeunes de 15 ans et de 18 ans, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	86
Figure 26	Effet de la crise du COVID-19 sur l'état de santé selon évaluation des jeunes de 15 ans et de 18 ans, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	87
Figure 27	Prise de contact avec les différentes ressources par les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)	87
Figure 28	Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance chez les jeunes de 15 ans	88
Figure 29	Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance et l'orientation sexuelle (indicateur composite) chez les jeunes de 15 ans	89
Figure 30	Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre chez les jeunes de 15 ans	89
Figure 31	Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance chez les jeunes de 18 ans	90
Figure 32	Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance et l'orientation sexuelle (indicateur composite) chez les jeunes de 18 ans	90
Figure 33	Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre chez les jeunes de 18 ans	91
Figure 34	Evolution des taux de jeunes de 18 ans se sentant en insécurité, selon l'identité de genre (%)	93
Figure 35	Evolution des taux de jeunes de 18 ans victimes de délits violents dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois, selon l'identité de genre (%)	93
Figure 36	Evolution des taux de jeunes de 18 ans auteur_es de délits ou de comportements problématiques cours des 12 derniers mois, selon l'identité de genre (%)	94
Figure 37	Evolution des taux de jeunes de 18 ans victimes ou auteur_es de (cyber)harcèlement-intimidation au cours des 12 derniers mois, selon l'identité de genre (%)	94
Figure 38	Evolution des taux de jeunes de 18 ans victimes et auteur_es de violences au sein de leur couple au cours des 12 derniers mois, selon l'identité de genre (%)	95
Figure 39	Evolution des taux de jeunes de 18 ans consommant des substances, selon l'identité de genre (%)	95
Figure 40	Evolution de l'état de santé général des jeunes de 18 ans, selon l'identité de genre (%)	96

Liste des abréviations

CBD	Cannabidiol
DEF	Département de l'enseignement et de la formation professionnelle
DGEO	Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée
DGEP	Direction générale de l'enseignement postobligatoire
DGS	Direction générale de la santé
ESS	Educatrices et éducateurs sociaux en milieu scolaire
GA	Groupe d'accompagnement
HarmoS	Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire
HET	Exclusivement hétérosexuel_le
ISEI	<i>International Socioeconomic Index of Occupational Status</i>
LGBTIQ	Lesbienne, gay, bisexuel_le, transgenre, intersexe, <i>queer</i>
Non HET	Non exclusivement hétérosexuel_le
OASIEGCS	Orientation affective et sexuelle, identité de genre, expression de genre, caractéristiques sexuelles (biologiques)
OR	<i>Odds ratio</i>
VDS	Variation du développement sexuel
VG	Voie générale
VJC	Comportements violents ou abusifs au sein des jeunes couples
VP	Voie pré-gymnasiale

Résumé

Problématique

Les jeunes de la diversité liée à l'orientation affective et sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre, et aux caractéristiques sexuelles (biologiques) (OASIEGCS^a) sont souvent confrontés à des violences psychologiques, verbales et/ou physiques. Combiné à la stigmatisation et aux discriminations, cette situation produit une situation de stress chronique spécifique (stress minoritaire^b)^{2, 3}.

Les problèmes de santé, somatiques ou psychiques de ces jeunes, ainsi que la consommation de substances psychoactives, la délinquance et les comportements problématiques sont de mieux en mieux documentés dans la littérature³⁻¹⁰. En complément de ces connaissances, ce rapport présente d'une part la proportion de jeunes vaudois_es âgé_es respectivement de 15 ans et de 18 ans appartenant à la diversité OASIEGCS en 2022, et d'autre part les difficultés auxquelles ces jeunes sont exposé_es (problèmes de santé, violences en tant que victime ou auteur_e, consommation de substances psychoactives, mais aussi socialisation, sentiment de religiosité ou de spiritualité) et leur évolution ces dernières années.

Méthode

En 2022, une étude populationnelle sur la victimisation et la délinquance a été menée auprès de jeunes en dernière année de scolarité obligatoire (n=2'651, âge moyen : 14.4 ans) et en 2^e année de formation postobligatoire (n=1'340, âge moyen : 17.8 ans) dans le canton de Vaud, avec un taux de participation de plus de 90%. Le détail sur la méthodologie de cette étude et sur les comportements étudiés est disponible dans un précédent rapport¹¹.

Plusieurs questions visant à caractériser l'orientation sexuelle (attirance sexuelle, sexe des partenaires sexuel_les, et autodéfinition), l'identité de genre, l'expression de genre et la présence d'une variation du développement sexuel (VDS) à la naissance ont été posées. Celles-ci permettent de distinguer les jeunes de la diversité OASIEGCS de leurs pair_es non OASIEGCS. Cet indicateur regroupe ainsi les personnes identifiées comme non exclusivement hétérosexuelles, les personnes transgenres ou non binaires ou en questionnement, les personnes avec une expression de genre « non conforme aux attentes »^c, ainsi que les personnes rapportant une VDS à la naissance.

^a Nous utilisons l'expression « jeunes de la diversité OASIEGCS » pour parler du sous-ensemble des jeunes dont au moins une des caractéristiques OASIEGCS ne se conforme pas aux normes sociales en lien avec le sexe et le genre.

^b Le stress minoritaire est un concept, développé au début des années 2000, selon lequel la stigmatisation, les préjugés et la discrimination auxquels les personnes OASIEGCS sont exposées de manière accrue génère un stress, lui-même à l'origine de problèmes de santé mentale².

^c En croisant l'expression de genre avec le sexe assigné à la naissance, nous avons pu distinguer les personnes dont l'expression de genre ne correspond pas à la norme sociale attendue dans nos sociétés (abrégé par la suite en « non conforme aux attentes »)

Les données ont été comparées à celles des études menées en 2014 et 2017, lorsque cela était possible^d.

Résultats

Sur la base des réponses fournies en 2022 dans le canton de Vaud, 13.3% des jeunes âgés de 15 ans et 19.8% jeunes des jeunes de 18 ans peuvent être catégorisés comme non exclusivement hétérosexuel_les (« non HET », selon au moins l'une des dimensions de l'orientation sexuelle) ; 1.9% des jeunes de 15 ans et 2.9% des jeunes de 18 ans expriment une identité de genre transgenre ou non binaire ou se disent en questionnement ; et 5.8% des jeunes de 15 ans et 4.9% des jeunes de 18 ans présentent une expression de genre catégorisées comme « non conforme » aux attentes. L'échantillon comporte 14 personnes intersexuées chez les jeunes de 15 ans et 2 personnes intersexuées chez les jeunes de 18 ans. Au total, 17.9% des jeunes vaudois_es de 15 ans et 23.2% des jeunes vaudois_es de 18 ans font partie de la diversité OASIEGCS. Quel que soit l'âge, les personnes assignées filles à la naissance sont systématiquement proportionnellement plus nombreuses dans ces catégories que les personnes assignées garçons.

Vie sociale

Les jeunes OASIEGCS de 15 ans sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux que leurs pair_es non OASIEGCS à indiquer faire partie d'un groupe d'au moins trois jeunes qui se rassemblent régulièrement (76% vs 70%). Cette différence n'est plus visible pour les jeunes de 18 ans.

Dans les deux groupes d'âge, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux à avoir régulièrement des loisirs en lien avec le sport que les jeunes non OASIEGCS (17% vs 7% chez les jeunes de 18 ans).

Dans les deux catégories d'âge, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux à faire état de religiosité, mais plus nombreuses et nombreux à faire état de spiritualité (26% vs 12% chez les jeunes de 18 ans), par rapport aux autres jeunes.

Sentiment d'insécurité

Quel que soit le groupe d'âge, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à être concerné_es par un sentiment d'insécurité dans le quartier d'habitation, dans les transports publics le soir ou la nuit, pendant la journée, et à l'école ou sur le chemin de l'école. Cette différence est également visible pour le sentiment d'insécurité global (47% vs 31% pour les jeunes de 15 ans ; 56% vs 31% pour les jeunes de 18 ans).

^d Certains de ces indicateurs n'ayant pas été collectés dans des éditions antérieures de cette étude, il n'est pas possible d'analyser l'évolution des situations pour tous les groupes.

Par ailleurs, les jeunes non HET de 18 ans sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à rapporter un sentiment d'insécurité global (56% vs 44%) et un sentiment d'insécurité dans les transports publiques le soir ou la nuit (47% vs 32%) en 2022 qu'en 2017. Ces proportions n'ont pas évolué de manière significative chez les jeunes HET du même âge.

Victimisations

Les jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir été victimes d'agressions sexuelles au cours des 30 derniers mois que les autres jeunes du même âge (10% vs 4%). Les analyses multi-variables montrent que, chez les jeunes de 15 ans, c'est surtout le sexe féminin assigné à la naissance qui est associé à un risque nettement plus grand d'être victime d'agressions sexuelles (OR : 15.7).

Chez les jeunes de 18 ans, on constate que les jeunes OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pair_es non OASIEGCS à avoir été victime de d'agressions sexuelles (22% vs 8%), de brigandage (8% vs 3%) et de racket (5% vs 2%) au cours des 30 derniers mois. Les analyses multi-variables montrent que le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS augmente le risque d'agressions sexuelles (OR : 2.0), de racket (OR : 3.8) et de brigandage (OR : 3.2) et le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque très augmenté de subir des agressions sexuelles (OR : 7.5).

Chez les jeunes non HET de 15 ans, la proportion de jeunes qui se déclarent victimes de racket au cours des 30 derniers mois est passée de 3% à 0% entre 2014 et 2022. Cette proportion n'a pas évolué de manière significative chez les jeunes HET du même âge.

Délinquances

Chez les jeunes de 15 ans, les résultats montrent que le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS est associé à un risque plus élevé de commettre des dommages à la propriété au cours des 12 derniers mois (OR : 2.1). Le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque plus faible de commettre des délits violents (OR : 0.4), des dommages à la propriété (OR : 0.3), des délits contre le patrimoine (OR : 0.6) ou de porter une arme ou un objet dangereux sur soi (OR : 0.3).

Les jeunes de 18 ans OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pair_es non OASIEGCS à avoir fugué ou à avoir commis des délits contre le patrimoine au cours des 12 derniers mois. Les analyses multi-variables montrent que le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS augmente le risque de commettre des délits violents (OR : 2.1), des dommages à la propriété (OR : 2.2), des délits contre le patrimoine (OR : 1.8) ou de porter une arme ou un objet dangereux (OR : 2.5). Le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque plus faible de commettre des délits violents (OR : 0.2), des

dommages à la propriété (OR : 0.3) et de porter une arme ou un objet dangereux (OR : 0.2).

Chez les jeunes de 18 ans, on note une augmentation entre 2017 et 2022 de la proportion de jeunes ayant commis des délits violents ou porté une arme ou un objet dangereux au cours des 12 derniers mois, quelle que soit l'orientation sexuelle.

Harcèlement sexuel

Chez les jeunes de 15 ans, les analyses multi-variables mettent en évidence que le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS et le sexe féminin assigné à la naissance sont associés à un risque augmenté d'être victime de harcèlement sexuel (OR respectifs de 1.9 et de 3.9), et d'avoir entendu des blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes au sujet des personnes LGBTI mettant mal à l'aise (OR respectifs de 3.3 et de 2.1).

Les résultats sont les mêmes pour les jeunes de 18 ans, mais les OR sont plus élevés (allant jusqu'à 7.9 concernant le harcèlement sexuel pour les personnes de sexe féminin assigné à la naissance).

(Cyber)harcèlement-intimidation et discriminations dans l'établissement scolaire

Quel que soit le groupe d'âge considéré, les jeunes appartenant à la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir été cible de harcèlement-intimidation entre élèves en face-à-face au cours des 12 derniers mois que leurs pair_es (27% vs 11% chez les jeunes de 15 ans ; 12% vs 6% chez les jeunes de 18 ans).

Les analyses multi-variables mettent en évidence que chez les jeunes de 15 ans, le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS est associé à un risque augmenté d'être cible de harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation (OR 2.6). Le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque plus faible d'être auteur_e de harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation (OR : 0.4).

Discriminations dans l'établissement scolaire

Les jeunes de 15 ans OASIEGCS sont systématiquement plus nombreuses et nombreux en proportion par rapport aux autres jeunes du même âge à relever des discriminations dans l'établissement scolaire fréquenté au cours des 12 derniers mois, quel que soit le type de discrimination considéré.

Comportements violents et abusifs au sein des jeunes couples

Les jeunes de la diversité OASIEGCS de 15 ans en couple sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux à avoir été victimes de comportements violents et

abusifs au sein du couple au cours des 12 derniers mois que leurs pair_es non OASIEGCS du même âge (46% vs 60%).

La proportion de victimes de comportements violents et abusifs au sein du couple a diminué chez les jeunes non HET de 15 ans entre 2017 et 2022 (de 73% à 46%).

Consommation de substances psychoactives

Les jeunes OASIEGCS des deux groupes d'âge sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pair_es non OASIEGCS à avoir consommé de l'alcool (35% vs 23% chez les 18 ans) ou du tabac (34% vs 22% chez les 18 ans) de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois. Chez les jeunes de 18 ans, la différence entre les deux groupes est également significative pour la consommation hebdomadaire de cannabis au cours des 12 derniers mois, la consommation au moins une fois au cours des 12 derniers mois d'autres stupéfiants et les expériences de *binge drinking* au cours des 30 derniers jours.

Chez les jeunes de 15 ans, les analyses multi-variables montrent que le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS est associé à un risque plus élevé de consommer du tabac de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois (OR : 2.5), de l'alcool de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois (OR : 4.1), des autres stupéfiants au moins une fois au cours des 12 derniers mois (OR : 2.9) et d'expérimenter le *binge drinking* au cours des 30 derniers jours (OR : 2.0).

Chez les jeunes de 18 ans, le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS est associé à un risque plus élevé de consommation hebdomadaire au cours des 12 derniers mois de tabac (OR : 1.7), d'alcool (OR : 1.9), de cannabis (OR : 2.7) et de consommation au moins une fois au cours des 12 derniers mois d'autres stupéfiants (OR : 3.0). Le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque diminué de consommer de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois de l'alcool (OR : 0.5) et du cannabis (OR : 0.4).

Chez les jeunes non HET de 15 ans, on note une diminution des proportions de jeunes ayant consommé de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois du tabac (de 24% à 8%) et du cannabis (de 10% à 3%) entre 2014 et 2022 et uniquement une diminution pour l'alcool chez les jeunes de 18 ans non HET (de 49% à 34%).

Etat de santé

Quel que soit le groupe d'âge considéré, les analyses mutli-variables montrent que l'appartenance à la diversité OASIEGCS et le sexe féminin assigné à la naissance sont associés à un risque plus élevé de présenter un moins bon état de santé (général, symptômes somatiques et psychoaffectifs récurrents au cours des 6 derniers mois ou dépressivité), les OR allant de 1.7 à 4.8.

On constate une augmentation des proportions de jeunes déclarant avoir un état de santé général mauvais ou moyen, souffrir de symptômes somatiques et

psychoaffectifs récurrents au cours des 6 derniers mois et faire état de dépressivité entre 2017 et 2022 chez les jeunes de 18 ans non HET et HET.

Motivation et climat scolaire

Chez les jeunes de 15 ans, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont plus nombreuses et nombreux proportionnellement que les autres jeunes du même âge à relater un climat de classe négatif (21% vs 8%) et une motivation scolaire faible (29% vs 18%).

Connaissance et sollicitations des ressources

Parmi les différentes ressources citées, seuls les services d'aide en ligne sont connus par une proportion significativement plus élevée de jeunes OASIEGCS de 15 ans. Il n'y a pas de différence statistiquement significative pour les autres ressources, quelle que soit la classe d'âge.

Discussion et conclusion

Dans le canton de Vaud, en 2022, près d'un cinquième des jeunes de 15 ans et près d'un quart des jeunes de 18 ans appartiennent à la diversité OASIEGCS. Faire partie de la diversité OASIEGCS dans une société qui reste largement hétéronormative et cisnormative engendre un stress chronique, affectant profondément le bien-être quotidien de ces jeunes, créant une pression constante et une vigilance accrue dans leurs interactions sociales^{2, 12}.

De manière générale, les analyses présentées dans ce rapport corroborent les constats de précédentes études^{3, 8, 11, 13, 14}. Les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à éprouver un sentiment d'insécurité, à être victimes de différentes formes de violences, de harcèlement, à consommer des substances psychoactives, à évoluer dans un climat de classe perçu comme négatif, à faire état d'un manque de motivation scolaire, ou encore à se déclarer en mauvaise santé. Les régressions logistiques multi-variables confirment ces résultats.

Les analyses ont mis en évidence une augmentation générale des taux de victimisation, de délinquance, et de mauvais état de santé chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans non HET, même si elles ne sont pas toujours significatives. Ces résultats suivent la même tendance que les analyses menées sur l'ensemble du collectif¹¹.

Au vu des résultats présentés dans ce rapport, il paraît essentiel de maintenir, voire de renforcer, les efforts de prévention et de traitement de l'homophobie et de la transphobie dans les lieux de formation afin de promouvoir des conditions d'apprentissage soutenantes et œuvrant pour l'égalité, tout en poursuivant la réflexion sur la prévention dans les environnements extrascolaires et familiaux.

L'analyse de l'évolution des violences vécues par les jeunes OASIEGCS dans les prochaines années permettra de déterminer si la situation s'est améliorée.

1 Introduction

Hormis les difficultés spécifiques auxquelles les jeunes de la diversité liée à l'orientation affective et sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre et/ou aux caractéristiques sexuelles biologiques (OASIEGCS^e) doivent faire face lorsqu'elles et ils prennent conscience de leur orientation affective et sexuelle, de leur caractéristique de sexuelles ou de leur identité de genre, ces jeunes affrontent également un stress quotidien lié au fait d'appartenir à des groupes qui sont aujourd'hui encore fortement stigmatisées. En effet, les jeunes OASIEGCS sont régulièrement confronté_es^f à des violences psychologiques, verbales et/ou physiques. Les publications scientifiques rapportent que les personnes de la diversité OASIEGCS sont plus fréquemment victimes de violences que leurs pair_es⁴, en particulier à l'école⁵⁻⁷. En Suisse, des études sur la victimisation et la délinquance menées auprès de jeunes de 15 et 18 ans ont mis en évidence le fait que les jeunes de différents sous-groupes de la diversité OASIEGCS encourent un risque accru de violences sexuelles et de (cyber)harcèlement-intimidation^{3, 8-10}.

Concernant les jeunes auteur_es d'actes délictueux, la littérature scientifique constate que les comportements délinquants sont relativement similaires entre les jeunes LGB et les jeunes hétérosexuel_les¹⁶. Une étude populationnelle menée auprès de jeunes des cantons de Vaud et de Zurich n'observe aucune différence entre les jeunes hétérosexuel_les et les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les au niveau de la commission d'actes de délinquance à part pour les délits contre le patrimoine. Ces derniers sont commis par une proportion plus importante de jeunes non exclusivement hétérosexuel_les⁸.

Les problèmes de santé rencontrés par les jeunes de la diversité OASIEGCS et en particulier la santé mentale sont les sujets les mieux documentés dans la littérature. La grande majorité des études montre qu'en raison notamment du stress minoritaire⁹, les personnes de la diversité OASIEGCS sont particulièrement exposées à des problématiques telles que les troubles dépressifs, les comportements suicidaires ou encore la consommation de substances psychoactives¹⁷⁻²⁰.

En 2022, une nouvelle édition d'une étude populationnelle sur les victimisations et la délinquance a été menée auprès de jeunes en fin de scolarité obligatoire et en formation postobligatoire dans le canton de Vaud. Ainsi, 2'651 jeunes de 11^e année HarmoS et 1'340 jeunes de 2^e année de formation postobligatoire ont complété un questionnaire en ligne. Dans cette étude, plusieurs questions visant à caractériser l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre et la présence d'une variation du développement sexuel (VDS) à la naissance ont été posées. Celles-ci permettent de distinguer les jeunes de la diversité OASIEGCS de leurs pair_es non OASIEGCS. L'objectif du présent rapport consiste à décrire la part des jeunes vaudois_es appartenant à la diversité OASIEGCS en 2022, ainsi qu'à mettre en exergue les difficultés auxquelles ces jeunes sont confronté_es et leur évolution, lorsque ceci est possible.

^e Nous utilisons l'expression « jeunes de la diversité OASIEGCS » pour parler du sous-ensemble des jeunes dont au moins une des caractéristiques OASIEGCS ne correspond pas aux normes sociales en lien avec le sexe, le genre, et l'orientation sexuelle, sauf quand nous faisons référence à des études ayant utilisé une autre terminologie (par ex. « LGBT »).

^f En suivant les recommandations sur le langage inclusif de l'Université de Berne¹⁵, nous utilisons le tiret bas comme signe d'un continuum incluant tous les genres.

⁹ Le stress minoritaire est un concept, développé au début des années 2000, selon lequel la stigmatisation, les préjugés et la discrimination auxquels les personnes OASIEGCS sont exposées de manière accrue génère un stress, lui-même à l'origine de problèmes de santé mentale².

2 Méthode

2.1 Étude

Les analyses présentées dans ce rapport se basent sur la répétition d'une étude populationnelle menée en 2022 auprès de jeunes en dernière année de scolarité obligatoire (11^e HarmoS) et de jeunes en 2^e année de formation postobligatoire dans le canton de Vaud.

Chez les jeunes en scolarité obligatoire, un échantillon de 152 classes de 11^e a été constitué et comptait au total 3'002 élèves. Sur ce total, 2'801 élèves ont répondu au questionnaire (93.3%) et 2'651 ont été retenu_es pour constituer la base de données^h sur laquelle ont été menées les analyses. Les élèves retenu_es sont âgé_es de 11 à 18 ans et la moyenne d'âge est de 14.4 ans. Cette étude avait déjà été menée auprès de ce groupe d'âge en 2014, permettant ainsi d'analyser l'évolution des comportements des jeunes vaudois_es de 15 ans entre 2014 et 2022.

Du côté des jeunes en formation postobligatoire, un échantillon de 114 classes comprenant 1'685 étudiant_es a été constitué. Au total, 1'526 étudiant_es ont participé à l'étude (90.6%) et 1'340 ont été retenu_es pour constituer la base de donnéesⁱ exploitée dans le cadre de ces analyses. Les répondant_es retenu_es sont âgé_es de 15 à 24 ans et la moyenne d'âge de l'échantillon est de 17.8 ans. Une précédente étude avait été menée auprès de ce groupe d'âge en 2017.

L'analyse des deux échantillons a été pondérée dans le but d'avoir un échantillon représentatif de la population initialement sélectionnée. La méthode d'échantillonnage détaillée, ainsi que la procédure de passation du questionnaire sont disponibles dans un précédent rapport¹¹.

2.2 Variables étudiées

2.2.1 Diversité OASIEGCS

Dans ce rapport, nous utilisons le sigle OASIEGCS (Orientation Affective et Sexuelle, Identité et Expression de Genre, Caractéristiques Sexuelles) pour englober de manière inclusive les différents aspects de la diversité sexuelle et de genre. Précisons que les jeunes considéré_es comme appartenant à la diversité OASIEGCS peuvent appartenir à un ou plusieurs des sous-groupes qui composent cette diversité. Par exemple, une personne exclusivement hétérosexuelle (HET) sera comprise dans le groupe

^h Comme cet échantillon visait à sélectionner les jeunes vaudois_es de 15 ans, les individus qui ont indiqué ne pas vivre dans le canton de Vaud (n=9) ou dont le canton de domicile était inconnu (n=105), puis les individus sans indication sur leur âge (n=7) ont été exclu_es des analyses. Finalement, les données de 29 jeunes ont été retirées des analyses car les incidences de plusieurs victimisations et délits étaient supérieures à 10 et que le questionnaire comportait un taux élevé de non-réponses (au moins 90% des variables sans réponse) ; et/ou lorsque les réponses à plus d'une échelle sur cinq étaient uniformes.

ⁱ Cet échantillon visant les jeunes adultes vaudois_es de 18 ans, les individus qui ont indiqué ne pas vivre dans le canton de Vaud (n=88) ou dont le canton de domicile était inconnu (n=33), puis les individus de plus de 24 ans (n=58) ou sans indication sur leur âge (n=2) ont été retirés de l'échantillon. Finalement, les données de 5 jeunes ont été retirées des analyses car les incidences de plusieurs victimisations et délits étaient supérieures à 10 et que le questionnaire comportait un taux élevé de non-réponses (au moins 90% des variables sans réponse) ; et/ou lorsque les réponses à plus d'une échelle sur cinq étaient uniformes.

OASIEGCS si elle est transgenre ou si elle estime présenter une expression de genre qui ne correspond pas aux normes socialement construites (non conforme aux normes sociales).

La variable concernant l'appartenance à la diversité OASIEGCS a été constituée à l'aide de quatre variables : l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre et le sexe assigné à la naissance.

L'orientation sexuelle

L'orientation sexuelle a été mesurée en fonction de trois dimensions^j : l'attirance sexuelle, l'auto-identification, et le sexe des partenaires sexuel_les.

- L'indicateur utilisé pour caractériser l'**attirance sexuelle** s'appuie sur la question suivante : « *Chaque personne est différente et se distingue quant à l'attirance sexuelle qu'elle éprouve envers les autres. Comment décririez-vous vos attirances sexuelles ? Cochez l'énoncé qui vous correspond le plus. (Une seule réponse possible)* ». Les réponses possibles sont : (1) je suis uniquement attiré_e par des garçons, (2) je suis surtout attiré_e par des garçons mais aussi parfois par des filles, (3) je suis autant attiré_e par des garçons que par des filles, (4) je suis surtout attiré_e par des filles mais aussi parfois par des garçons et (5) je suis uniquement attiré_e par des filles.

Sur la base des réponses apportées, deux groupes ont été constitués en croisant cette variable avec le sexe assigné à la naissance^k : les jeunes ayant une attirance sexuelle uniquement hétérosexuelle et les jeunes ayant une attirance sexuelle non exclusivement hétérosexuelle (regroupant les jeunes attiré_es uniquement par des personnes du même sexe, surtout attiré_es par des personnes du même sexe mais également par des personnes de l'autre sexe, autant par des personnes du même sexe que par des personnes de l'autre sexe, et surtout attiré_es par des personnes de l'autre sexe mais également par des personnes du même sexe).

- Pour l'**auto-identification**, la question est formulée comme suit : « *Vous vous considérez comme... (Une seule réponse possible)* ». Les réponses possibles étaient : (1) hétérosexuel_le, (2) homosexuel_le, c'est-à-dire lesbienne ou gay, (3) bisexuel_le, (4) omnisexuel_le ou pansexuel_le, (5) je suis en questionnement (je ne sais pas trop comment me définir), (6) je ne suis pas sûr de bien comprendre ces catégories, (7) autre, merci de préciser. En fonction des informations données dans cette dernière catégorie, les jeunes ont été recatégorisé_es dans les catégories déjà existantes et de nouvelles ont été créées : (8) asexuel_le, (9) ne souhaite pas se catégoriser/queer, (10) demi-sexuel_le.

Sur la base des réponses apportées, deux groupes ont été constitués : les jeunes s'identifiant comme hétérosexuel_les (réponse 1) et les autres (réponses 2, 3, 4, 5, 8, 9 et 10). Les jeunes qui avaient coché « je ne suis pas sûr de bien comprendre ces catégories » (6) ont été exclu_es de cette dichotomisation.

^j Dans cette étude les indicateurs ne se concentrent que sur l'orientation sexuelle. Ils ne prennent ainsi pas en compte la dimension émotionnelle de l'orientation affective et sexuelle.

^k Par souci de comparabilité entre les différentes éditions de l'étude où l'identité de genre n'a pas été investiguée, nous avons pris le parti de faire ces croisements et les suivants avec le sexe assigné à la naissance. Il est important de relever que cette catégorisation motivée par des raisons méthodologiques ne doit pas être confondue avec la façon dont une personne se définit elle-même. Dans le cas où la réponse pour sexe assigné à la naissance était « variation du développement sexuel (intersexe) » et que l'identité de genre était claire, nous avons pris l'identité de genre (n=2).

- La question permettant de connaître le **sexe des partenaires sexuel_les** a été formulée ainsi : « *Les gens peuvent avoir des comportements sexuels différents. Laquelle des propositions suivantes décrit le mieux avec qui vous avez eu des comportements sexuels au cours de votre vie, c'est-à-dire embrasser, caresser, toucher, masturber, et autres dans l'intention de donner et/ou de recevoir du plaisir sexuel ? (une seule réponse possible)* ». Les réponses possibles étaient : (1) uniquement avec des hommes, (2) surtout avec des hommes, mais aussi avec au moins une femme, (3) avec à peu près autant d'hommes que de femmes, (4) surtout avec des femmes, mais aussi avec au moins un homme, (5) uniquement avec des femmes, (6) je n'ai jamais eu de comportements sexuels avec qui que ce soit. (Question posée uniquement aux jeunes déclarant avoir déjà eu des rapports sexuels^l.)

Sur la base des réponses apportées, deux groupes ont été constitués en croisant cette variable avec le sexe assigné à la naissance^m : les jeunes ayant eu des comportements sexuels uniquement avec des personnes de l'autre sexe ou n'ayant jamais eu de comportements sexuels avec qui que ce soitⁿ et les jeunes ayant eu des comportements sexuels non exclusivement hétérosexuels (regroupant les jeunes ayant eu des comportements sexuels uniquement avec des personnes du même sexe, essentiellement avec des personnes du même sexe mais également aussi avec au moins une personne de l'autre sexe autant avec des personnes du même sexe qu'avec des personnes de l'autre sexe, et essentiellement avec des personnes de l'autre sexe mais également aussi avec au moins une personne du même sexe).

Un indicateur composite a été créé afin de distinguer les jeunes exclusivement hétérosexuel_les et les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les. Cet indicateur englobe dans la catégorie non exclusivement hétérosexuel_le toute personne classée comme telle selon l'une ou l'autre des trois dimensions définies ci-dessus.

L'identité de genre et variation du développement sexuel

Deux questions visant à caractériser l'identité de genre ont également été posées à l'échantillon. La première concernait le sexe assigné à la naissance et la présence d'une variation du développement sexuel (VDS), tandis que la seconde concernait l'identité de genre auto-déterminée :

- Le **sexe assigné à la naissance** fait référence au sexe tel qu'il est identifié au moment de la naissance. Les catégories de réponse possibles sont : (1) masculin, (2) féminin, (3) variation du développement sexuel (intersexe).
- L'**identité de genre** fait référence au ressenti intime et profond de s'identifier au genre masculin, au genre féminin, ou de ressentir son genre en dehors de cette logique binaire.

^l En 2017, cette question était posée à l'ensemble des jeunes, raison pour laquelle la possibilité de réponse « je n'ai jamais eu de comportements sexuels avec qui que ce soit » existe. En 2022, nous avons décidé d'y mettre un filtre, mais de garder les possibilités de réponse telles quelles.

^m Dans les cas où la réponse pour sexe assigné à la naissance était « variation du développement sexuel (intersexe) » et que le l'identité de genre était claire, nous avons pris l'identité de genre (n=2).

ⁿ Afin d'éviter que le groupe des jeunes non exclusivement hétérosexuel_les ne soit trop hétérogène, nous avons regroupé_es les jeunes n'ayant jamais eu de comportements sexuels avec qui que ce soit avec les jeunes exclusivement hétérosexuel_les sur cette dimension.

La question est formulée comme suit : « *Comment vous identifiez-vous actuellement ? (Une seule réponse possible)* ». Les cinq réponses suivantes sont proposées : (1) comme un homme, (2) comme une femme, (3) comme une personne non binaire, (4) je suis en questionnement (je ne sais pas trop comment me définir), (5) autre, merci de préciser.

En croisant cet indicateur avec le sexe assigné à la naissance, nous avons pu distinguer les personnes transgenres, non binaires, ou en questionnement des autres répondant_es.

L'expression de genre

L'expression de genre fait référence à la façon dont la personne exprime son genre et imagine comment celui-ci est perçu dans la société. La question est formulée ainsi : « *L'apparence, le style, l'habillement ou les manières d'une personne (comme sa façon de marcher ou de parler) peuvent influencer la façon dont les gens la perçoivent. En général, comment pensez-vous que les autres personnes de l'école décriraient votre apparence, votre style, votre habillement ou vos manières ?* ». Les réponses possibles ici sont les suivantes : (1) très féminins, (2) plutôt féminins, (3) légèrement féminins, (4) autant féminins que masculins, (5) légèrement masculins, (6) plutôt masculins, (7) très masculins, (8) ni féminins, ni masculins.

En croisant cet indicateur avec le sexe assigné à la naissance^o, nous avons pu distinguer les personnes dont l'expression de genre ne correspond pas à la norme sociale attendue (abrégé par la suite en « non conforme aux attentes ») de celles pour lesquelles elle correspond. Les jeunes qui avaient coché « autant féminins que masculins » (4) et « ni féminins, ni masculins » (8) ont été considéré_es comme conformes aux attentes.

Il s'agit d'une nouvelle question ajoutée pour la première fois au questionnaire en 2022.

L'indicateur identifiant les jeunes de la diversité OASIEGCS regroupe ainsi les personnes identifiées comme non exclusivement hétérosexuelles, les personnes transgenres, non binaires ou en questionnement, les personnes avec une expression de genre non conforme aux attentes, ainsi que les personnes rapportant une VDS à la naissance^p.

2.2.2 Thématiques investiguées

Les caractéristiques et comportements investigués sont regroupés par catégories thématiques comme présenté ci-dessous. Le détail des variables utilisées et de leur construction est présenté en annexe 6.1.2.

^o Dans les cas où la réponse pour le sexe assigné à la naissance était « variation du développement sexuel (intersexe) » et que le l'identité de genre était claire, nous avons pris l'identité de genre (n=2).

^p Certains de ces indicateurs n'ayant pas déjà été collectés dans des éditions antérieures de cette étude, il n'est pas possible d'analyser l'évolution des situations pour tous les groupes (voir le Tableau 21 en annexe 6.1.1 pour plus de précision sur la disponibilité des indicateurs selon les éditions successives de l'étude).

Vie sociale :

- L'appartenance à un groupe d'ami_es ;
- Les loisirs fréquents ;
- La religiosité et la spiritualité.

Insécurité, violences et discriminations :

- Le sentiment d'insécurité ;
- Les victimisations subies au cours des 30 derniers mois^q : brigandage, racket, agressions sexuelles et lésions corporelles ;
- Les délinquances commises au cours des 12 derniers mois : délits violents, dommages à la propriété, et délits contre le patrimoine ;
- Les comportements problématiques commis au cours des 12 derniers mois : absentéisme scolaire, fuguer, porter une arme ou un objet dangereux sur soi ;
- Le harcèlement sexuel : perspective victime au cours des 12 derniers mois ;
- Le (cyber)harcèlement-intimidation : perspective victime et auteur_e au cours des 12 derniers mois ;
- Le fait d'être témoin de discriminations dans l'établissement scolaire au cours des 12 derniers mois ;
- Les violences et comportements abusifs au sein des jeunes couples (VJC) au cours des 12 derniers mois.

Consommation de substances psychoactives :

- Consommation hebdomadaire au cours des 12 derniers mois de tabac, alcool et cannabis ;
- Consommation au moins une fois au cours des 12 derniers mois d'autres stupéfiants (héroïne, speed, ecstasy, cocaïne et/ou LSD) ;
- Expériences de *binge drinking* (i.e. alcoolisation massive) au cours des 30 derniers jours.

^q La période de référence précise est de 33 mois pour les jeunes de 15 ans (données récoltées en septembre 2014 et 2022). Pour les jeunes de 18 ans, elle est de 28 mois pour les données de 2017 (données récoltées en mai) et de 35 mois pour les données de 2022 (données récoltées en novembre).

Santé :

- L'état de santé générale ;
- Les troubles somatiques et psychoaffectifs récurrents au cours des 6 derniers mois ;
- La dépressivité.

Motivation et climat scolaire :

- La motivation scolaire ;
- Le climat de classe ;
- Le climat d'enseignement discriminatoire (*i.e.* perception par les répondant_es de discrimination de la part d'un_e enseignant_es).

Connaissance et sollicitations des ressources :

- Les médiatrices ou médiateurs en milieu scolaire ;
- Les éducatrices et éducateurs sociaux en milieu scolaire^r ;
- Les accompagnant_es spirituel_les (aumônières et aumôniers)^s ;
- Les infirmières ou infirmiers en milieu scolaire ;
- Les psychologues en milieu scolaire ;
- Les services en ligne ;
- Les autres personnes.

2.3 Analyses statistiques

Toutes les analyses présentées ont été réalisées avec le logiciel R version 4.3.1 (*R Core Team (2023). R: A Language and Environment for Statistical Computing. R Foundation for Statistical Computing, Vienna, Austria*).

^r Cette ressource étant disponible uniquement dans les écoles de la DGEO, cette proposition a été soumise uniquement aux jeunes en 11^e année.

^s Cette ressource étant disponible uniquement dans les établissements de la DGEP, cette proposition a été soumise uniquement aux jeunes en 2^e année de formation postobligatoire.

2.3.1 Analyses bivariées

Ces analyses se présentent sous la forme de tableaux de fréquences, où chaque *outcome* est croisé avec le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS, ainsi qu'avec chacune des dimensions définissant cette diversité. Chaque tableau représente donc l'association entre deux variables. La significativité statistique de ces associations a été testée à l'aide du test du Chi2 avec correction du deuxième ordre de Rao et Scott²¹ et, conformément à l'usage, le seuil de significativité a été fixé à 0.05. Comme ces analyses impliquent un grand nombre de tests statistiques, les p-values (ci-après : p) ont été corrigées pour prévenir une inflation du nombre de résultats faussement significatifs (problématique des tests multiples : même en l'absence totale d'associations, 5% des tests en moyenne produiront un résultat significatif). La méthodologie de correction utilisée est celle proposée par Benjamini et Hochberg²², qui limite à 5% en moyenne la proportion de faux significatifs parmi les résultats significatifs.

La notation utilisée dans les tableaux et graphiques de ce rapport indique le niveau de significativité des différences selon un système de sigles présenté dans le Tableau 1.

Tableau 1 **Seuil de significativité des tests statistiques**

Sigle	Valeur de p	Significativité
***	$p < .001$	Hautement significatif
**	$.001 < p < .010$	Significatif
*	$.010 < p < .050$	Faiblement significatif
+	$.050 < p < .100$	Tout juste non significatif

Des analyses d'évolution temporelle ont également été menées, pour comparer les proportions d'individus présentant certaines caractéristiques (exemple : avoir subi des lésions corporelles) entre l'étude de 2022 et des études précédentes, parmi les personnes non exclusivement hétérosexuelles d'une part, et parmi les personnes exclusivement hétérosexuelles d'autre part^t. Chez les jeunes de 18 ans, ces analyses ont également été menées sur l'identité de genre, soit parmi les personnes trans* et en questionnement d'une part, et parmi les personnes cisgenres, d'autre part^u. Pour les jeunes de 15 ans, les proportions de 2022 ont été comparées à celles obtenues lors de l'enquête de 2014. Pour les jeunes de 18 ans, les proportions de 2022 ont été comparées à celles de l'enquête de 2017. La méthodologie de test et de correction des p-values pour tests multiples est la même que pour les analyses bivariées.

^t Pour les jeunes de 15 ans, les analyses de tendance se basent uniquement sur l'attraction sexuelle, car les questions mesurant les deux autres dimensions de l'orientation sexuelle n'ont pas été posées en 2014. Pour leurs pairs de 18 ans, les analyses de tendance se basent sur l'indicateur composite de l'orientation sexuelle (cf. chapitre 2.2.1).

^u Ces analyses ont été menées uniquement chez les jeunes de 18 ans, les questions sur le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre n'étant pas disponibles en 2014 pour les jeunes de 15 ans. Elles sont disponibles à l'annexe 6.3.1.

2.3.2 Analyses multi-variables

Afin d'expliquer une variable nominale à deux modalités tout en ayant la possibilité de tenir compte de plusieurs autres variables, nous utilisons des régressions logistiques multi-variables. La section 6.2 en annexe explique de manière détaillée la façon dont les variables ont été sélectionnées dans les modèles multi-variables. Pour interpréter les résultats des régressions, nous avons recours à la notion anglo-saxonne d'*odds ratios* (OR), traduite en français par le terme « rapport de cotes ». Un *odds ratio* donne une indication sur la fréquence de survenue d'un événement dans un groupe par rapport à un groupe de référence.

Odds ratio – exemple de lecture

A titre d'illustration, le Tableau 2 montre l'influence de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la probabilité d'avoir été cible de harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation au moins une fois par semaine au cours de la dernière année, chez les jeunes de 15 ans. Le modèle est également ajusté pour l'expression de genre, le sexe assigné à la naissance, la spiritualité, et le statut socio-économique des parents^v. Les facteurs autres que la spiritualité n'ayant pas d'influence statistiquement significative sur le (cyber)harcèlement-intimidation, ils n'apparaissent pas dans le tableau. L'interprétation est la suivante : le rapport entre le nombre de personnes ayant été cibles de harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation et le nombre de personnes n'en ayant pas été cible est 2.6 fois plus grand parmi les jeunes OASIEGCS que parmi les jeunes non OASIEGCS (ce qui implique que les jeunes OASIEGCS sont plus susceptibles d'être cibles de (cyber)harcèlement-intimidation que les jeunes non OASIEGCS, indépendamment des autres variables prises en compte dans le modèle). En employant le terme consacré, on dira que l'*odds ratio* de la victimisation par (cyber)harcèlement-intimidation chez les jeunes OASIEGCS en comparaison des jeunes non OASIEGCS est de 2.6. Cette valeur tient compte d'éventuelles différences dues aux autres facteurs inclus dans le modèle (énumérés sous le tableau). En termes statistiques, on dit que l'OR de 2.6 est ajusté pour les autres facteurs inclus dans le modèle. (Si l'OR était inférieur à 1, cela indiquerait que les personnes OASIEGCS sont moins susceptibles d'être cibles de (cyber)harcèlement-intimidation que les personnes non OASIEGCS.) La spiritualité est aussi associée de manière statistiquement significative (et indépendante des autres variables prises en compte dans le modèle) à un risque plus élevé d'être cible de (cyber)harcèlement-intimidation. Comparativement aux personnes non spirituelles, les personnes faisant état de spiritualité sont plus susceptibles d'en être cibles (OR de 1.7).

^v L'indice utilisé est celui de l'*International Socioeconomic Index of Occupational Status* (ISEI)^{23, 24} qui rend compte du statut socio-économique le plus élevé des parents, à savoir leur statut professionnel. Il est dérivé des réponses des élèves aux questions portant sur l'activité professionnelle de leurs parents. L'indice ISEI prend les valeurs entières comprises entre 16 (statut le plus faible, attribué par exemple aux domestiques) et 90 (statut le plus élevé attribué aux juges). Cet indice a ensuite été subdivisé en trois catégories : (0) élevé, (1) moyen, (2) faible.

Tableau 2 Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur le fait d'être cible de (cyber)harcèlement-intimidation chez les jeunes de 15 ans en 2022 (*odds ratios*)

	Cible de (cyber)harcèlement-intimidation	
	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans		
Appartenance à la diversité OASIEGCS		
Non OASIEGCS	1	
OASIEGCS	2.6	<0.001
Expression de genre		
Conforme aux attentes	1	
Non conforme aux attentes	1.0	0.963
Spiritualité		
Non spirituel_le	1	
Spirituel_le	1.7	.029

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois.

Le modèle de régression tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la spiritualité, et du niveau socio-économique des parents.

Choix des variables à inclure dans les modèles

Inclure plusieurs facteurs dans le modèle de régression permet de minimiser les risques d'attribuer à tort un effet à une variable (par exemple l'orientation sexuelle) alors qu'il est en réalité dû à un autre facteur (par exemple le sexe assigné à la naissance). Cet autre facteur est alors appelé un facteur confondant. Cependant, inclure trop de facteurs peut compromettre la reproductibilité du modèle. Une sélection de variables a donc été effectuée dans le but d'identifier les facteurs confondants de la relation entre l'*outcome* (exemple : survenue de lésions corporelles) et la variable d'intérêt, afin d'identifier cette relation indépendamment de ces facteurs. Deux variables d'intérêt ont été considérées : le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS et l'orientation sexuelle^w. En raison de nombre limité de répondant_es identifié_es comme transgenres, non binaires, ou en questionnement, nous n'avons pas effectué d'analyse multi-variables en fonction de l'identité de genre. Les lignes qui suivent décrivent le processus de sélection de facteurs confondants qui a été appliqué séparément aux deux variables d'intérêt.

Pour chaque *outcome*, la sélection a été faite à partir d'une liste de variables candidates. Chez les jeunes de 15 ans, ces variables sont le sexe assigné à la naissance, la voie scolaire (voie pré-gymnasiale (VP) ou voie générale (VG)), le statut socio-économique des parents, le statut migratoire, la religiosité et la spiritualité. Chez les jeunes de 18 ans, ces variables sont le sexe assigné à la naissance, le type de formation (formation professionnelle ou gymnase), la composition du

^w Ces résultats sont présentés en annexe 6.3.4

foyer^x, le statut socio-économique des parents^y, le statut migratoire, la religiosité et la spiritualité. De plus, la variable « expression de genre » a été introduite dans chaque modèle, afin d'identifier l'effet des variables d'intérêt indépendamment de celle-ci. Pour sélectionner les autres variables, un processus séquentiel a été mis en place pour identifier les facteurs confondants, en s'assurant que le modèle conserve une bonne reproductibilité. Le processus détaillé est présenté dans l'annexe 6.2.

Les résultats des régressions logistiques sont présentés dans un tableau dans lequel apparaissent les OR ajustés^z. Comme pour les analyses bivariées, les p-values ont été corrigées avec la méthode de Benjamini et Hochberg²². Certains résultats sont notés « NA » (non applicables) lorsque la variable n'a pas pu être introduite dans le modèle en raison d'un nombre de cas trop limité (<10).

^x Cette variable distingue les situations où la ou le jeune vit avec un_e ou des représentant_es légaux ou légaux, des situations où elle ou il vit seul ou avec d'autres jeunes. Elle n'a pas été prise en compte pour les modèles chez les jeunes de 15 ans car leur situation est beaucoup plus homogène.

^y L'indice utilisé est celui de l'*International Socioeconomic Index of Occupational Status* (ISEI)^{23, 24} qui rend compte du statut socio-économique le plus élevé des parents, à savoir leur statut professionnel. Il est dérivé des réponses des élèves aux questions portant sur l'activité professionnelle de leurs parents. L'indice ISEI prend les valeurs entières comprises entre 16 (statut le plus faible, attribué par exemple aux domestiques) et 90 (statut le plus élevé attribué aux juges). Cet indice a ensuite été subdivisé en trois catégories : (0) élevé, (1) moyen, (2) faible.

^z Pour simplifier la lecture des tableaux, seuls les OR statistiquement significatifs et ceux de la variable d'intérêt sont montrés.

3 Résultats

3.1 Description des jeunes de la diversité OASIEGCS

3.1.1 Orientation sexuelle

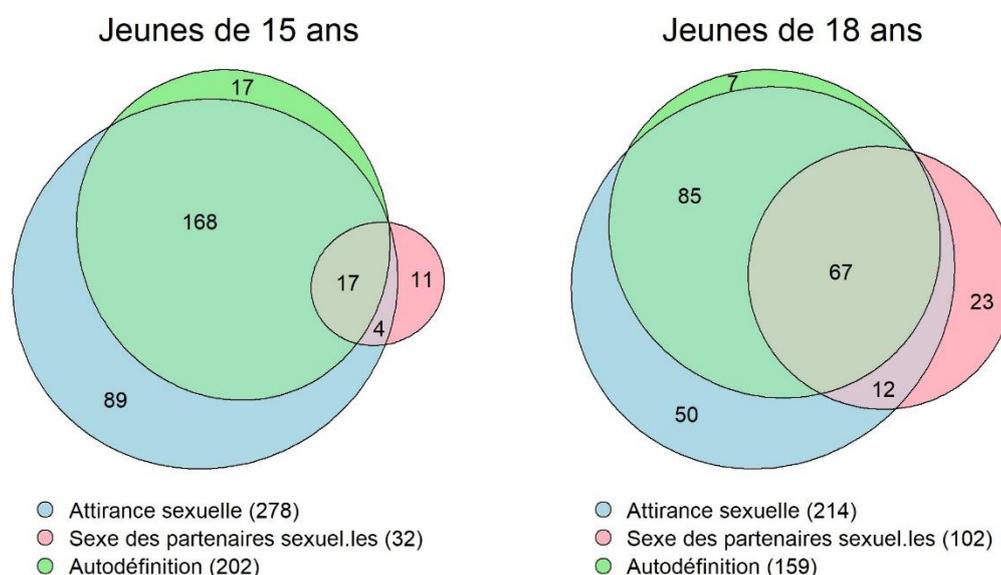
La Figure 1 présente le nombre de jeunes vaudois_es de 15 ans et de 18 ans non exclusivement hétérosexuel_les (non HET) selon chacune des trois dimensions de l'orientation sexuelle que sont l'autodéfinition, l'attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuel_les^{aa}. Sur ces trois dimensions, on remarque que l'attirance sexuelle est celle qui est la plus sensible car elle identifie le plus grand nombre de jeunes non HET. Ainsi, 278 jeunes de 15 ans rapportent éprouver une attirance sexuelle pour des personnes du même sexe (soit 87.1% du sous-groupe non HET selon l'indicateur composite) et 214 jeunes de 18 ans (soit 86.0% du sous-groupe non HET selon l'indicateur composite). L'autodéfinition permet d'identifier un nombre relativement moins élevé de jeunes non HET, avec 202 jeunes de 15 ans qui se considèrent comme homosexuel_les, bisexuel_les ou en questionnement (soit 65.1% du sous-groupe non HET) et 159 jeunes de 18 ans (soit 64.3% du sous-groupe non HET). La dimension du sexe des partenaires sexuel_les est, quant à elle, celle qui identifie le plus petit nombre de jeunes non HET^{bb}. Selon celle-ci, 32 jeunes de 15 ans rapportent avoir eu des comportements sexuels avec des personnes du même sexe (soit 9.6% du sous-groupe non HET) et 102 jeunes de 18 ans (soit 41.1% du sous-groupe non HET).

Ainsi, les dimensions ne se recoupent pas entièrement. Par exemple, parmi les jeunes qui déclarent avoir déjà eu des comportements sexuels avec des personnes du même sexe, plusieurs rapportent ne pas ressentir d'attirance sexuelle pour des personnes du même sexe, ni s'autodéfinir comme homosexuel_le, bisexuel_le ou en questionnement (11 jeunes de 15 ans sur 32, soit 34.4%, et 23 jeunes de 18 ans sur 102, soit 22.5%). Par ailleurs, l'autodéfinition est la dimension la plus consistante. Seulement 17 jeunes de 15 ans et 7 jeunes de 18 ans s'autodéfinissant comme non HET ne rapportent pas d'attirance pour des personnes du même sexe ou de comportements sexuels avec celles-ci.

^{aa} Les variables de l'autodéfinition, de l'attirance sexuelle et du sexe des partenaires sexuel_les ont été construites selon le sexe assigné à la naissance des jeunes, et pour deux cas avec l'identité de genre (voir chapitre 2.2.1). Le détail de ce croisement est disponible dans le Tableau 15 et le Tableau 16 en annexe 6.3.

^{bb} Les jeunes ayant indiqué n'avoir jamais eu de comportements sexuels avec qui que ce soit ont été regroupé_es, par défaut, avec les jeunes HET.

Figure 1 Nombre de jeunes de 15 ans et de 18 ans catégorisé_es comme non exclusivement hétérosexuel_les selon l'une ou l'autre des trois dimensions de l'orientation sexuelle en 2022 (n)



Le Tableau 3 présente la répartition des jeunes vaudois_es de 15 ans et de 18 ans selon l'orientation sexuelle. En incluant toutes les personnes non HET selon au moins l'une des dimensions de l'orientation sexuelle (attirance sexuelle, autodéfinition et sexe des partenaires sexuel_les), on compte 13.3% de jeunes non HET chez les jeunes de 15 ans et 19.8% jeunes non HET chez les jeunes de 18 ans. Il ressort que la proportion de jeunes non HET est plus élevée chez les personnes assignées filles à la naissance que chez les personnes assignées garçons, tant chez les jeunes de 15 ans (19.6% des personnes assignées filles contre 6.9% des personnes assignées garçons) que chez les jeunes de 18 ans (29.6% des personnes assignées filles contre 10.4% des personnes assignées garçons).

Tableau 3 Orientation sexuelle des jeunes de 15 ans et 18 ans selon le sexe assigné à la naissance en 2022 (% et n)

	Filles	Garçons	Total
Jeunes de 15 ans ***			
Non exclusivement hétérosexuel_les (non HET)	19.6% (252)	6.9% (88)	13.3% (340)
Hétérosexuel_les (HET)	80.4% (996)	93.1% (1'149)	86.7% (2'145)
Jeunes de 18 ans ***			
Non exclusivement hétérosexuel_les (non HET)	29.6% (180)	10.4% (66)	19.8% (246)
Hétérosexuel_les (HET)	70.4% (443)	89.6% (603)	80.2% (1'046)

L'orientation sexuelle est mesurée à l'aide d'un indicateur composite qui combine l'attirance sexuelle, l'autodéfinition et les comportements sexuels (voir la section 3.1.1 pour plus de précisions).

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

3.1.2 Identité de genre

L'identité de genre des jeunes vaudois_es de 15 ans et de 18 ans, c'est-à-dire le genre auquel elles ou ils se sentent intimement appartenir, est présentée dans le Tableau 4. On considère qu'une personne exprime une identité de genre transgenre lorsque son identité de genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assignée à la naissance. Ainsi, 1.9% des jeunes vaudois_es de 15 ans et 2.9% des jeunes vaudois_es de 18 ans expriment une identité de genre transgenre ou non binaire ou se disent en questionnement. On observe ici une différence statistiquement significative entre les personnes assignées filles à la naissance et les personnes assignées garçons. Celles-ci sont proportionnellement plus nombreuses que les personnes assignées garçons à la naissance à exprimer une identité de genre transgenre ou non binaire ou à se déclarer en questionnement (3.1% des personnes assignées filles contre 0.8% des personnes assignées garçons de 15 ans et 4.4% des personnes assignées filles contre 1.5% des personnes assignées garçons de 18 ans).

Tableau 4 Identité de genre des jeunes de 15 ans et de 18 ans selon leur sexe assigné à la naissance en 2022 (% et n)

	Filles	Garçons	Total
Jeunes de 15 ans ***			
Transgenres, non binaires ou en questionnement	3.1% (45)	0.8% (12)	1.9% (57)
Cisgenres	96.9% (1'260)	99.2% (1'301)	98.1% (2'561)
Jeunes de 18 ans **			
Transgenres, non binaires ou en questionnement	4.4% (28)	1.5% (10)	2.9% (38)
Cisgenres	95.6% (608)	98.5% (677)	97.1% (1'285)

La variable « identité de genre » a fait l'objet d'un recodage. Dans le questionnaire, les catégories de réponse étaient : « homme », « femme », « non binaire », « en questionnement », « autre ».

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

3.1.3 Expression de genre

L'expression de genre désigne la manière dont une personne présente son genre, que ce soit à travers son habillement, son attitude, ses comportements, son langage corporel ou d'autres caractéristiques qui sont socialement et culturellement associées à un genre en particulier. Trois groupes ont été constitués à partir de cette variable : les jeunes avec une expression de genre « féminine », une expression de genre « autant féminine que masculine » ou « ni féminine, ni masculine » et une expression de genre « masculine ». Dans ce rapport, l'expression de genre est considérée comme non conforme aux attentes lorsqu'elle ne correspond pas au sexe assigné à la naissance des jeunes^{cc}. La répartition des jeunes vaudois_es de 15 ans et de 18 ans selon leur expression de genre est présentée dans le Tableau 5. Ici, 5.8% des jeunes vaudois_es de 15 ans et 4.9% des jeunes vaudois_es de 18 ans estiment présenter une expression de genre qui peut être

^{cc} Les jeunes qui avaient coché « autant féminins que masculins » et « ni féminins, ni masculins » ont été considéré_es comme conformes aux attentes (voir chapitre 2.2.1).

considérée comme non conforme aux attentes. On constate ici aussi une différence statistiquement significative entre les personnes assignées filles à la naissance et les personnes assignées garçons. La proportion de jeunes vaudois_es estimant présenter une expression de genre non conforme est plus élevée chez les personnes assignées filles que chez les personnes assignées garçons (7.2% des personnes assignées filles de 15 ans contre 4.4% des personnes assignées garçons et 6.2% des personnes assignées filles de 18 ans contre 3.7% des personnes assignées garçons).

Tableau 5 Expression de genre des jeunes de 15 ans et de 18 ans selon leur sexe assigné à la naissance en 2022 (% et n)

	Filles	Garçons	Total
Jeunes de 15 ans **			
Non conformes aux attentes	7.2% (95)	4.4% (57)	5.8% (152)
Conformes aux attentes	92.8% (1'174)	95.6% (1'205)	94.2% (2'379)
Jeunes de 18 ans *			
Non conformes aux attentes	6.2% (40)	3.7% (21)	4.9% (61)
Conformes aux attentes	93.8% (590)	96.3% (650)	95.1% (1'240)

En croisant l'expression de genre avec le sexe assigné à la naissance, nous avons pu distinguer les personnes dont l'expression de genre ne correspond pas à la norme sociale attendue (abrégé « non conforme aux attentes ») de celles pour lesquelles elle correspond. Les jeunes qui avaient coché « autant féminins que masculins » et « ni féminins, ni masculins » ont été considéré_es comme conformes aux attentes.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

L'annexe 6.3.1 présente la distribution des différentes catégories de l'expression de genre en fonction du sexe, de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre, et de la présence ou non d'une variation du développement sexuel. L'annexe 6.3.2 présente quant à elle les associations statistiquement significatives entre expression de genre et indicateurs de victimisation.

3.1.4 Caractéristiques sexuelles

Le Tableau 6 présente la distribution des jeunes vaudois_es de 15 ans et de 18 ans selon leurs caractéristiques sexuelles. Une personne est dite intersexuée lorsqu'elle possède une ou plusieurs caractéristiques sexuelles biologiques ne correspondant pas aux catégories strictes femelles ou mâles. Il arrive également que le statut intersexué d'une personne se détecte plus tard dans la vie. Au total, l'échantillon comporte 14 personnes intersexuées chez les jeunes de 15 ans et 2 personnes intersexuées chez les jeunes de 18 ans.

Tableau 6 Caractéristiques sexuelles des jeunes de 15 ans et 18 ans en 2022 (% et n)

	Personnes intersexuées	Filles ou garçons
Jeunes de 15 ans	0.6% (14)	99.4% (2'633)
Jeunes de 18 ans	0.2% (2)	99.8% (1'333)

3.1.5 Diversité OASIEGCS

La distribution des jeunes vaudois_es selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS est représentée dans le Tableau 7. Précisons que les jeunes considéré_es comme appartenant à la diversité OASIEGCS peuvent appartenir à un ou plusieurs des sous-groupes qui composent cette diversité. Par exemple, une personne exclusivement hétérosexuelle sera comprise dans le groupe OASIEGCS si elle est transgenre ou si elle estime présenter une expression de genre non conforme aux attentes.

En considérant toutes les personnes qui ont été catégorisées dans au moins l'un des sous-groupes présentés précédemment, 17.9% des jeunes vaudois_es de 15 ans et 23.2% des jeunes vaudois_es de 18 ans font partie de la diversité OASIEGCS. Les personnes assignées filles à la naissance sont proportionnellement plus nombreuses que les personnes assignées garçons à faire partie de ce groupe. Chez les jeunes vaudois_es de 15 ans, la part de personnes assignées filles à la naissance qui font partie de la diversité OASIEGCS s'élève à 23.7% (contre 10.7% pour les personnes assignées garçons) et, chez les jeunes de 18 ans, à 33.2% (contre 13.1% pour les personnes assignées garçons).

Tableau 7 Appartenance à la diversité OASIEGCS des jeunes de 15 ans et de 18 ans selon leur sexe assigné à la naissance en 2022 (% et n)

	Filles	Garçons	Total
Jeunes de 15 ans ***			
Appartenant à la diversité OASIEGCS	23.7% (304)	10.7% (132)	17.9% (450)
N'appartenant pas à la diversité OASIEGCS	76.3% (928)	89.3% (1'060)	82.1% (1'988)
Jeunes de 18 ans ***			
Appartenant à la diversité OASIEGCS	33.2% (202)	13.1% (79)	23.2% (283)
N'appartenant pas à la diversité OASIEGCS	66.8% (418)	86.9% (571)	76.8% (989)

Les totaux incluent les personnes intersexuées.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

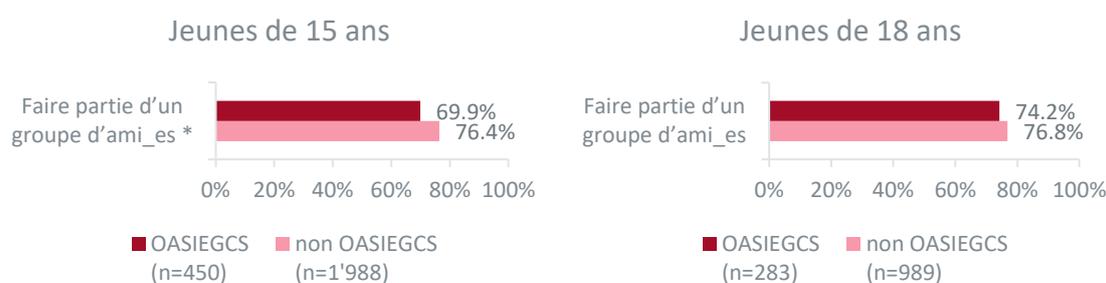
3.2 Vie sociale

3.2.1 Appartenance à un groupe d'ami_es

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 2 présente le taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui déclarent faire partie d'un groupe d'au moins trois jeunes qui se rassemblent régulièrement, selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS. Chez les jeunes de 15 ans, la proportion de jeunes de la diversité OASIEGCS faisant partie d'un groupe d'ami_es est légèrement plus faible en comparaison avec les autres jeunes du même âge (69.9% vs 76.4%).

Figure 2 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans faisant partie d'un groupe d'ami_es en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



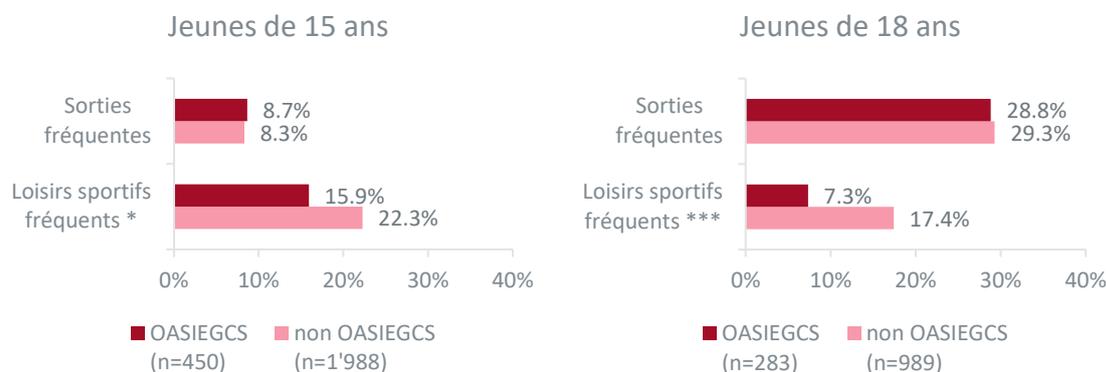
Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

3.2.2 Loisirs

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 3 montre le taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui déclarent d'une part, avoir des sorties fréquentes, d'autre part avoir des loisirs sportifs fréquents, selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS. Dans les deux groupes d'âge, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux à avoir régulièrement des loisirs en lien avec le sport que les jeunes du même âge, la différence étant particulièrement marquée chez les jeunes de 18 ans.

Figure 3 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans ayant sorties ou des activités sportives fréquentes en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les taux de jeunes déclarant effectuer les loisirs cités souvent ou très souvent.

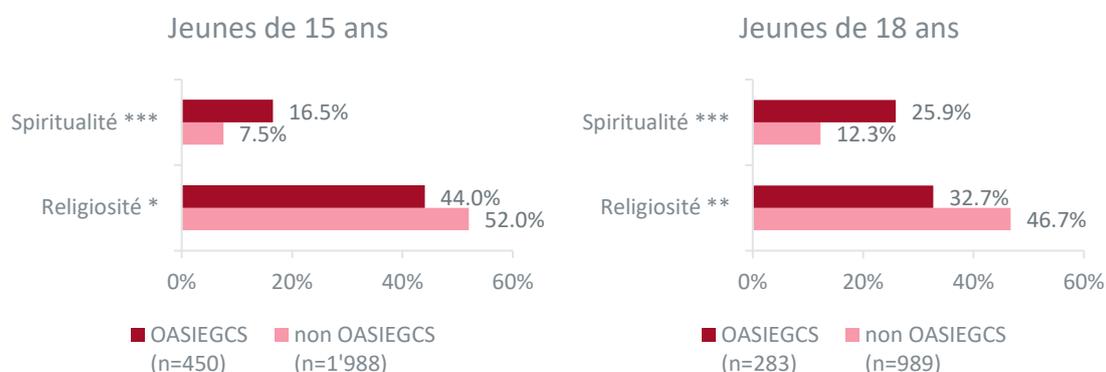
Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

3.2.3 Religiosité et spiritualité

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 4 montre le taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui déclarent d'une part avoir une forme de spiritualité (hors religion) et d'autre part avoir une forme de religiosité, selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS. Dans les deux catégories d'âge, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux à faire état de religiosité, mais plus nombreuses et nombreux à faire état de spiritualité, par rapport aux autres jeunes.

Figure 4 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans relatant un sentiment de religiosité et de spiritualité en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

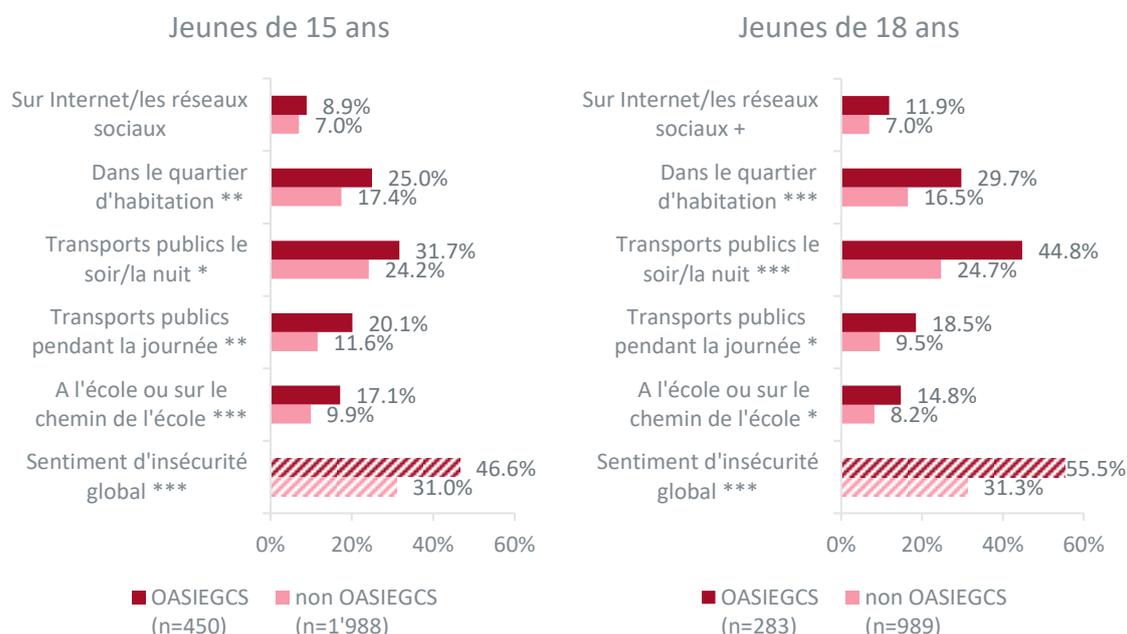
3.3 Insécurité, violences et discriminations

3.3.1 Sentiment d'insécurité

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 5 présente les proportions de jeunes de 15 ans et de 18 ans, rapportant éprouver « souvent » ou « très souvent » un sentiment d'insécurité dans différents lieux, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS. Dans les deux catégories d'âge, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à être concerné_es par un sentiment d'insécurité dans les transports publics le soir ou la nuit, à l'école ou sur le chemin de l'école et par un sentiment d'insécurité global. Chez les jeunes de 18 ans, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont également proportionnellement plus nombreuses et nombreux à faire état d'un sentiment d'insécurité régulier dans le quartier d'habitation, ainsi que dans les transports publics pendant la journée.

Figure 5 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans se sentant en insécurité en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les taux de jeunes qui déclarent se sentir « souvent » ou « très souvent » en insécurité, au moment de la passation du questionnaire, dans les différents lieux cités.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Évolution chez les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les

La Figure 6 montre l'évolution des proportions de jeunes qui rapportent se sentir régulièrement en insécurité, entre 2014 et 2022 pour les jeunes de 15 ans, selon leur attirance sexuelle^{dd}, et entre 2017 et 2022 pour les jeunes de 18 ans, selon leur orientation sexuelle^{ee}.

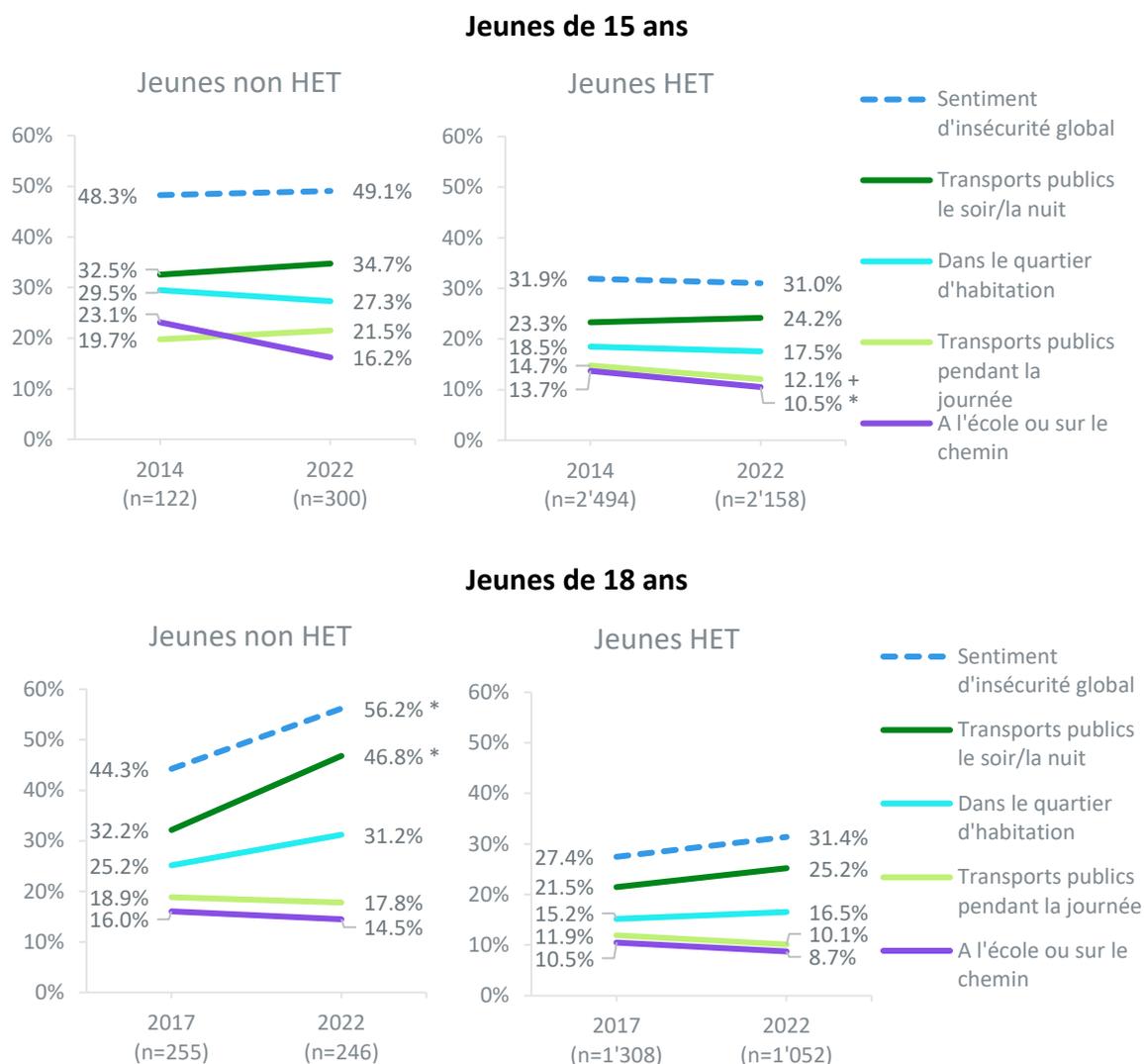
Chez les jeunes de 15 ans, on note entre 2014 et 2022 une tendance à la diminution du sentiment d'insécurité dans les transports publics en journée chez les jeunes HET, que l'on ne retrouve pas chez les jeunes non HET. Dans le même groupe d'âge, il existe une diminution du sentiment d'insécurité à l'école et sur le chemin de l'école chez les jeunes HET, alors que chez les jeunes non HET la tendance est la même mais n'est pas significative.

Les jeunes non HET de 18 ans rapportent une augmentation du sentiment d'insécurité global et du sentiment d'insécurité dans les transports publiques le soir ou la nuit, alors que la situation pour les jeunes HET ne montre pas de changement significatif.

^{dd} Pour les jeunes de 15 ans, les analyses de tendance se basent uniquement sur l'attirance sexuelle, car les questions mesurant les deux autres dimensions de l'orientation sexuelle n'ont pas été posées en 2014.

^{ee} Pour les jeunes de 18 ans, les analyses de tendance se basent sur l'indicateur composite de l'orientation sexuelle reprenant les trois dimensions investiguées (l'autodéfinition, l'attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuel_les).

Figure 6 Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans se sentant en insécurité, selon l'orientation sexuelle (%)



Cette figure présente l'évolution selon l'attraction sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

La variable « sentiment d'insécurité global » présenté dans cette figure diffère de celle présentée à la Figure 5 car le sentiment d'insécurité sur Internet et les réseaux (question non posée avant 2022) sociaux n'y est pas pris en compte.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

3.3.2 Victimisations

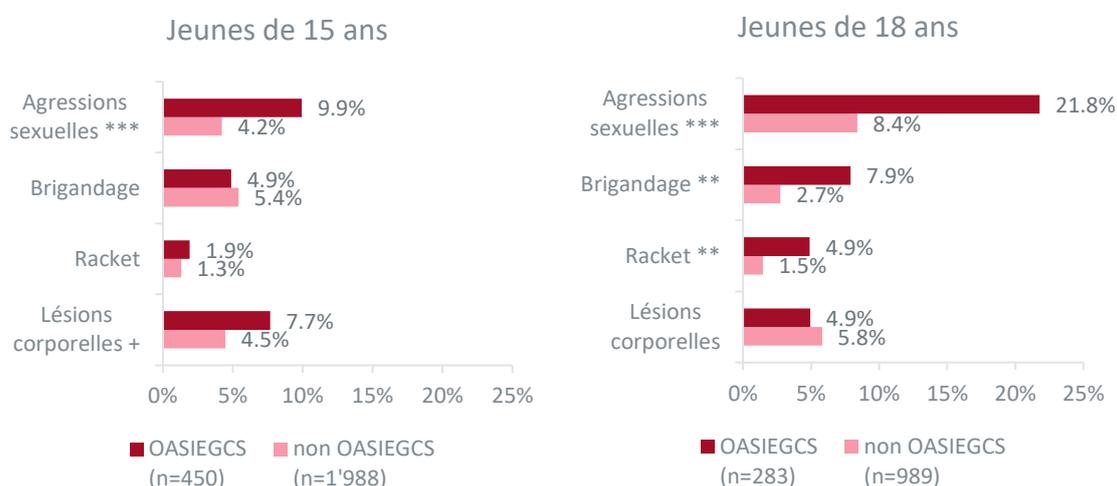
Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 7 illustre les proportions de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes de différents délits violents dans le canton de Vaud, au moins une fois au cours des 30 derniers mois, selon qu'elles ou ils appartiennent à la diversité OASIEGCS ou non.

Les jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir été victimes d'agressions sexuelles que les autres jeunes du même âge. Ces dernières et ces derniers tendent également à être plus nombreuses et nombreux à avoir subi des lésions corporelles.

Les jeunes de 18 ans appartenant à la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir été victimes de racket, de brigandage et d'agression sexuelle, par rapport aux autres jeunes de leur catégorie d'âge. Relevons que la différence entre les jeunes de la diversité OASIEGCS et les autres jeunes est particulièrement important pour les agressions sexuelles.

Figure 7 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes de violences dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)

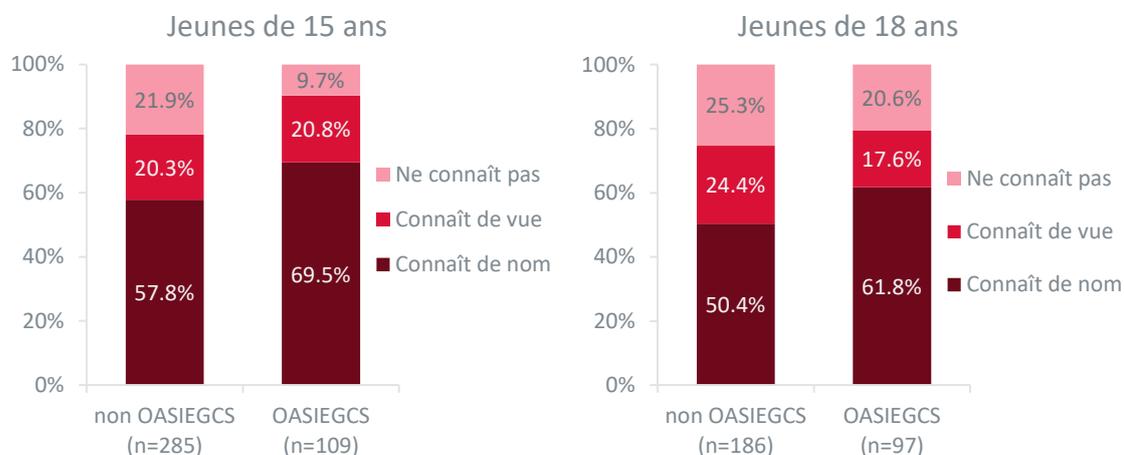


Ces figures présentent les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 30 derniers mois (environ, voir le précédent rapport pour plus de précisions¹¹) dans le canton de Vaud.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

La Figure 8 présente le niveau de connaissance de l'auteur_e du dernier épisode de violences qu'ont les jeunes de 15 ans et de 18 ans qui ont été victimes de violences dans le canton de Vaud, selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS. Quelle que soit la catégorie (appartenance à la diversité OASIEGCS ou l'âge), la majorité des victimes connaissaient l'auteur_e du délit de nom ou de vue. Si les jeunes OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à connaître de nom les auteur_es, ces différences ne sont pas statistiquement significatives.

Figure 8 Niveau de connaissance des jeunes de 15 ans et de 18 ans des auteur_es de la dernière violence subie dans le canton de Vaud en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Analyses multi-variables : Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur les victimisations en 2022

Le Tableau 8 présente les résultats des analyses multi-variables en lien avec la victimisation chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans. Chez les jeunes de 15 ans, les résultats indiquent que le sexe féminin assigné à la naissance est associé à un risque nettement plus grand d'être victime d'agressions sexuelles (OR : 15.7) et légèrement plus faible de lésions corporelles (OR : 0.5).

Chez les jeunes de 18 ans, les résultats indiquent que le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS augmente le risque d'agressions sexuelles (OR : 2), de racket (OR : 3.8) et de brigandage (OR : 3.2). Le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque très élevé d'agressions sexuelles (OR : 7.5).

Tableau 8 Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la victimisation dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Brigandage		Racket		Agressions sexuelles		Lésions corporelles	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans								
Appartenance à la diversité OASIEGCS								
Non OASIEGCS	1		1		1		1	
OASIEGCS	0.9	0.814	0.8	0.887	1.5	0.405	1.4	0.433
Expression de genre								
Conforme aux attentes	1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.0	0.990	3.0	0.408	1.8	0.322	2.6	0.102
Sexe assigné à la naissance								
Masculin			NA	NA	1		1	
Féminin			NA	NA	15.7	<0.001	0.5	0.019
Spiritualité								
Non spirituel	1							
Spirituel_le	2.9	0.003						
Niveau socio-économique des parents								
Elevé			NA	NA				
Moyen			NA	NA				
Faible			NA	NA				
Jeunes de 18 ans								
Appartenance à la diversité OASIEGCS								
Non OASIEGCS	1		1		1		1	
OASIEGCS	3.2	0.010	3.8	0.015	2.0	0.007	1	0.983
Expression de genre								
Conforme aux attentes	1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.1	0.946	0.6	0.656	1.0	0.992	1.8	0.560
Sexe assigné à la naissance								
Masculin	NA	NA	NA	NA	1			
Féminin	NA	NA	NA	NA	7.5	<0.001		
Spiritualité								
Non spirituel_le	NA	NA	NA	NA			NA	NA
Spirituel_le	NA	NA	NA	NA			NA	NA
Niveau socio-économique des parents								
Elevé			NA	NA				
Moyen			NA	NA				
Faible			NA	NA				

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 30 derniers mois (environ, voir le précédent rapport pour plus de précisions¹¹).

Le modèle de régression tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la spiritualité et du niveau socio-économique des parents, tant pour les jeunes de 15 ans que pour les jeunes de 18 ans.

Évolution chez les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les

La Figure 9 présente l'évolution des proportions de victimes de délits violents dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois entre 2014 et 2022 pour les jeunes de 15 ans, selon leur attirance sexuelle^{ff}, et entre 2017 et 2022 pour les jeunes de 18 ans, selon leur orientation sexuelle^{gg}.

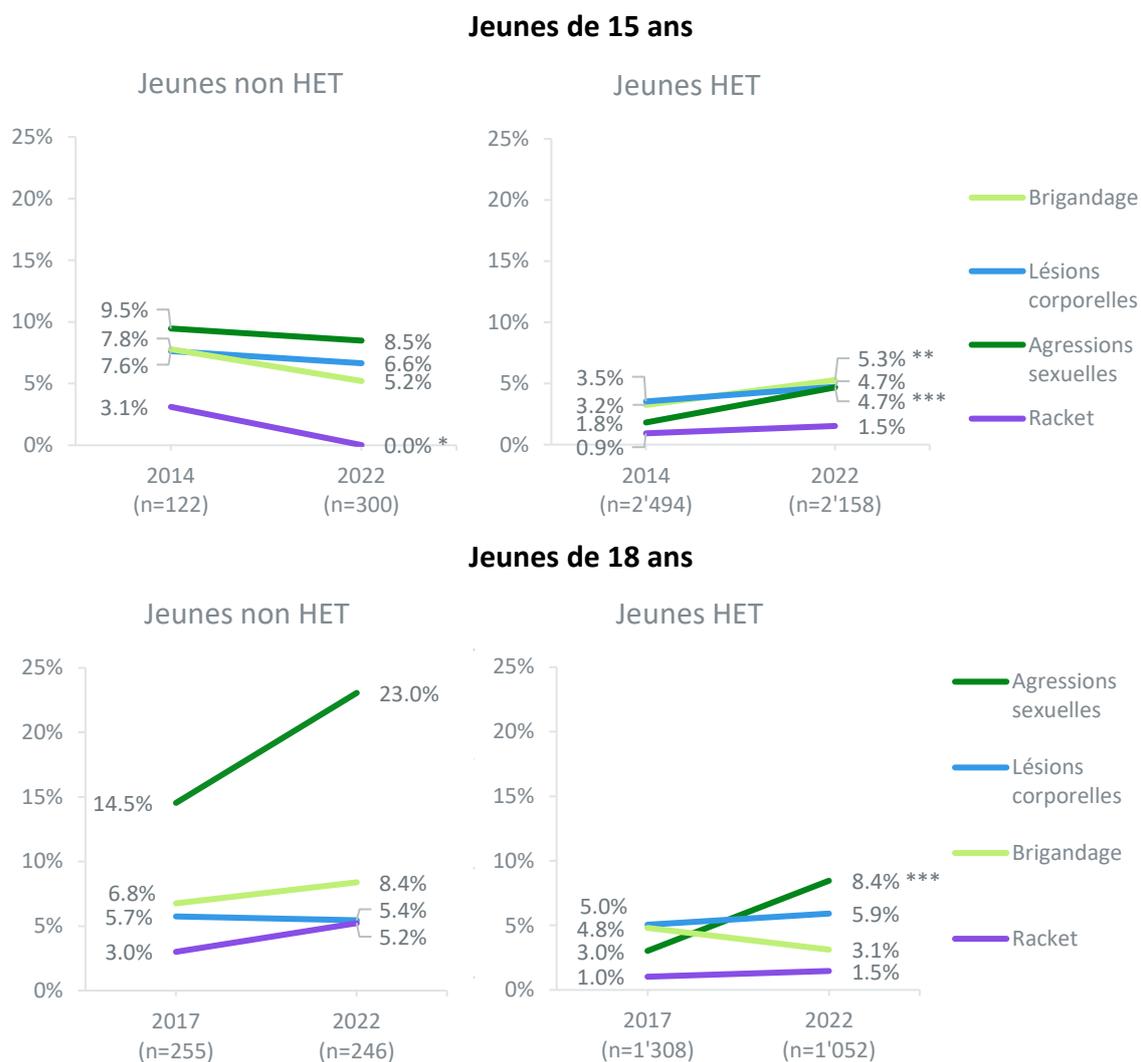
Chez les jeunes non HET de 15 ans, il existe une diminution de la proportion de jeunes qui se déclarent de victimes de racket entre 2014 et 2022 (de 3.1% à 0.0%). En revanche, chez les jeunes HET du même âge, cette tendance ne s'observe pas et on constate par ailleurs une augmentation des proportions de jeunes victimes de brigandage (de 3.2% à 5.3%) et d'agressions sexuelles (de 1.8% à 4.7%) au cours de la même période.

Chez les jeunes de 18 ans, on observe uniquement une augmentation de la proportion de jeunes qui se déclarent victimes d'agressions sexuelles chez les jeunes HET (de 3.0% à 8.4%), alors que chez les jeunes non HET, aucune variation n'est statistiquement significative.

^{ff} Pour les jeunes de 15 ans, les analyses de tendance se basent uniquement sur l'attirance sexuelle, car les questions mesurant les deux autres dimensions de l'orientation sexuelle n'ont pas été posées en 2014.

^{gg} Pour les jeunes de 18 ans, les analyses de tendance se basent sur l'indicateur composite de l'orientation sexuelle reprenant les trois dimensions investiguées (l'autodéfinition, l'attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuel_les).

Figure 9 Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes de violences dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois, selon l'orientation sexuelle (%)



Cette figure présente l'évolution selon l'attrance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 30 derniers mois (environ, voir le précédent rapport pour plus de précisions¹¹).

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

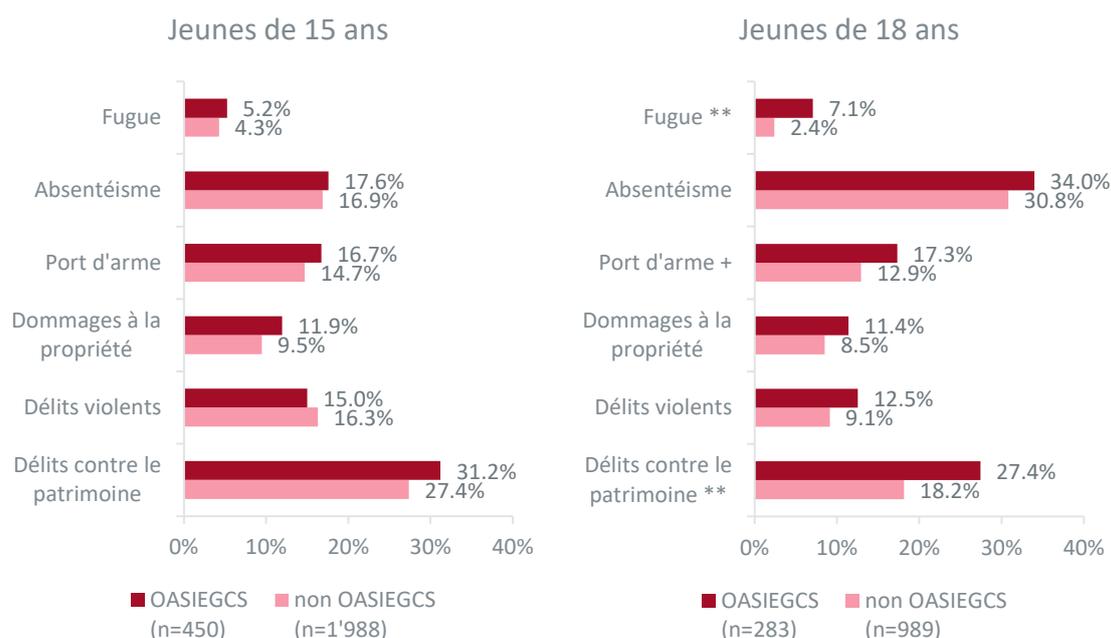
3.3.3 Délinquances et comportements problématiques

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 10 illustre les taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans ayant commis différents types de délits^{hh} ou eu des comportements problématiques, au moins une fois au cours des 12 derniers mois, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS.

Alors qu'on ne constate aucune différence significative chez les jeunes de 15 ans, les jeunes de 18 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pair_es du même âge à avoir commis au moins un délit contre le patrimoine et à avoir fugué. Elles et ils sont par ailleurs proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir porté une arme ou un objet dangereux sur elles ou eux, mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

Figure 10 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans auteur_es de délits ou de comportements problématiques cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

^{hh} Les délits violents comprennent par exemple les lésions corporelles, les brigandages, les racketts, les menaces avec une arme, les agressions sexuelles. Les délits contre le patrimoine comprennent différentes sortes de vols. Et les dommages à la propriété différentes actions de vandalisme. Voir la section 2.2.2 pour plus de précisions concernant les différents types de délits.

Analyses multi-variables : Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la délinquance en 2022

Le Tableau 9 présente les résultats des analyses multi-variables concernant la délinquance chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans. Chez les jeunes de 15 ans, les résultats montrent que le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS est associé à un risque légèrement plus élevé de commettre des dommages à la propriété (OR : 2.1). Le sexe féminin assigné à la naissance est associé à un risque plus faible de commettre des délits violents (OR : 0.4), des dommages à la propriété (OR : 0.3), des délits contre le patrimoine (OR : 0.6) ou de porter une arme ou un objet dangereux sur soi (OR : 0.3) par rapport au sexe masculin assigné à la naissance. Le fait d'être en VG est associé à un risque plus élevé d'absentéisme (OR : 2.5) et de commettre des délits violents (OR : 1.8) par rapport au fait d'être en VP.

Chez les jeunes de 18 ans, le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS augmente le risque de commettre des délits violents (OR : 2.1), des dommages à la propriété (OR : 2.2), des délits contre le patrimoine (OR : 1.8) ou de porter une arme ou un objet dangereux (OR : 2.5). Le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque plus faible de commettre des délits violents (OR : 0.2), des dommages à la propriété (OR : 0.3) et de porter une arme ou un objet dangereux (OR : 0.2) par rapport au sexe masculin. Un statut socio-économique inférieur des parents est associé à un risque plus faible de commission de délits contre le patrimoine (OR : 0.5 pour un statut socio-économique faible ou moyen) et de dommages à la propriété (OR : 0.4 pour un statut socio-économique moyen). Le fait d'être un étranger de 2^e génération est quant à lui associé à un risque plus élevé d'absentéisme scolaire (OR : 1.6).

Tableau 9 Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la délinquance et les comportements problématiques chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (*odds ratios*)

	Délits violents		Dommages à la propriété		Délits contre le patrimoine		Absentéisme scolaire		Fugue		Port d'une arme ou d'un objet dangereux	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	p-value	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans												
Appartenance à la diversité OASIEGCS												
Non OASIEGCS	1		1		1		1		1		1	
OASIEGCS	1.4	0.187	2.1	0.015	1.3	0.237	1.2	0.604	1.1	0.894	1.6	0.132
Expression de genre												
Conforme aux attentes	1		1		1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	0.8	0.657	0.4	0.064	1.0	0.990	0.9	0.887	1.4	0.736	1.2	0.814
Sexe assigné à la naissance												
Masculin	1		1		1						1	
Féminin	0.4	<0.001	0.3	<0.001	0.6	0.005					0.3	<0.001
Voie scolaire												
VP	1						1					
VG	1.8	0.001					2.5	<0.001				

	Délits violents		Dommages à la propriété		Délits contre le patrimoine		Absentéisme scolaire		Fugue		Port d'une arme ou d'un objet dangereux	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	p-value	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	p-value	
Jeunes de 18 ans												
Appartenance à la diversité OASIEGCS												
Non OASIEGCS	1		1		1		1		1		1	
OASIEGCS	2.1	0.035	2.2	0.021	1.8	0.027	1.1	0.778	2.3	0.086	2.5	0.005
Expression de genre												
Conforme aux attentes	1		1		1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.8	0.521	0.8	0.831	1.1	0.799	1.3	0.636	1.9	0.424	1.0	0.991
Sexe assigné à la naissance												
Masculin	1		1						NA	NA	1	
Féminin	0.2	<0.001	0.3	<0.001					NA	NA	0.2	<0.001
Niveau socio-économique des parents												
Elevé			1		1				NA	NA		
Moyen					0.5	0.018			NA	NA		
Faible			0.4	0.027	0.5	0.011			NA	NA		
Statut migratoire												
Non migrant_e							1		NA	NA		
Etranger_ère de la 2 ^e génération							1.6	0.010	NA	NA		
Etranger_ère de la 1 ^e génération									NA	NA		

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Le modèle de régression pour les jeunes de 15 ans tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la voie scolaire, du niveau socio-économique des parents et de la spiritualité. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, du niveau socio-économique des parents, de la spiritualité et du statut migratoire.

Évolution chez les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les

La Figure 11 illustre l'évolution des proportions de jeunes ayant commis des délits ou ayant eu des comportements problématiques, entre 2014 et 2022 pour les jeunes de 15 ans, selon leur attirance sexuelleⁱⁱ, et entre 2017 et 2022 pour les jeunes de 18 ans, selon l'orientation sexuelle^{jj}.

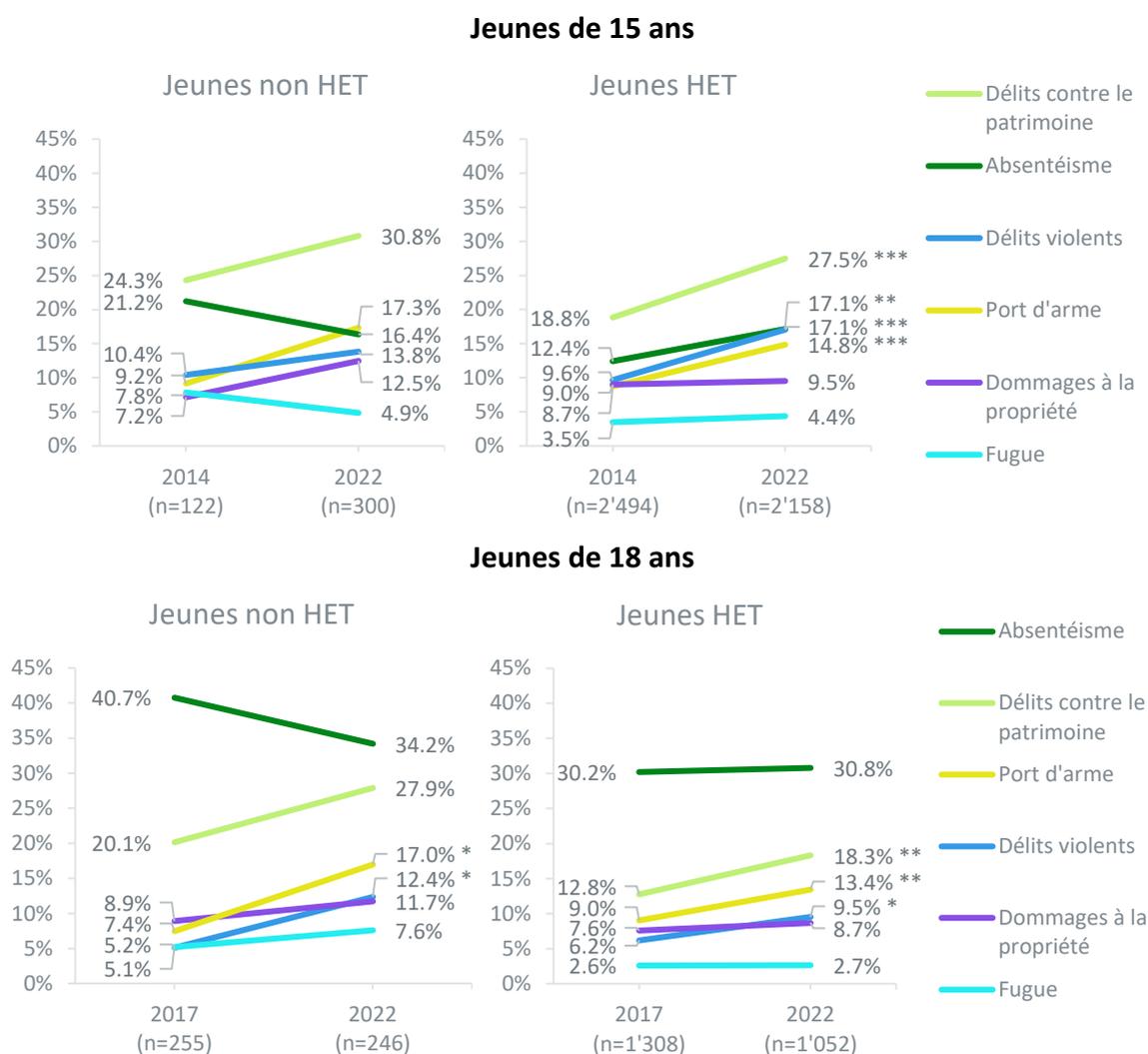
Chez les jeunes de 15 ans, alors qu'il n'y a pas d'évolution significative chez les non HET, chez les jeunes HET, il existe une augmentation du taux de jeunes déclarant avoir commis au moins un délit contre le patrimoine (de 18.8% à 27.5%), au moins un délit violent (de 9.6% à 17.1%), avoir porté une arme ou un objet dangereux sur elle ou eux au moins une fois (de 8.7% à 14.8%) ou ayant manqué les cours sans excuse valable au moins une fois (de 12.4% à 17.1%) entre 2014 et 2022.

Chez les jeunes de 18 ans, on note une augmentation entre 2017 et 2022 de la proportion de délits violents et de port d'une arme ou d'un objet dangereux dans les deux groupes, avec une augmentation des délits contre le patrimoine, en plus, chez les jeunes HET (de 12.8% à 18.3%).

ⁱⁱ Pour les jeunes de 15 ans, les analyses de tendance se basent uniquement sur l'attirance sexuelle, car les questions mesurant les deux autres dimensions de l'orientation sexuelle n'ont pas été posées en 2014

^{jj} Pour les jeunes de 18 ans, les analyses de tendance se basent sur l'indicateur composite de l'orientation sexuelle reprenant les trois dimensions investiguées (l'autodéfinition, l'attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuel_les).

Figure 11 Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans auteur_es de délits ou de comportements problématiques cours des 12 derniers mois, selon l'orientation sexuelle (%)



Cette figure présente l'évolution selon l'attraction sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

3.3.4 Harcèlement sexuel

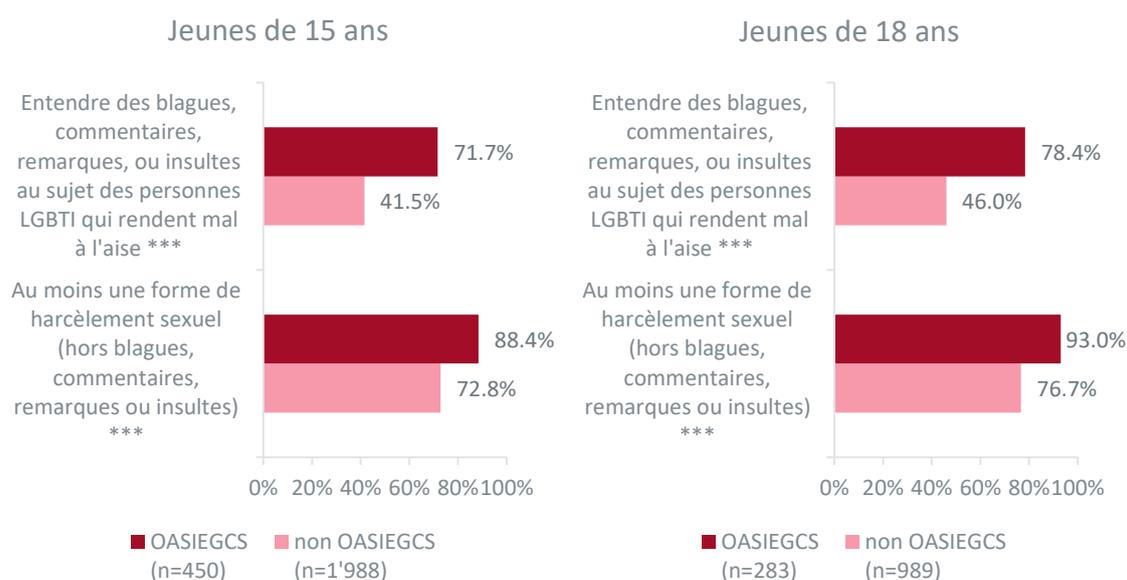
Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 12 montre les proportions de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui rapportent : 1) avoir entendu des blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes au sujet des personnes LGBTI mettant mal à l'aise, et 2) avoir été victimes d'au moins une forme de harcèlement

sexuel (hormis les blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes mettant mal à l'aise), au cours des 12 derniers mois.

Quel que soit l'âge, les jeunes appartenant à la diversité OASIEGCS sont systématiquement plus nombreuses et nombreux en proportion que leurs pair_es du même âge à en avoir été victimes.

Figure 12 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes d'au moins un épisode de harcèlement sexuel cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Analyses multi-variables : Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur le harcèlement sexuel en 2022

Le Tableau 10 présente les résultats des analyses multi-variables en lien avec le harcèlement sexuel chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans. Chez les jeunes de 15 ans, le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS et le sexe féminin assigné à la naissance sont associés à un risque augmenté d'être victime de harcèlement sexuel (hormis les blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes mettant mal à l'aise) (OR respectifs de 1.9 et de 3.9), et d'avoir entendu des blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes au sujet des personnes LGBTI mettant mal à l'aise (OR respectifs de 3.3 et de 2.1).

Chez les jeunes de 18 ans, les résultats sont les mêmes, mais concernent aussi la spiritualité (OR de 2.4 pour les deux), et les OR sont plus élevés (allant jusqu'à 7.9 concernant le harcèlement sexuel

(hormis les blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes mettant mal à l'aise) pour les personnes de sexe féminin assigné à la naissance).

Tableau 10 Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur le fait d'être victime de harcèlement sexuel chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (*odds ratios*)

	Entendre des blagues, commentaires, remarques, ou insultes au sujet des personnes LGBTI qui rendent mal à l'aise		Au moins une forme de harcèlement sexuel (hors blagues, commentaires, remarques ou insultes)	
	OR ajusté	p value	OR ajusté	p value
Jeunes de 15 ans				
Appartenance à la diversité OASIEGCS				
Non OASIEGCS	1		1	
OASIEGCS	3.3	<0.001	1.9	0.005
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1		1	
Non conforme aux attentes	0.9	0.844	0.9	0.811
Sexe assigné à la naissance				
Masculin	1		1	
Féminin	2.1	<0.001	3.9	<0.001
Spiritualité				
Non spirituel	1			
Spirituel_le	1.8	0.004		
Jeunes de 18 ans				
Appartenance à la diversité OASIEGCS				
Non OASIEGCS	1		1	
OASIEGCS	3.7	<0.001	3.0	0.001
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1		1	
Non conforme aux attentes	0.7	0.531	0.5	0.389
Sexe assigné à la naissance				
Masculin	1		1	
Féminin	1.8	0.001	7.9	<0.001
Spiritualité				
Non spirituel_le	1		1	
Spirituel_le	2.4	0.002	2.4	0.012

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

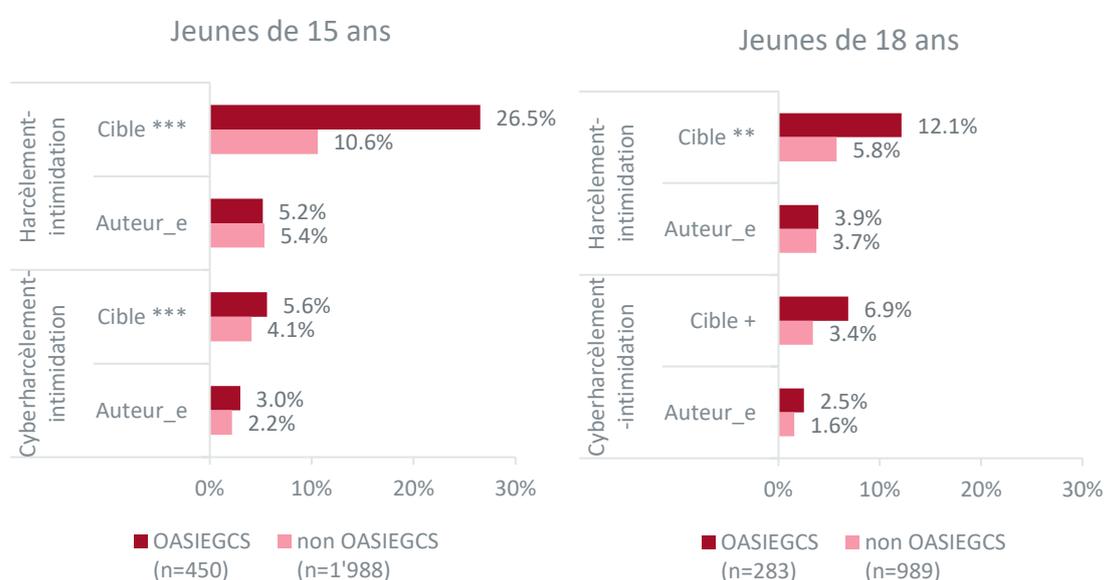
Le modèle de régression tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la spiritualité, et du niveau socio-économique des parents, tant pour les jeunes de 15 ans que pour les jeunes de 18 ans.

3.3.5 (Cyber)harcèlement-intimidation

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 13 présente les proportions de jeunes de 15 ans et de 18 ans, concerné_es par le harcèlement-intimidation entre élèves en face-à-face ou le cyberharcèlement-intimidation, au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois, en tant que cible ou auteur_e. Quel que soit l'âge, les jeunes appartenant à la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir été cible de harcèlement-intimidation entre élèves en face-à-face que leurs pair_es du même âge. De plus, chez les jeunes de 18 ans, les jeunes de la diversité OASIEGCS ont également tendance à être plus nombreuses et nombreux à avoir été cible de cyberharcèlement-intimidation.

Figure 13 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans cible ou auteur_es de (cyber)harcèlement-intimidation au cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Analyses multi-variables : Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur le risque de harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation en 2022

Le Tableau 11 présente les résultats des analyses multi-variables concernant le harcèlement-intimidation en face-à-face ou le cyberharcèlement-intimidation selon la perspective des cibles et auteur_es chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans. Chez les jeunes de 15 ans, le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS et la spiritualité sont associés à un risque augmenté d'être cible de harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation (OR respectifs : 2.6 et 1.7). Le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque plus faible d'être auteur_e de harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation (OR : 0.4).

Chez les jeunes de 18 ans, le sexe féminin assigné à la naissance est associé à un risque plus faible d'être auteur_e de harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation (OR : 0.3).

Tableau 11 Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur le risque de (cyber)harcèlement-intimidation en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Cible de (cyber)harcèlement-intimidation		Auteur_e de (cyber)harcèlement-intimidation	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans				
Appartenance à la diversité OASIEGCS				
Non OASIEGCS	1		1	
OASIEGCS	2.6	<0.001	0.7	0.616
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1		1	
Non conforme aux attentes	1.0	0.963	2.3	0.241
Sexe assigné à la naissance				
Masculin			1	
Féminin			0.4	0.002
Spiritualité				
Non spirituel_le	1			
Spirituel_le	1.7	0.029		
Jeunes de 18 ans				
Appartenance à la diversité OASIEGCS				
Non OASIEGCS	1		1	
OASIEGCS	1.5	0.367	0.9	0.894
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1		1	
Non conforme aux attentes	2.7	0.069	1.2	0.919
Sexe assigné à la naissance				
Masculin			1	
Féminin			0.3	0.012
Niveau socio-économique des parents				
Elevé			NA	NA
Moyen			NA	NA
Faible			NA	NA
Statut migratoire				
Non migrant_e			NA	NA
Etranger_ère de la 2 ^e génération			NA	NA
Etranger_ère de la 1 ^e génération			NA	NA

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois.

Pour la perspective cible, le modèle de régression tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la spiritualité et du niveau socio-économique des parents, tant pour les jeunes de 15 ans que pour les jeunes de 18 ans.

Pour la perspective auteur_e, Le modèle de régression pour les jeunes de 15 ans tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la voie scolaire, du niveau socio-économique des parents et de la spiritualité. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre du sexe assigné à la naissance, du niveau socio-économique des parents, de la spiritualité et du statut migratoire.

Évolution chez les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les

La Figure 14 montre l'évolution de la proportion de cibles de harcèlement-intimidation entre élèves en face-à-face ou de cyberharcèlement-intimidation, au moins une fois par semaine durant les 12 derniers mois, entre 2014 et 2022 pour les jeunes de 15 ans, selon leur attirance sexuelle^{kk}, et entre 2017 et 2022 pour les jeunes de 18 ans, selon leur orientation sexuelle^{ll}.

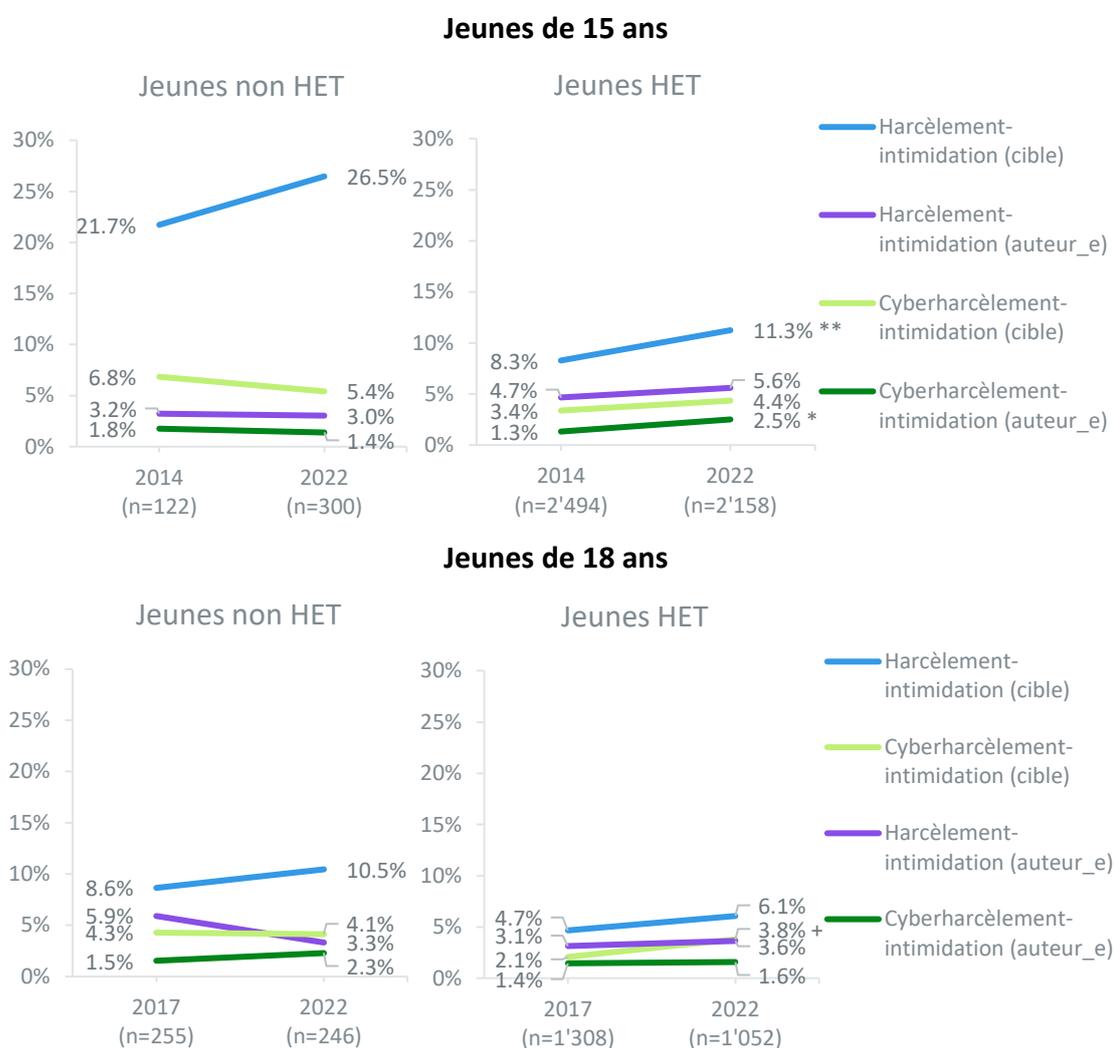
Chez les jeunes de 15 ans, on n'observe aucun changement statistiquement significatif chez les jeunes non HET, alors qu'on note une augmentation de la proportion de cibles de harcèlement-intimidation entre élèves (de 8.3% à 11.3%) ainsi que de la proportion d'auteur_es de cyberharcèlement (de 1.3% à 2.5%) chez les jeunes HET du même âge.

Chez les jeunes de 18 ans, on n'observe aucun changement statistiquement significatif chez les jeunes non HET, alors qu'il existe une tendance à l'augmentation de la proportion de cibles de cyberharcèlement-intimidation chez les jeunes HET du même âge (de 2.1% à 3.8%)

^{kk} Pour les jeunes de 15 ans, les analyses de tendance se basent uniquement sur l'attirance sexuelle, car les questions mesurant les deux autres dimensions de l'orientation sexuelle n'ont pas été posées en 2014

^{ll} Pour les jeunes de 18 ans, les analyses de tendance se basent sur l'indicateur composite de l'orientation sexuelle reprenant les trois dimensions investiguées (l'autodéfinition, l'attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuel_les).

Figure 14 Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans cibles ou auteur_es de (cyber)harcèlement-intimidation au cours des 12 derniers mois, selon l'attriance sexuelle (%)



Cette figure présente l'évolution selon l'attriance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

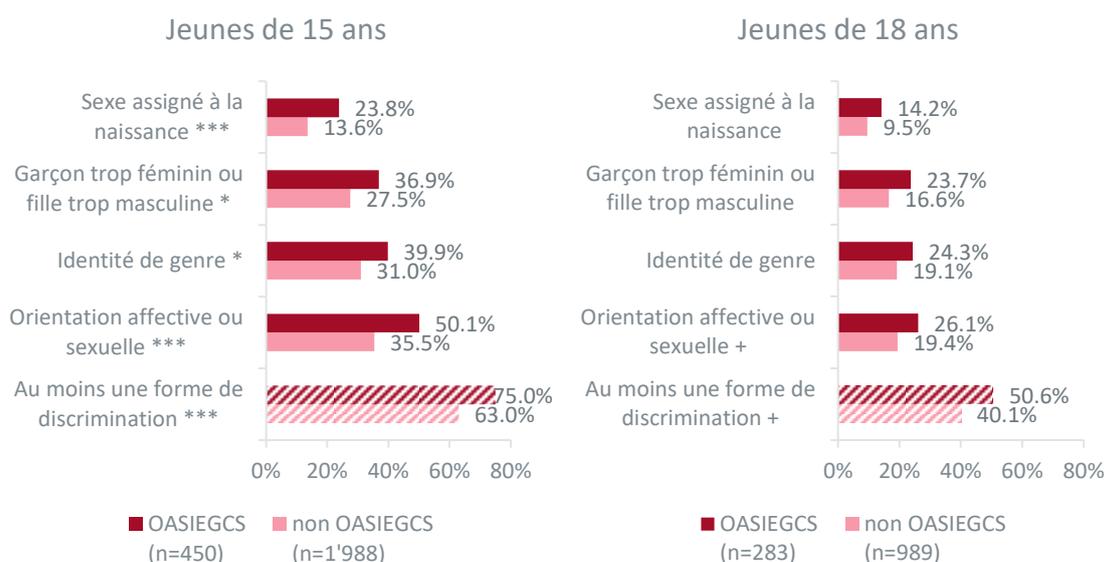
3.3.6 Discriminations dans l'établissement scolaire

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 15 montre le taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui relèvent avoir été témoin au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois de discriminations dans l'établissement scolaire

fréquenté^{mm}. Les jeunes de 15 ans OASIEGCS sont toujours plus nombreuses et nombreux en proportion par rapport aux autres jeunes du même âge à relever des discriminations dans l'établissement scolaire fréquenté, quelle que soit le type de discrimination considéré. Chez les jeunes de 18 ans, la tendance est la même uniquement pour les discriminations liées à l'orientation affective ou sexuelle et pour la variable détectant au moins une forme de discrimination.

Figure 15 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans témoins de discriminations dans l'établissement scolaire au cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Ces figures présentent les événements qui se sont produits au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois. La variable « au moins une forme de discrimination » se base sur les 10 items de cette échelle présents dans le questionnaire utilisé en 2022.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

3.3.7 Comportements violents et abusifs au sein des jeunes couples

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

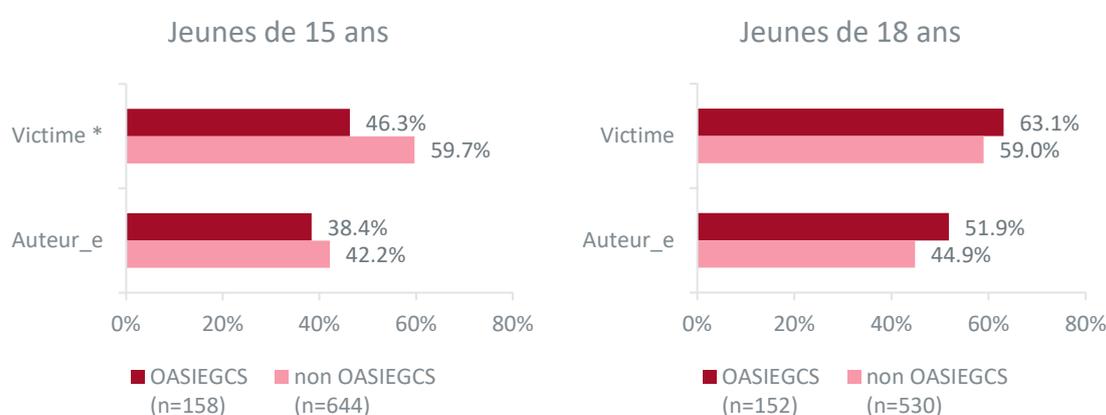
Parmi les jeunes de 15 ans, 802 personnes ont répondu être actuellement en couple (dont 644 soit 32.4% des non OASIEGCS et 158 soit 35.11% des OASIEGCS). Chez les jeunes de 18 ans, elles et ils étaient 682 à être en couple (dont 530 soit 53.6% des non OASIEGCS et 152 soit 53.7% des

^{mm} Les discriminations en lien avec le niveau d'intelligence, la couleur de peau ou l'origine, la religion, l'apparence (taille, poids, forme de leur corps, etc.), le style vestimentaire, le sexe assigné à la naissance, l'identité de genre, l'orientation affective ou sexuelle, l'apparence ou le comportement « trop féminin » ou « trop masculin », un handicap physique et le niveau d'intelligence ont été prises en compte. Une variable composite détectant au moins une forme de discrimination a été créée. Pour plus de détails, se référer au chapitre 2.2.2de ce rapport.

OASIEGCS). Les analyses suivantes s'intéressent uniquement aux jeunes qui ont déclaré être en couple.

La Figure 16 représente les proportions de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui rapportent des comportements violents ou abusifs au sein de leur couple, au moins une fois durant les douze derniers mois, soit comme victime, soit comme auteur_e, selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS. Les jeunes de la diversité OASIEGCS de 15 ans sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux à être victimes que leurs pair_es non OASIEGCS du même âge. Aucune différence n'apparaît entre les jeunes OASIEGCS ou non OASIEGCS chez les jeunes de 18 ans.

Figure 16 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes et auteur_es de violences au sein de leur couple au cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Ces figures présentent les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Évolution chez les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les

La Figure 17 montre l'évolution des proportions de jeunes ayant rapporté des comportements violents ou abusifs au sein de leur couple, comme auteur_e ou comme victime, entre 2014 et 2022 pour les jeunes de 15 ans, selon leur attirance sexuelleⁿⁿ, et entre 2017 et 2022 pour les jeunes de 18 ans selon leur orientation sexuelle^{oo}.

Chez les jeunes de 15 ans, la proportion de victimes dans le groupe non HET a diminué entre 2017 et 2022 (de 73.4% à 45.5%), ce qui n'est pas le cas dans le groupe HET. En revanche, chez les jeunes

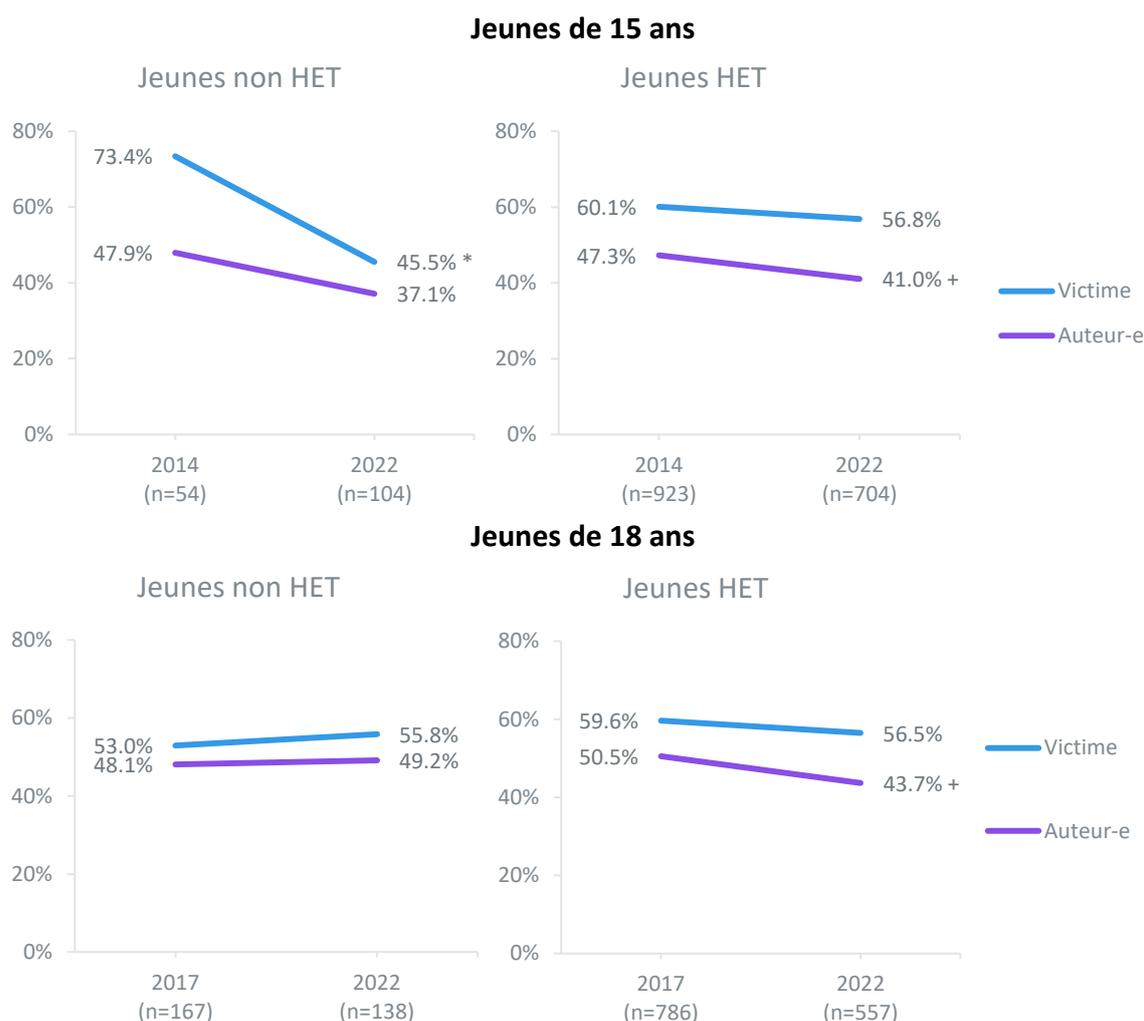
ⁿⁿ Pour les jeunes de 15 ans, les analyses de tendance se basent uniquement sur l'attirance sexuelle, car les questions mesurant les deux autres dimensions de l'orientation sexuelle n'ont pas été posées en 2014

^{oo} Pour les jeunes de 18 ans, les analyses de tendance se basent sur l'indicateur composite de l'orientation sexuelle reprenant les trois dimensions investiguées (l'autodéfinition, l'attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuel_les).

du même âge, le taux d'auteur_es dans le groupe HET a tendance à diminuer (de 47.3% à 41.0%), ce qui n'est pas le cas dans le groupe non HET.

Chez les jeunes de 18 ans, on observe une tendance à la diminution de la proportion d'auteur_es dans le groupe HET (de 50.5% à 43.7%), ce qui n'est pas le cas dans le groupe non HET du même âge.

Figure 17 Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans victimes et auteur_es de violences au sein de leur couple au cours des 12 derniers mois, selon l'orientation sexuelle (%)



Cette figure présente l'évolution selon l'attrance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

3.3.8 Effet de la crise du COVID-19 sur les violences vécues

Les jeunes de la diversité OASIEGCS des deux groupes sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pair_es à considérer que la crise du COVID-19 a eu un effet sur les violences qu'elles et ils ont vécues à l'école, à la maison ou en-dehors de la maison ou en dehors de l'école (Figure 24 en annexe 6.3). Il n'y a, en revanche, pas de différence statistiquement significative, pour les deux groupes, entre la part de jeunes OASIEGCS et la part de jeunes non OASIEGCS indiquant que la crise du COVID-19 a mené à une augmentation de chacune des violences considérées, parmi les jeunes ayant indiqué que la crise avait eu un effet sur celles-ci.

3.4 Consommation de substances psychoactives

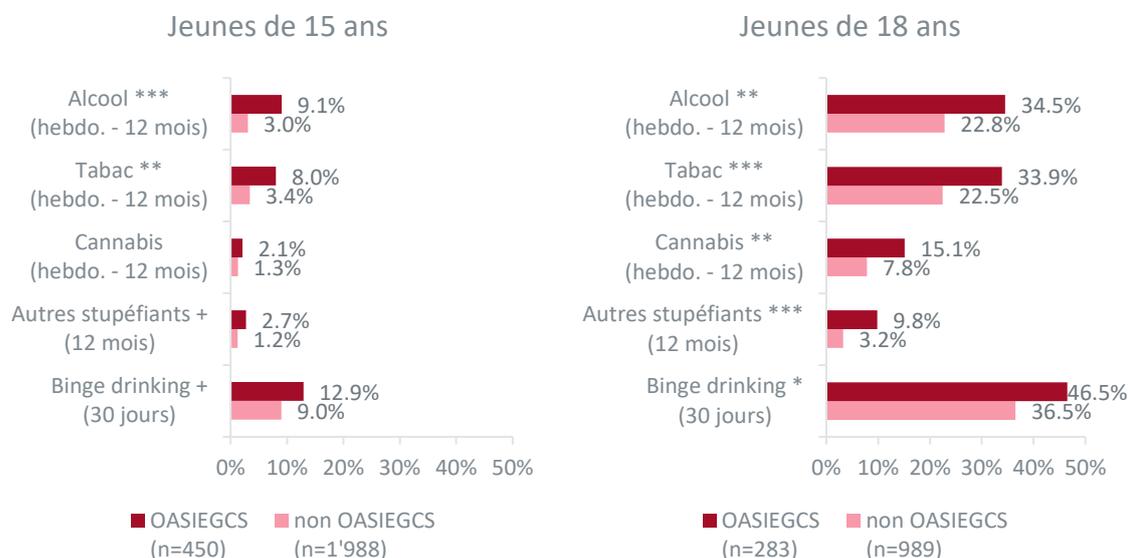
Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 18 montre les taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui rapportent consommer du tabac du cannabis ou de l'alcool (de manière hebdomadaire au cours des douze derniers mois), d'autres stupéfiants (au moins une fois au cours des douze derniers mois) ou avoir eu un comportement de *binge drinking* (avoir bu plus de 4 verres à la suite au moins une fois au cours des trente derniers jours).

Les jeunes de la catégorie OASIEGCS de 15 ans sont trois fois plus nombreuses et nombreux proportionnellement à consommer de l'alcool et quasiment trois fois plus nombreuses et nombreux proportionnellement à consommer du tabac que leurs pair_es non OASIEGCS du même âge. La consommation de stupéfiants et le *binge drinking* ont tendance à être rapportés proportionnellement plus chez les jeunes de la diversité OASIEGCS.

Chez les jeunes de 18 ans, toutes les consommations ainsi que le *binge drinking* sont proportionnellement plus élevés chez les jeunes de la diversité OASIEGCS, la différence étant même plus de trois fois plus élevée pour les autres stupéfiants. Ainsi, près d'un tiers des jeunes de la diversité OASIEGCS consomment de manière hebdomadaire du tabac et/ou de l'alcool, et près de la moitié a expérimenté au moins un épisode de *binge drinking* durant les 30 derniers jours.

Figure 18 Taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui déclarent consommer des substances de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les taux de jeunes qui ont consommé du tabac, du cannabis ou de l'alcool de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois, ainsi que la consommation d'autres stupéfiants au moins une fois au cours des 12 derniers mois et les comportements de *binge drinking* au cours des 30 derniers jours.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Analyses multi-variables : Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la consommation de substances psychoactives en 2022

Le Tableau 12 présente les résultats des analyses multi-variables en lien avec la consommation de substances psychoactives par les jeunes de 15 ans et de 18 ans. Chez les jeunes de 15 ans, le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS est associé à un risque plus élevé de consommer du tabac (OR : 2.5), de l'alcool (OR : 4.1), des autres stupéfiants (OR : 2.9) et d'expérimenter le *binge drinking* (OR : 2.0). Le fait d'être en VG est quant à lui associé à un risque augmenté de consommer de l'alcool (OR : 3.8) et d'expérimenter le *binge drinking* (OR : 2.5) par rapport aux jeunes qui étudient en VP. En revanche, le fait d'être migrant de la 2^e génération présente un risque plus faible d'expérimenter des épisodes de *binge drinking* (OR : 0.6) par rapport aux jeunes non-migrant_es.

Chez les jeunes de 18 ans, le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS est associé à un risque plus élevé de consommer du tabac (OR : 1.7), de l'alcool (OR : 1.9), du cannabis (OR : 2.7) et des autres stupéfiants (OR : 3.0). La spiritualité quant à elle est associée à un risque augmenté de consommer toutes les substances et d'expérimenter le *binge drinking* (OR entre 2 et 2.9). Le sexe féminin assigné à la naissance est quant à lui associé à un risque diminué de consommer de l'alcool (OR : 0.5) et du cannabis (OR : 0.4). Le fait d'être migrant de la 1^e ou de la 2^e génération est associé à un risque diminué de consommer de l'alcool et d'autres stupéfiants.

Tableau 12 Effet de l'orientation sexuelle sur la consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Tabac (hebdomadaire – 12 mois)		Alcool (hebdomadaire – 12 mois)		Cannabis (hebdomadaire – 12 mois)		Autres stupéfiants (12 mois)		Binge drinking (30 jours)	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans										
Appartenance à la diversité OASIEGCS										
Non OASIEGCS	1		1		1		1		1	
OASIEGCS	2.5	0.025	4.1	<0.001	2.7	0.107	2.9	0.029	2.0	0.029
Expression de genre										
Conforme aux attentes	1		1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.0	0.990	0.9	0.850	0.2	0.351	0.3	0.201	0.7	0.504
Sexe assigné à la naissance										
Masculin	NA	NA					NA	NA		
Féminin	NA	NA					NA	NA		
Voie scolaire										
VP	1		NA	NA	NA	NA			1	
VG	3.8	<0.001	NA	NA	NA	NA			2.5	<0.001
Niveau socio-économique des parents										
Elevé					NA	NA	NA	NA		
Moyen					NA	NA	NA	NA		
Faible					NA	NA	NA	NA		
Statut migratoire										
Non migrant_e					NA	NA	NA	NA	1	
Etranger_ère de la 2 ^e génération					NA	NA	NA	NA	0.6	0.017
Etranger_ère de la 1 ^e génération					NA	NA	NA	NA		

	Tabac (hebdomadaire – 12 mois)		Alcool (hebdomadaire – 12 mois)		Cannabis (hebdomadaire – 12 mois)		Autres stupéfiants (12 mois)		Binge drinking (30 jours)	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	
Jeunes de 18 ans										
Appartenance à la diversité OASIEGCS										
Non OASIEGCS	1		1		1		1		1	
OASIEGCS	1.7	0.015	1.9	0.012	2.7	0.009	3.0	0.013	1.2	0.530
Expression de genre										
Conforme aux attentes	1		1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.9	0.234	2.0	0.196	1.7	0.456	2.0	0.282	2.3	0.069
Sexe assigné à la naissance										
Masculin			1		1					
Féminin			0.5	0.004	0.4	0.008				
Spiritualité										
Non spirituel_le	1		1		1		1		1.9	0.012
Spirituel_le	2	0.012	2	0.008	2.3	0.015	2.9	0.012		
Niveau socio-économique des parents										
Elevé							NA	NA		
Moyen							NA	NA		
Faible							NA	NA		
Statut migratoire										
Non migrant_e			1				NA	NA	1	
Etranger_ère de la 2e génération			0.6	0.031			NA	NA	0.4	<0.001
Etranger_ère de la 1 ^e génération			0.4	0.001			NA	NA	0.4	<0.001

Ce tableau présente les taux de jeunes qui ont consommé du tabac, du cannabis ou de l'alcool de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois, ainsi que la consommation d'autres stupéfiants au moins une fois au cours des 12 derniers mois et les comportements de *binge drinking* au cours des 30 derniers jours.

Le modèle de régression pour les jeunes de 15 ans tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la voie scolaire, du niveau socio-économique des parents et du statut migratoire. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la spiritualité, du niveau socio-économique des parents et du statut migratoire.

Évolution chez les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les

La Figure 19 montre l'évolution des proportions de jeunes qui déclarent consommer de l'alcool, du tabac, du cannabis, d'autres stupéfiants, ou qui ont expérimenté le *binge drinking* entre 2014 et 2022 pour les jeunes de 15 ans, selon leur attirance sexuelle^{pp}, et entre 2017 et 2022 pour les jeunes de 18 ans, selon leur orientation sexuelle^{qq}.

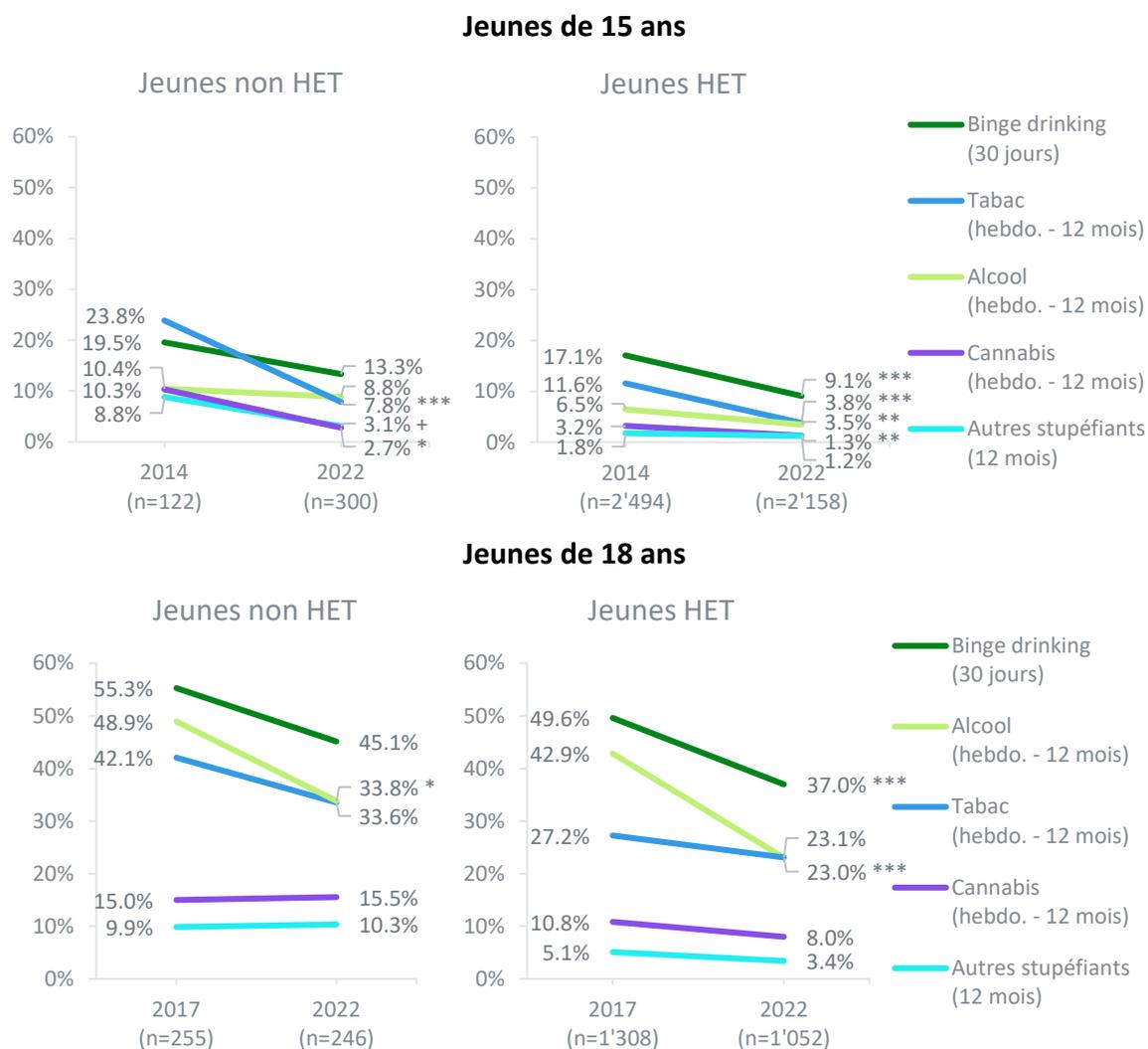
Chez les jeunes de 15 ans, on note une diminution dans le groupe non HET de la consommation de tabac (de 23.8% à 7.8%) et de cannabis (de 10.3% à 2.7%) et une tendance à la diminution de la consommation d'autres stupéfiants, alors que chez les jeunes HET du même âge, les diminutions concernent les proportions de jeunes consommant de l'alcool (de 6.5% à 3.5%), du tabac (de 11.6% à 3.8%), du cannabis (de 3.2% à 1.3%) et ayant expérimenté le *binge drinking* (de 17.1% à 9.1%).

Chez les jeunes de 18 ans, on note une diminution de proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool (non HET : de 48.9% à 33.8% ; HET : de 42.9% à 23.0%), ainsi qu'une diminution de la proportion de jeunes HET ayant expérimenté un épisode de *binge drinking* (de 49.6% à 37.0%).

^{pp} Pour les jeunes de 15 ans, les analyses de tendance se basent uniquement sur l'attirance sexuelle, car les questions mesurant les deux autres dimensions de l'orientation sexuelle n'ont pas été posées en 2014

^{qq} Pour les jeunes de 18 ans, les analyses de tendance se basent sur l'indicateur composite de l'orientation sexuelle reprenant les trois dimensions investiguées (l'autodéfinition, l'attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuel_les).

Figure 19 Evolution des taux de jeunes de 15 ans et de 18 ans consommant des substances, selon l'orientation sexuelle (%)



Cette figure présente les taux de jeunes qui ont consommé du tabac, du cannabis ou de l'alcool de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois, ainsi que la consommation d'autres stupéfiants au moins une fois au cours des 12 derniers mois et les comportements de *binge drinking* au cours des 30 derniers jours.

Cette figure présente l'évolution selon l'attirance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Effet de la crise du COVID-19 sur la consommation de substances psychoactives

Les jeunes de la diversité OASIEGCS des deux groupes sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pair_es à considérer que la crise du COVID-19 a eu un effet sur leur consommation de tabac, d'alcool, ou de drogues (Figure 25 en annexe 6.3). On ne constate, en revanche, aucune différence statistiquement significative, pour les deux groupes, entre la part de jeunes OASIEGCS et la part de jeunes non OASIEGCS indiquant que la crise du COVID-19 a mené à

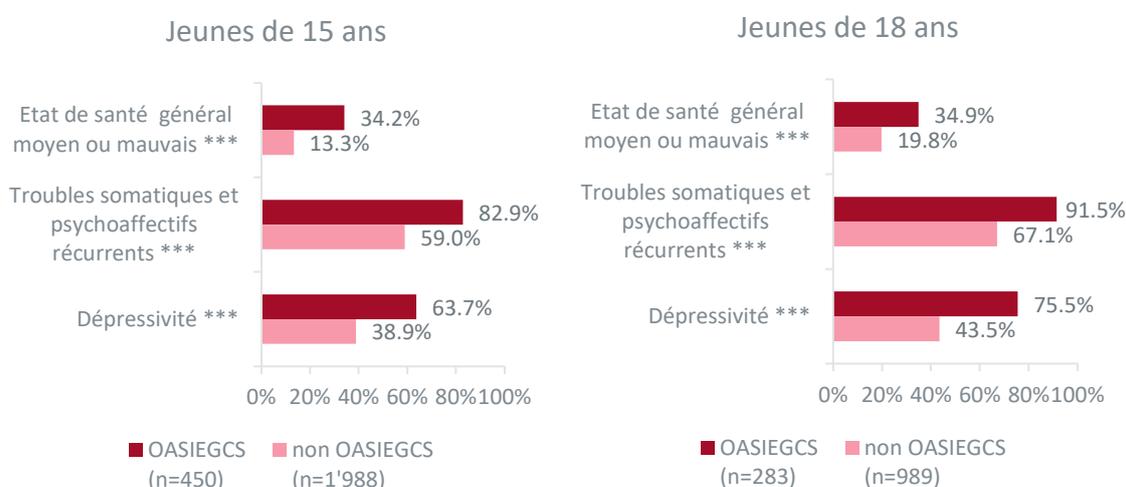
une augmentation de leurs consommations, parmi les jeunes ayant indiqué que la crise avait eu un effet sur celle-ci.

3.5 Etat de santé

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 20 présente différentes variables en lien avec l'état de santé des jeunes de 15 et de 18 ans, selon qu'elles et ils appartiennent ou non à la diversité OASIEGCS, en 2022. L'état de santé général et la dépressivité font référence à l'état de la personne au moment où elle remplit le questionnaire alors que les troubles somatiques et psychoaffectifs récurrents se rapportent aux 6 derniers mois. Toutes les proportions (état de santé général moyen ou mauvais, troubles somatiques et psychoaffectifs récurrents, dépressivité) sont significativement plus élevées chez les jeunes de la diversité OASIEGCS, dans les deux groupes d'âge, traduisant un moins bon état de santé pour cette catégorie.

Figure 20 Etat de santé des jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les taux de jeunes déclarant souffrir d'au moins deux types de troubles somatiques et/ou psychoaffectifs plusieurs fois par semaine au cours des 6 derniers mois, les taux de jeunes faisant état de dépressivité au moment de la passation, ainsi que les taux de jeunes décrivant leur état de santé comme étant moyen ou mauvais au moment de la passation.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Analyses multi-variables : Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur l'état de santé en 2022

Le Tableau 13 présente les résultats des analyses multi-variables en lien avec la santé chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans. Quel que soit l'âge, les résultats montrent que l'appartenance à la diversité OASIEGCS et le sexe féminin assigné à la naissance sont associés à un risque plus élevé de

présenter un moins bon état de santé (général, symptômes somatiques et psychoaffectifs récurrents ou dépressivité), les OR allant de 1.7 (santé générale chez les jeunes de 18 ans appartenant à la diversité OASIEGCS) à 4.8 (santé générale chez les jeunes de 15 ans dont le sexe assigné à la naissance est féminin). De plus, chez les jeunes de 15 ans, le fait d'être en VG est lui aussi associé à un risque augmenté de présenter un moins bon état de santé général (OR : 2.2) et des symptômes somatiques et psychoaffectifs récurrents (OR : 1.4).

Tableau 13 Effet de l'appartenance à la diversité OASIEGCS sur la santé chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Etat de santé général moyen ou mauvais		Symptômes somatiques et psychoaffectifs récurrents		Dépressivité	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans						
Appartenance à la diversité OASIEGCS						
Non OASIEGCS	1		1		1	
OASIEGCS	3.2	<0.001	2.8	<0.001	2.2	<0.001
Expression de genre						
Conforme aux attentes	1		1		1	
Non conforme aux attentes	0.6	0.143	0.9	0.803	1.0	0.991
Sexe assigné à la naissance						
Masculin	1		1		1	
Féminin	4.8	<0.001	4.4	<0.001	4.2	<0.001
Voie scolaire						
VP	1		1			
VG	2.2	<0.001	1.4	0.020		
Jeunes de 18 ans						
Appartenance à la diversité OASIEGCS						
Non OASIEGCS	1		1		1	
OASIEGCS	1.7	<0.001	4.4	0.001	3.7	<0.001
Expression de genre						
Conforme aux attentes	1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.1	0.872	1.4	0.799	0.8	0.732
Sexe assigné à la naissance						
Masculin	1		1		1	
Féminin	2.9	<0.001	3.1	<0.001	2.2	<0.001

Cette figure présente les taux de jeunes déclarant souffrir d'au moins deux types de troubles somatiques et/ou psychoaffectifs plusieurs fois par semaine au cours des 6 derniers mois, les taux de jeunes faisant état de dépressivité au moment de la passation, ainsi que les taux de jeunes décrivant leur état de santé comme étant moyen ou mauvais au moment de la passation.

Le modèle de régression pour les jeunes de 15 ans tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance et de la voie scolaire. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte de l'appartenance à la diversité OASIEGCS, de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, du niveau socio-économique des parents et du statut migratoire.

Évolution chez les jeunes non exclusivement hétérosexuel_les

La Figure 21 montre l'évolution des proportions de jeunes déclarant avoir un état de santé général moyen ou mauvais, souffrir de symptômes somatiques ou psychoaffectifs récurrents ou faisant état de dépressivité entre 2014 et 2022 pour les jeunes de 15 ans, selon leur attirance sexuelle^{rr}, et entre 2017 et 2022 pour les jeunes de 18 ans selon leur orientation sexuelle^{ss}.

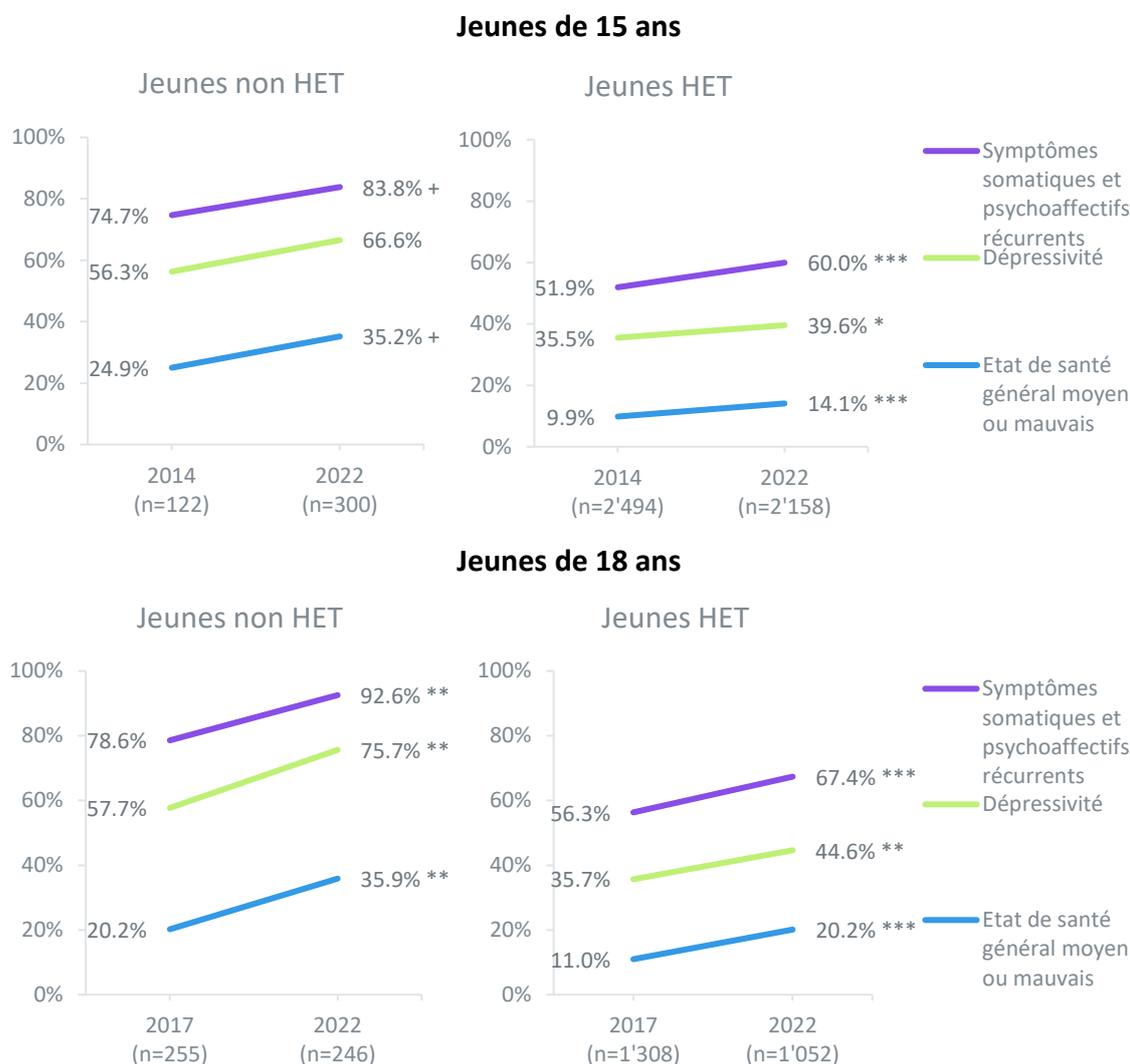
Dans le groupe âgé de 15 ans, entre 2014 et 2022, on note une tendance à l'augmentation de la proportion de jeunes relatant un état de santé général moyen ou mauvais (de 74.7% à 83.8%), ou des symptômes somatiques ou psychoaffectifs (de 24.9% à 35.2%) chez les jeunes non HET, alors que chez les jeunes HET, ces tendances sont statistiquement significatives et s'ajoutent à une augmentation de proportion de jeunes relatant une dépressivité.

Chez les jeunes de 18 ans, tous les items sont en augmentation, dans les deux groupes (l'état de santé général moyen ou mauvais chez les non HET passant de 20.2% à 35.9%, les symptômes somatiques ou psychoaffectifs passant de 78.6% à 92.6% et la dépressivité passant de 57.7% à 75.7%) entre 2017 et 2022.

^{rr} Pour les jeunes de 15 ans, les analyses de tendance se basent uniquement sur l'attirance sexuelle, car les questions mesurant les deux autres dimensions de l'orientation sexuelle n'ont pas été posées en 2014

^{ss} Pour les jeunes de 18 ans, les analyses de tendance se basent sur l'indicateur composite de l'orientation sexuelle reprenant les trois dimensions investiguées (l'autodéfinition, l'attirance sexuelle et le sexe des partenaires sexuel_les).

Figure 21 Evolution de l'état de santé général des jeunes de 15 ans et de 18 ans, selon l'orientation sexuelle (%)



Cette figure présente les taux de jeunes déclarant souffrir d'au moins deux types de troubles somatiques et/ou psychoaffectifs plusieurs fois par semaine au cours des 6 derniers mois, les taux de jeunes faisant état de dépressivité au moment de la passation, ainsi que les taux de jeunes décrivant leur état de santé comme étant moyen ou mauvais au moment de la passation.

Cette figure présente l'évolution selon l'attrance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Effet de la crise du COVID-19 sur l'état de santé

Les jeunes de la diversité OASIEGCS des deux groupes sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pair_es à considérer que la crise du COVID-19 a eu un effet sur leur état de santé mentale et physique (Figure 26 en annexe 6.3). Il n'y a, en revanche, pas de différence statistiquement significative, pour les deux groupes, entre la part de jeunes OASIEGCS et la part de jeunes non OASIEGCS indiquant que la crise du COVID-19 a mené à une péjoration de leur état de

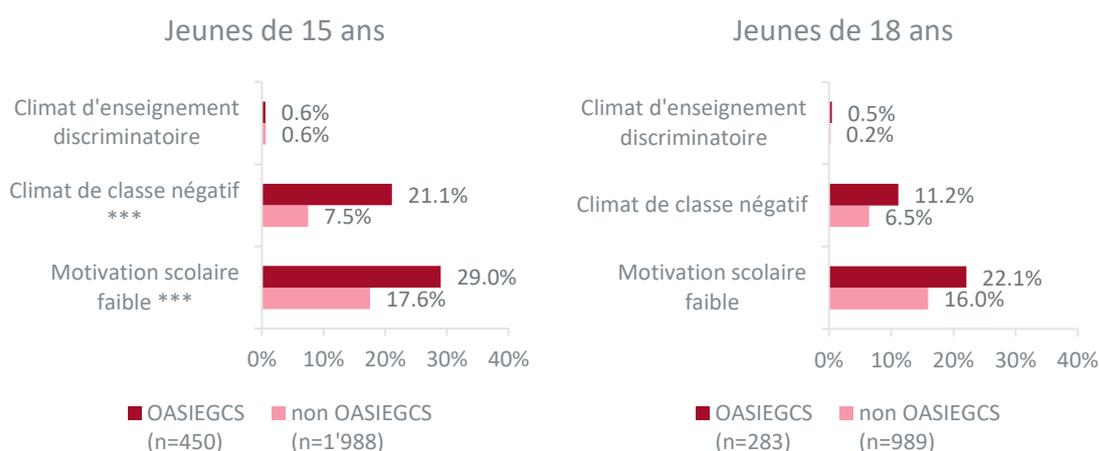
santé mentale ou de santé physique, parmi les jeunes ayant indiqué que la crise avait eu un effet sur ceux-ci.

3.6 Motivation et climat scolaire

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 22 montre la proportion de jeunes de 15 ans et de 18 ans qui déclarent que le climat scolaire est négatif et/ou manquer de motivation^{tt}, selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS. Chez les jeunes de 15 ans, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont plus nombreuses et nombreux proportionnellement que les autres jeunes du même âge à relater un climat de classe négatif et une motivation scolaire faible. On n'observe pas de différence significative pour ces indicateurs entre les jeunes de la diversité OASIEGCS et les autres chez les jeunes de 18 ans.

Figure 22 Climat scolaire rapporté par les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



^{tt} Le détail de la construction de ces trois échelles est présenté à l'annexe 6.1.2.

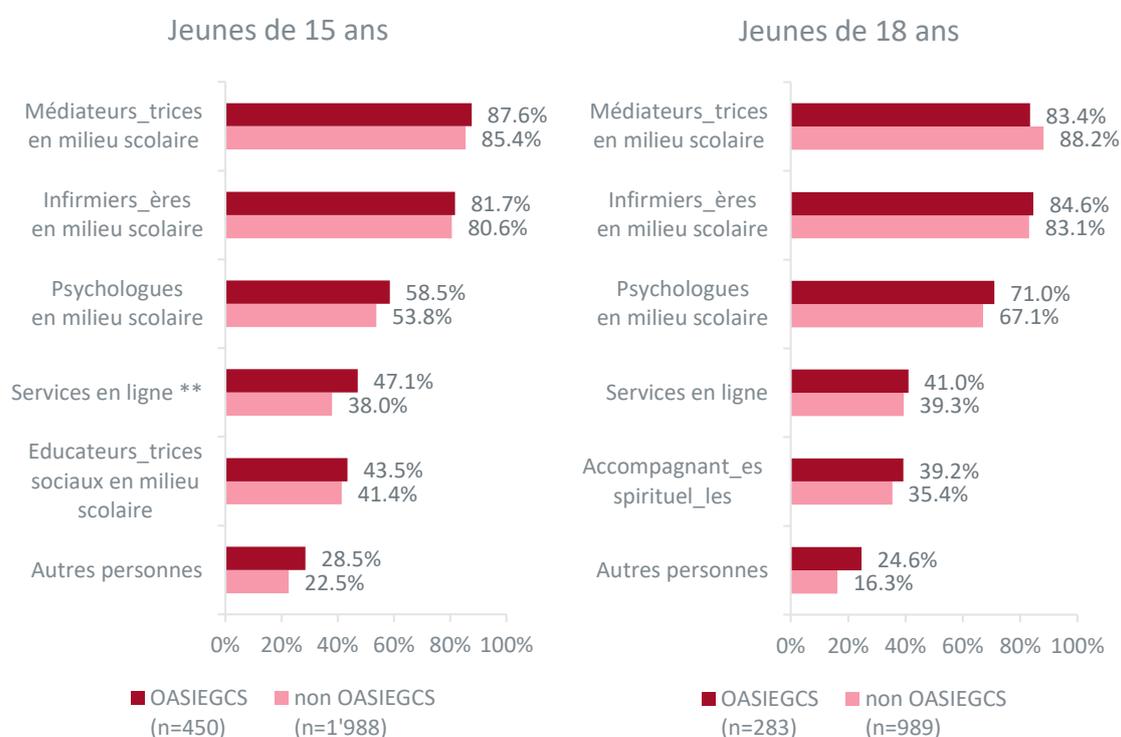
3.7 Connaissance et sollicitations des ressources

Selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS en 2022

La Figure 23 montre les proportions de jeunes de 15 ans et de 18 ans ayant connaissance des différentes ressources à disposition en cas de besoin.

Seuls les services d'aide en ligne sont connus par une proportion significativement plus élevée de jeunes OASIEGCS de 15 ans. Il n'y a pas de différence statistiquement significative pour les autres ressources, quelle que soit la classe d'âge.

Figure 23 Connaissance des différentes ressources par les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les taux de jeunes déclarant avoir déjà entendu parler de la ressource citée.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Nous avons, par ailleurs, investigué si les jeunes, qui indiquent connaître ces ressources, ont eu au moins un contact au cours des 12 derniers mois avec l'une de ces ressources, selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS (Figure 27 en annexe 6.3).

Les jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir eu un contact avec un_e psychologue en milieu scolaire ou avec un site de

services en ligne. Chez les jeunes de 18 ans, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir eu un contact avec une infirmière ou un infirmier scolaire ou avec un_e psychologue en milieu scolaire.

4 Discussion et conclusion

Dans le canton de Vaud, en 2022, près d'un cinquième des jeunes de 15 ans et près d'un quart de celles et ceux de 18 ans appartiennent à la diversité OASIEGCS. Ces jeunes font face à un ensemble complexe de défis dans leur vie quotidienne. Elles et ils sont fréquemment exposé_es à diverses formes de violence (psychologique, verbale, physique). En effet, faire partie de la diversité OASIEGCS dans une société qui reste largement hétéronormative et cisnormative engendre un stress chronique. Ce « stress minoritaire »^{uu} affecte profondément le bien-être quotidien de ces jeunes, créant une pression constante et une vigilance accrue dans leurs interactions sociales¹².

De manière générale, les analyses présentées dans ce rapport corroborent les constats de précédentes études^{3, 8, 11, 13, 14}. Les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à éprouver un sentiment d'insécurité, à être victimes de différentes formes de violences, de harcèlement, à consommer des substances psychoactives, à évoluer dans un climat de classe perçu comme négatif, à faire état d'un manque de motivation scolaire, ou encore à se déclarer en mauvaise santé. Les régressions logistiques multi-variables confirment ces résultats. Ces analyses mettent aussi en évidence l'influence d'autres facteurs que le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS. Le sexe assigné à la naissance est notamment associé de manière statistiquement significative à la plupart des variables étudiées, avec un risque généralement plus marqué pour les jeunes assigné_es au masculin face à la consommation de substances psychoactives et à la commission de délits. Pour les questions de santé, ce sont au contraire les personnes assignées filles à la naissance qui sont davantage exposées. L'expression de genre, incluse par défaut dans toutes les analyses multi-variables, ne semble, en revanche, pas être associée de manière indépendante aux principaux indicateurs étudiés. Des résultats statistiquement significatifs dans les analyses univariées, ainsi que de fortes tendances à des situations de vulnérabilité accrue chez les jeunes avec une expression de genre non conforme aux attentes sociales sont tout de même observés, notamment pour les victimisations et les consommations de substances. Ces résultats contrastés pourraient, en partie, être lié à la méthode de catégorisation retenue dans nos analyses. Nous avons, en effet, assimilé les jeunes qui considéraient avoir une expression de genre autant masculine que féminine ou ni masculine ni féminine au groupe des jeunes ayant une expression de genre conforme aux attentes sociales. Cela a pour effet de diminuer l'hétérogénéité du groupe ayant une expression de genre non conforme aux attentes sociales, mais cela réduit aussi de manière importante l'effectif et donc la puissance statistique pour détecter des différences entre ce groupe et les autres jeunes. Notre étude ne permet pas d'écarter le fait qu'une expression de genre non conforme aux attentes sociales puisse constituer un facteur de risque pour être davantage la cible de différentes formes de violence.

Les analyses menées sur l'ensemble du collectif ont mis en évidence une augmentation générale des taux de victimisation, de délinquance, et de mauvais état de santé chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans, indépendamment de l'appartenance à la diversité OASIEGCS¹¹. Les mêmes analyses menées auprès des jeunes non HET montrent globalement les mêmes tendances, même si elles ne

^{uu} Le stress minoritaire est un concept, développé au début des années 2000, selon lequel la stigmatisation, les préjugés et la discrimination auxquels les personnes OASIEGCS sont exposées de manière accrue génère un stress, lui-même à l'origine de problèmes de santé mentale dont souffrent ces personnes².

sont pas toujours significatives. Un résultat en accord avec les analyses de la *Helpline* nationale qui a recensé les crimes de haine contre les personnes LGBTIQ qui lui ont été signalés. Ainsi, en 2023, le nombre de ces crimes a augmenté de près de 120% par rapport à 2022 et a plus que triplé par rapport à 2021²⁵.

Le **harcèlement-intimidation** entre élèves, notamment, touche de manière plus importante les jeunes de la diversité OASIEGCS, quel que soit leur âge, en comparaison avec les autres jeunes. On observe un écart du même ordre en ce qui concerne le **harcèlement sexuel**. Ces chiffres permettent de mettre en évidence à quel point les jeunes de la diversité OASIEGCS sont concerné_es par ce comportement qui est souvent banalisé et dont certaines formes sont mal reconnues²⁵. A cet égard, une campagne d'information contre les diverses formes de harcèlement, visant à donner aux jeunes les outils pour reconnaître ces situations, a récemment été initiée en Suisse²⁶.

Une étude récente sur la santé des personnes LGBT en Suisse montrait notamment qu'elles « sont confrontées à une inégalité des chances en matière de santé par rapport au reste de la population suisse », en particulier en ce qui concerne la santé mentale, la santé physique et les consommations à risque²⁷. Les analyses bivariées et multi-variables de notre étude montrent la même tendance : dans l'ensemble les jeunes de la diversité OASIEGCS et les jeunes non HET, quel que soit leur âge, sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à présenter un moins bon état de **santé**. Ces indicateurs se péjorent depuis les éditions précédentes de l'étude.

La **consommation** de substances psychoactives reste un problème important en 2022 et touche de manière plus marquée les jeunes de la diversité OASIEGCS. Le phénomène semble toutefois en diminution chez les jeunes non HET, et dans des proportions similaires que chez les jeunes HET, pour les deux groupes d'âges. Ces résultats corroborent ceux établis, pour les jeunes dans leur ensemble, par Promotion Santé Suisse dans un précédent rapport²⁸, ainsi que ceux mentionnés par le GREA²⁹.

Alors que la victimisation est un fait établi chez les populations de la diversité OASIEGCS, les actes **délictueux** commis par ces mêmes populations sont moins connus. Les analyses effectuées ont permis de mettre en évidence que les jeunes de la diversité OASIEGCS âgés de 18 ans ont un risque plus élevé de commettre différents types de délits (délits violents, dommages à la propriété, délits contre le patrimoine, ou port d'une arme ou d'un objet dangereux). Relevons également que la commission de délits violents et le port d'une arme ou d'un objet dangereux concernent plus de jeunes de 18 ans en 2024 qu'en 2017 tant chez les HET que chez les non HET. Les jeunes de la diversité OASIEGCS semblent ainsi suivre la même tendance que leurs pair_es non OASIEGCS. La littérature relève que le fait de commettre des actes délictueux peut être la conséquence de violences subies ou d'une situation de précarité économique induite par le rejet familial. En effet, les jeunes LGBT sont plus susceptibles que leurs pair_es non-LGBT de connaître le sans-abrisme et d'être contraint_es de se livrer à des formes de survie criminalisées, comme le vol³⁰⁻³².

Les jeunes de la diversités OASIEGCS sont plus nombreuses et nombreux en proportion à relater un sentiment de **spiritualité** que les autres jeunes du même âge. A l'inverse, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux que leur pair_es non OASIEGCS à relater des expériences en lien avec la **religiosité**. Ces résultats sont en accord avec la littérature qui relève la spiritualité est plus importante que la religiosité pour les personnes LGBT³³.

De plus, la spiritualité est associée, dans plusieurs modèles multi-variables, au risque d'être victime de différents types de violences ou de consommer des substances psychoactives. Plusieurs études se sont penchées sur le lien entre les personnes LGBT et les communautés religieuses, mais très peu recensent le sentiment spirituel et/ou religieux auprès des jeunes de la diversité OASIEGCS. La littérature relève que les pratiques spirituelles, qu'elles soient rattachées à une croyance religieuse ou non, peuvent avoir un impact positif sur la santé en améliorant le sentiment de bien-être³³.

Rappelons que toutes les analyses réalisées reposent exclusivement sur des caractéristiques et des expériences auto-rapportées par les jeunes sondé_es. Un biais de désirabilité sociale ne peut pas être exclu vu le caractère sensible de certaines des questions posées. Ce biais pourrait, en outre, être plus ou moins important dans certains sous-groupes. Le fait qu'il y ait proportionnellement moins de garçons que de filles dans le groupe des jeunes non HET pour les deux groupes d'âge pourrait suggérer qu'il est plus difficile pour les personnes assignées garçons à la naissance d'exprimer une attirance non exclusivement hétérosexuelle. De plus, les variables utilisées pour caractériser les jeunes de la diversité OASIEGCS représentent une simplification de réalités complexes, utile à des fins d'analyse statistique, mais ne devant pas être comprise comme une catégorisation objective et immuable. Mentionnons finalement que l'étude étant transversale, elle ne permet pas de déterminer la temporalité des événements ; seules des associations peuvent être étudiées et non pas des causalités.

Au vu des résultats présentés dans ce rapport, ainsi que des résultats des dernières analyses effectuées à l'échelle lausannoise¹⁴, il paraît essentiel de maintenir et de renforcer les efforts de prévention et de traitement de l'homophobie et de la transphobie dans les lieux de formation déjà initiés^{34, 35}. Il semblerait également pertinent d'étendre la prévention aux autres lieux de sociabilisation extrascolaires, ainsi qu'auprès des familles. Cette dernière est, en effet, au même titre que l'école, un lieu privilégié de développement des jeunes adultes en devenir. L'environnement familial en termes d'ouverture à la diversité liée au genre et à l'orientation sexuelle est donc au moins aussi important que le climat scolaire. Il est donc nécessaire de poursuivre la prévention en contexte scolaire et de formation afin de promouvoir des conditions d'apprentissage soutenantes et œuvrant pour l'égalité, tout en poursuivant la réflexion sur la prévention dans les environnements extrascolaires et familiaux.

L'analyse de l'évolution des violences vécues par les jeunes OASIEGCS dans les prochaines années permettra de déterminer si la situation s'est améliorée.

5 Références

- 1 Vonlanthen J, Stadelmann S, Amiguet M, Bize R. Victimization et délinquance chez les jeunes OASIEGCS : des chiffres lausannois en 2022. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de Santé : Les Essentiels 56).
- 2 Meyer IH. Prejudice, social stress, and mental health in lesbian, gay, and bisexual populations: conceptual issues and research evidence. *Psychol Bull.* 2003;129(5):674-97. DOI: <https://doi.org/10.1037/0033-2909.129.5.674>
- 3 Udrisard R, Stadelmann S, Bize R. Des chiffres vaudois sur la victimisation des jeunes LGBT. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2022. (Raisons de santé 329).
- 4 Katz-Wise SL, Hyde JS. Victimization experiences of lesbian, gay, and bisexual individuals: a meta-analysis. *J Sex Res.* 2012;49(2-3):142-67. DOI: <https://doi.org/10.1080/00224499.2011.637247>
- 5 Garofalo R, Wolf RC, Kessel S, Palfrey SJ, DuRant RH. The association between health risk behaviors and sexual orientation among a school-based sample of adolescents. *Pediatrics.* 1998;101(5):895-902.
- 6 Russell ST, Everett BG, Rosario M, Birkett M. Indicators of victimization and sexual orientation among adolescents: analyses from Youth Risk Behavior Surveys. *Am J Public Health.* 2014;104(2):255-61. DOI: <https://doi.org/10.2105/AJPH.2013.301493>
- 7 Toomey RB, Russell ST. The Role of Sexual Orientation in School-Based Victimization: A Meta-Analysis. *Youth Soc.* 2016;48(2):176-201. DOI: <https://doi.org/10.1177/0044118X13483778>
- 8 Lucia S, Stadelmann S, Amiguet M, Ribeaud D, Bize R. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans les cantons de Vaud et Zurich. Les jeunes non exclusivement hétérosexuel-le-s: populations davantage exposées? Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2017. (Raisons de santé 279).
- 9 Ribeaud D. Sexuelle Gewalt und Jugendliche. Ausgewählte Befunde aus den Zürcher Jugendbefragungen 1999-2021. In: Fachstelle für Gleichstellung - Stadt Zürich, editor. Zurich: Jacobs Center for Productive Youth Development, Universität Zürich; 2022.
- 10 Lucia S, Stadelmann S, Pin S. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Neuchâtel. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018. (Raisons de santé 288).
- 11 Stadelmann S, Vonlanthen J, Amiguet M, Jaccoud L, Lucia S, Ribeaud D et al. Etude populationnelle sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Vaud : Evolution jusqu'en 2022. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de santé 358).
- 12 Lanfranconi D, Eisner L, Theissing L, Hässler T. Panel Suisse LGBTIQ+: Jeunes LGBTIQ+ en Suisse - Vue d'ensemble des organisations, des acteur-trice-x-s clés, des politiques et des projets. Zurich: UZH, 2023. DOI: <https://doi.org/10.31234/osf.io/mzr8c>
- 13 Gianettoni L, Guilley E, Blondé J, Déjussel M, Foretay T, Gross D. Les parcours de formation professionnelle au prisme du sexisme et de l'homophobie. (Premier rapport de recherche Novembre 2023). Lausanne: Unil, 2023. (LIVES Working Paper 99/2023).
- 14 Vonlanthen J, Jotterand M, Amiguet M, Stadelmann S, Bize R. Victimization et délinquance chez les jeunes du canton de Vaud : situation des jeunes OASIEGCS en 2022. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de santé à paraître).
- 15 Anderegg U, Hebeisen S. Langage inclusif. Recommandations pour l'Université de Berne. Berne: Bureau de l'égalité entre femmes et hommes. Université de Berne, 2019.
- 16 Kann L, Olsen EO, McManus T, Harris WA, Shanklin SL, Flint KH et al. Sexual Identity, Sex of Sexual Contacts, and Health-Related Behaviors Among Students in Grades 9-12 - United States and Selected Sites, 2015. *MMWR Surveill Summ.* 2016;65(9):1-202. DOI: <https://doi.org/10.15585/mmwr.ss6509a1>
- 17 di Giacomo E, Krausz M, Colmegna F, Aspesi F, Clerici M. Estimating the Risk of Attempted Suicide Among Sexual Minority Youths: A Systematic Review and Meta-analysis. *JAMA Pediatr.* 2018;172(12):1145-52. DOI: <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2018.2731>
- 18 Lucassen MF, Stasiak K, Samra R, Frampton CM, Merry SN. Sexual minority youth and depressive symptoms or depressive disorder: A systematic review and meta-analysis of population-based studies. *Aust N Z J Psychiatry.* 2017;51(8):774-87. DOI: <https://doi.org/10.1177/0004867417713664>

- 19 Plöderl M, Tremblay P. Mental health of sexual minorities. A systematic review. *Int Rev Psychiatry*. 2015;27(5):367-85. DOI: <https://doi.org/10.3109/09540261.2015.1083949>
- 20 Frost DM, Lehavot K, Meyer IH. Minority stress and physical health among sexual minority individuals. *J Behav Med*. 2015;38(1):1-8. DOI: <https://doi.org/10.1007/s10865-013-9523-8>
- 21 Thomas DR, Rao JNK. Small-Sample Comparisons of Level and Power for Simple Goodness-of-Fit Statistics under Cluster Sampling. *J Am Stat Assoc*. 1987;82(398):630-6. DOI: <https://doi.org/10.2307/2289475>
- 22 Benjamini Y, Hochberg Y. Controlling the False Discovery Rate - a Practical and Powerful Approach to Multiple Testing. *J R Stat Soc B*. 1995;57(1):289-300. DOI: <https://doi.org/10.1111/j.2517-6161.1995.tb02031.x>
- 23 Ganzeboom HBG, Degraaf PM, Treiman DJ, Deleeuw J. A Standard International Socioeconomic Index of Occupational- Status. *Social Science Research*. 1992;21(1):1-56.
- 24 Ganzeboom HB, Treiman DJ. Internationally Comparable Measures of Occupational Status for the 1988 International Standard Classification of Occupations. *Social Science Research* 1996;25:201-39.
- 25 Rentsch S, Heggli R, Waeger M, Niederer S, Kaiser A. Rapport sur les crimes de haine 2024. Rapport sur le monitoring de la discrimination et de la violence anti-LGBTQ en Suisse en 2023. Berne: LGBTQ Helpline, 2024.
- 26 Association romande CIAO. Campagne sur les phénomènes de harcèlement. 2024. Available from: <https://associationciao.ch/campagne-harcelement/>
- 27 Krüger P, Pfister A, Eder M, Mikolasek M. La santé des personnes LGBT en Suisse. Lucerne: Hochschule Luzern Soziale Arbeit, 2022. Available from: <https://www.bag.admin.ch/dam/bag/fr/dokumente/nat-gesundheitsstrategien/nat-programm-migration-und-gesundheit/forschung-migration-und-gesundheit/laufende-forschungsprojekte-migration-und-gesundheit/hslu-bericht-zur-gesundheit-von-lgbt-personen.pdf.download.pdf/HSLU%20Bericht%20zur%20Gesundheit%20von%20LGBT%20Personen.pdf>
- 28 Ris K. Les minorités sexuelles et de genre dans la promotion de la santé et la prévention. Lausanne: Promotion Santé Suisse, 2017. (Feuille d'information 19). Available from: [https://promotionsante.ch/sites/default/files/2022-11/Feuille d information 019 PSCH 2017-02 - Les minorites sexuelles et de genre.pdf](https://promotionsante.ch/sites/default/files/2022-11/Feuille%20d%20information%2019%20PSCH%2017-02%20-%20Les%20minorites%20sexuelles%20et%20de%20genre.pdf)
- 29 GREA. Genre et sexualité. Available from: <https://grea.ch/dossier/genre-et-sexualite/#:~:text=Consommations%20de%20substances.%20Dans%20ce%20contexte,%20il%20a>
- 30 Hereth J. Overrepresentation of people who identify as LGBTQ+ in the criminal legal system. Chicago: Safety & Justice Challenge, 2022.
- 31 Jones A. Visualizing the unequal treatment of LGBTQ people in the criminal justice system. Prison Policy Initiative; 2021. Available from: <https://www.prisonpolicy.org/blog/2021/03/02/lgbtq>
- 32 akt. The lgbtq+ youth homelessness report. London, 2021. Available from: <https://www.akt.org.uk/wp-content/uploads/2023/07/akt-the-lgbtq-youth-homelessness-report-2021.pdf>
- 33 Projet santé gaie. Spiritualité et religion. 2024. Available from: <https://www.santegaie.ch/les-resultats-des-enquetes/spiritualite/>
- 34 Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud. vd.ch. Communiqué de presse: Lutte contre l'homophobie et la transphobie dans les lieux de formation. Available from: <https://www.vd.ch/toutes-les-actualites/communiques-de-presse/detail/communiquer/lutte-contre-lhomophobie-et-la-transphobie-dans-les-lieux-de-formation-1621238176.pdf>
- 35 Département de la formation de la jeunesse et de la culture (DFJC). Plan d'action pour la prévention et le traitement de l'homophobie et de la transphobie en contexte scolaire en 10 mesures. Lausanne: Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), Etat de Vaud; 2021.
- 36 Huber S, Huber OW. The Centrality of Religiosity Scale (CRS). *Religions*. 2012;3(3):710-24.
- 37 Adams L, Hilger L, Moselen E, Basi T, Gooding O, Hull J. 2020 Sexual Harassment Survey. Londres: Government Equalities Office, 2019.
- 38 Biberstein L, Nef S, Baier D, Markwalder N. Harcèlement sexuel en Suisse. Berne: Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes BFEG, Secrétariat d'Etat à l'économie SECO, 2022.
- 39 Strub S, Schär Moser M. Risque et ampleur du harcèlement sexuel sur le lieu de travail: une enquête représentative en Suisse alémanique et en Suisse romande. Berne: Secrétariat d'Etat à l'économie SECO ; Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes BFEG, 2008.
- 40 Sticca F, Ruggieri S, Alsaker F, Perren S. Longitudinal Risk Factors for Cyberbullying in Adolescence. *Journal of Community & Applied Social Psychology*. 2013;23(1):52-67.

- 41 Kosciw JG, Greytak EA, Giga NM, Villenas C, Danischewski DJ. The 2015 National School Climate Survey: The experiences of lesbian, gay, bisexual, transgender, and queer youth in our nation's schools. New York: GLSEN, 2016.
- 42 Taylor B, Stein ND, Woods D, Mumford E. Shifting Boundaries: Final Report on an Experimental Evaluation of a Youth Dating Violence Prevention Program in New York City Middle Schools. Washington, DC: Police Executive Research Forum, 2013.
- 43 Zweig JM, Dank M, Lachman P, Yahner J. Technology, Teen Dating Violence and Abuse, and Bullying. Washington, DC: Urban Institute, 2013.
- 44 Straus MA. Measuring intrafamily conflict and violence: The Conflict Tactics (CT) Scales. *Journal of Marriage and the Family*. 1979;41(1):75-88. DOI: <https://doi.org/10.2307/351733>
- 45 Straus MA, Hamby SL, Boney-McCoy S, Sugarman DB. The revised Conflict Tactics Scales (CTS2) – Development and preliminary psychometric data. *Journal of Family Issues*. 1996;17(3):283-316. DOI: <https://doi.org/10.1177/019251396017003001>
- 46 Ribeaud D, Loher M. Entwicklung von Gewalterfahrungen Jugendlicher im Kanton Zürich 1999-2021. Forschungsbericht. Zürich: Jacobs Center for Productive Youth Development, Universität Zürich, 2022.
- 47 Hunt SM. Subjective health indicators and health promotion. *Health Promotion International*. 1988;3(1):23-34.
- 48 Delgrande Jordan M, Kuntsche E. Comportements de santé des jeunes adolescents en Suisse: les résultats d'une enquête nationale. Chêne-Bourg: Médecine et Hygiène; 2012.
- 49 Narring F, Tschumper A, Inderwildi Bonivento L, Jeannin A, Addor V, Bütikofer A et al. Santé et styles de vie des adolescents âgés de 16 à 20 ans en Suisse (2002). SMASH 2002 : Swiss multicenter adolescent survey on health 2002. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2004. (Raisons de santé 95a).

6 Annexes

6.1 Variables étudiées

6.1.1 Diversité OASIEGCS

Tableau 14 Indicateurs OASIEGCS à disposition selon l'édition de l'étude et la population

Indicateur		Edition de l'étude		
		2014	2017	2022
Attriance sexuelle	11 ^e année (HarmoS)	✓	N/A	✓
	2 ^e année (postobligatoire)	N/A	✓	✓
Orientation sexuelle selon les trois dimensions	11 ^e année (HarmoS)	X	N/A	✓
	2 ^e année (postobligatoire)	N/A	✓	✓
Variation du développement sexuel	11 ^e année (HarmoS)	X	N/A	✓
	2 ^e année (postobligatoire)	N/A	✓	✓
Identité de genre	11 ^e année (HarmoS)	X	N/A	✓
	2 ^e année (postobligatoire)	N/A	✓	✓
Jeunes de la diversité OASIEGCS	11 ^e année (HarmoS)	X	N/A	✓
	2 ^e année (postobligatoire)	N/A	X	✓

Légende : ✓ - indicateur disponible ; X - indicateur non disponible ; N/A - population non concernée par cette édition de l'étude.

6.1.2 Thématiques investiguées

Vie sociale

L'appartenance à un groupe d'amis

L'appartenance à un groupe d'amis a été mesurée à partir de la question « Faites-vous partie d'un groupe d'au moins trois jeunes, qui se rassemblent régulièrement ? », les catégories de réponse étant (0) non et (1) oui.

Loisirs

Les sorties fréquentes ont été mesurées à partir de trois items : Voici quelques questions sur vos loisirs. Faites-vous les choses suivantes ? : « Se retrouver avec des amis dans la rue », « Aller en boîte ou à des fêtes » et « Retrouver des amis dans des cafés/bars/ restaurants ».

Les activités sportives fréquentes ont été mesurées à partir de trois items : « Faire du sport dans un club », « Faire du sport tel que du ski, snowboard, football, streetball, etc. » et « Aller voir des manifestations sportives ».

Les catégories de réponses possibles pour ces deux types de loisirs sont : (0) jamais, (1) rarement, (2) parfois, (3) souvent, (4) très souvent. Un score a été créé à partir de la valeur moyenne des réponses aux trois items. Ce score a ensuite été dichotomisé en (0) jamais/rarement/parfois vs (1) (très) souvent.

La religiosité et spiritualité

La religiosité a été mesurée à partir d'une échelle inspirée de l'échelle courte de centralité de la religion³⁶. Elle est composée de trois items qui mesurent la fréquence des prières et la participation aux services religieux. Pour ces deux items les catégories de réponses possibles sont : (0) jamais, (1) rarement, (2) quelques fois par an, (3) 1 à 3 fois par mois, (4) 1 fois par semaine, et (5) plusieurs fois par semaine. Le troisième item qui complète cette échelle est formulé ainsi : « *Dans quelle mesure croyez-vous que Dieu ou que quelque chose de divin existe ?* ». Les catégories de réponses possibles sont : (0) pas du tout, (1) pas vraiment, (2) moyennement, (3) plutôt et (4) beaucoup. Ces items ont été opérationnalisés afin de créer un score de religiosité global (en quatre points), puis ce score a ensuite été divisé par le nombre de possibilités de réponse, puis catégorisé en (0) forte religiosité, (1) religiosité moyenne et (2) « religiosité faible ou nulle », selon les seuils définis par Huber et al.³⁶.

La spiritualité a été mesurée à partir d'un item qui mesure la fréquence de la pratique d'une autre forme de spiritualité (hors religion) comme la méditation ou la recherche d'un lien intense avec la nature³⁶. Les catégories de réponses possibles sont : (0) jamais, (1) rarement, (2) quelques fois par an, (3) 1 à 3 fois par mois, (4) 1 fois par semaine, et (5) plusieurs fois par semaine. La variable a été dichotomisée en « jamais ou rarement » vs « quelques fois par an ou plus souvent ».

Insécurité, violences et discriminations

Le sentiment d'insécurité

La question utilisée pour évaluer le sentiment d'insécurité des jeunes est formulée comme suit : « *Nous pouvons être confronté_es à la violence dans différentes situations. Combien de fois vous sentez-vous en insécurité aux endroits suivants, lorsque vous n'êtes pas accompagné_e ?* ». Le sentiment d'insécurité est étudié pour sept types de lieux : l'école (trois items), le chemin de l'école (un item), les transports publics de jour (trois items) ou de nuit (trois items), le quartier d'habitation (deux items), Internet et/ou les réseaux sociaux (deux items) et le domicile (un item).

Les catégories de réponses possibles sont : (0) jamais, (1) rarement, (2) parfois, (3) souvent et (4) très souvent. Pour chaque type de lieu, la valeur maximale obtenue à l'une des réponses aux différents items est utilisée pour indiquer le niveau d'insécurité ressenti dans le type de lieu considéré. Cette valeur a ensuite été dichotomisée en (0) jamais, rarement, parfois vs (1) souvent, très souvent.

Les victimisations

Nous avons distingué quatre types d'incidents violents dans le questionnaire puis les avons regroupés sous la thématique de la victimisation : le brigandage, le racket, les violences sexuelles et les lésions corporelles.

La définition de chaque type d'incident violent est donnée en préambule dans le questionnaire puis les jeunes doivent indiquer si elles et ils ont déjà vécu ce type d'expériences (oui/non) quel que soit le lieu géographique où les incidents se sont produits. Dans l'affirmative, une série d'autres questions sont posées afin de déterminer le nombre de fois que ces événements se sont produits dans le canton de Vaud. La période de référence retenue pour les analyses présentées dans ce rapport concerne les 30 derniers mois^{vv}. Ces actes de violences sont définis comme suit :

- Le brigandage : « *Quelqu'un_e vous prend quelque chose soit avec violence, soit sous menace immédiate (par exemple, votre sac, votre vélo ou de l'argent)* »
- Le racket : « *Quelqu'un_e exige que vous lui donniez de l'argent ou des choses (par exemple, veste, montre, chaussures) en vous intimidant et en vous menaçant sérieusement si vous ne payez pas ou si vous ne donnez pas les choses dans un certain délai* ».
- Les agressions sexuelles : « *Quelqu'un_e vous menace ou vous fait subir un geste à caractère sexuel alors que vous n'étiez pas d'accord (par exemple, on touche vos parties sexuelles contre votre volonté)* ».

^{vv} La période de référence précise est de 33 mois pour les jeunes de 15 ans (données récoltées en septembre 2014 et 2022). Pour les jeunes de 18 ans, elle est de 28 mois pour les données de 2017 (données récoltées en mai) et de 35 mois pour les données de 2022 (données récoltées en novembre).

- Les lésions corporelles : « *Quelqu'un_e vous blesse volontairement avec une arme, un objet (coup de poing américain, une chaîne) ou vous frappe si violemment que vous êtes blessé_e (par exemple, une blessure ouverte ou un œil au beurre noir) ».*

Les délinquances et les comportements problématiques

Une portion spécifique du questionnaire s'intéresse aux actes problématiques commis par les jeunes. Cette portion est constituée de 25 questions et investigue :

- Les délits violents : lésions corporelles, voler à autrui, importuner quelqu'un_e de sorte que la police intervienne, brigander, racketter, menacer quelqu'un_e avec une arme, agressions sexuelles et violences contre la police^{www} ;
- Les dommages à la propriété : graffiti, vandalisme et mettre le feu ;
- Les délits contre le patrimoine : vol à l'étalage pour moins de CHF 50.-, vol à l'étalage pour plus de CHF 50.-, vol à la maison, vol à l'école, vol d'un véhicule, vol sur un véhicule, voler dans un véhicule (avec effraction) ;
- Les autres comportements problématiques : absentéisme scolaire, fuguer, porter une arme ou un objet dangereux sur soi.

Pour chaque type d'acte, la ou le jeune doit déclarer si elle ou il l'a déjà commis au cours de sa vie. En cas de réponse affirmative, d'autres questions sont posées telles que l'âge auquel l'acte a été commis pour la première fois, le nombre de fois que l'acte a été commis au cours des 12 derniers mois et le nombre de fois où la police a eu connaissance de(s) actes(s) au cours des 12 derniers mois. La période de référence retenue pour les analyses présentées dans ce rapport concerne les 12 mois précédant la passation du questionnaire.

Le harcèlement sexuel

L'équipe de recherche a composé une nouvelle échelle mesurant la victimisation en lien avec le harcèlement sexuel au cours des 12 derniers mois. Pour ce faire, l'équipe s'est basée sur l'échelle développée par Adams et al. en 2020³⁷, ainsi que sur les travaux de Biberstein et al.^{38, 39}. Deux sous-échelles ont été constituées afin de mesurer la part de jeunes qui ont subi des actes de harcèlement sexuel. La première échelle s'intéresse aux blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes mettant mal à l'aise la ou le jeune et reprend les trois items évoquant ce phénomène. Chaque item spécifie la cible de ces commentaires : les femmes ; les hommes ; les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres ou intersexuées. La seconde échelle est composée de l'ensemble des quatorze autres items concernant le harcèlement sexuel, comme « *Une personne m'a fait des propositions ou des invitations indésirables à caractère sexuel* », « *Une personne m'a sifflé_e contre ma volonté ou a fait des bruits déplacés qui m'ont rendu_e mal à l'aise* » ou encore « *Une personne m'a embrassé_e ou a touché mes parties intimes contre ma volonté* ». Les questions constituant les deux échelles se basent sur une période de référence de 12 mois avec les catégories de réponses suivantes : (0) jamais, (1) une ou deux fois, (2) environ une

^{www} L'item mesurant les violences commises contre la police a été ajouté au questionnaire en 2022. Il n'est donc pas pris en compte pour les analyses d'évolution au cours du temps.

fois par mois, (3) environ une fois par semaine et (4) (presque) tous les jours. Un_e jeune est considéré_e comme victime de harcèlement sexuel si elle ou il a vécu au moins un des actes cités au cours de 12 derniers mois.

Le (cyber)harcèlement-intimidation

Le harcèlement-intimidation entre jeunes (en face-à-face) est mesuré à l'aide d'une échelle composée de cinq items^{xx} permettant de considérer les diverses formes que peut prendre ce comportement à savoir : « frapper », « menacer », « ridiculiser », « casser des affaires » et « ignorer, exclure ». Les catégories de réponses possibles étant : (0) jamais, (1) une ou deux fois, (2) environ une fois par mois, (3) environ une fois par semaine et (4) (presque) tous les jours. Un_e jeune est considéré_e comme victime de harcèlement-intimidation lorsqu'elle ou il a subi au moins un des cinq actes au moins une fois par semaine durant les 12 derniers mois. Les mêmes critères sont utilisés pour opérationnaliser les jeunes qui ont été auteur_es de ce type d'acte.

Le cyberharcèlement-intimidation est mesuré au moyen de six items^{yy}, repris de l'étude NetTeen⁴⁰, comme « *Quelqu'un_e vous a envoyé des messages insultants ou menaçants (par exemple, SMS, WhatsApp, Facebook, Twitter)* ». Les catégories de réponses possibles sont : (0) jamais, (1) une ou deux fois, (2) environ une fois par mois, (3) environ une fois par semaine, et (4) (presque) tous les jours. Pour mesurer le cyberharcèlement-intimidation, le seuil considéré est le fait d'avoir subi au moins un des six actes au moins une fois par semaine durant les 12 derniers mois. Les mêmes critères sont appliqués pour les jeunes qui ont commis ce type d'acte.

Les discriminations dans l'établissement scolaire

Les discriminations observées dans l'école au cours des 12 derniers mois ont été mesurées à l'aide d'une échelle composée de dix items tirés de l'étude *The 2015 National School Climate Survey du Gay, Lesbian and Straight Education Network (GLSEN)*⁴¹. La question était formulée ainsi : « *Il arrive que des étudiant_es se fassent intimider, discriminer, injurier ou harceler pour différents motifs. Combien de fois avez-vous observé les comportements suivants dans votre établissement scolaire au cours des 12 derniers mois (depuis l'automne 2021) ?* » Une liste de motifs potentiels de discrimination comprenant l'origine ethnique, la religion, l'apparence physique, le style vestimentaire, le sexe assigné à la naissance, l'identité de genre, l'orientation affective et sexuelle, l'apparence ou comportement considéré comme trop « féminin » ou trop « masculin » (un garçon trop « féminin » ou inversement), en situation de handicap physique, le niveau d'intelligence leur était ensuite proposée. Les catégories de réponse sont (0) jamais, (1) une ou deux fois, (2) environ une fois par mois, (3) environ une fois par semaine, (4) (presque) tous les jours. Ces items ont été dichotomisés en (0) de jamais à une ou deux fois vs (1) au moins une fois par mois. Un_e jeune est considéré_e comme ayant été témoin de discrimination dans l'école au cours des 12 derniers mois lorsqu'elle ou il a observé au moins un des dix actes au moins une fois par mois.

xx Un item de harcèlement sexuel compose cette échelle. Afin de ne pas dénaturer l'échelle, nous l'avons maintenu dans le questionnaire, mais l'avons exclu des analyses. En effet, le harcèlement sexuel est désormais investigué plus en détails dans une autre échelle du questionnaire.

yy L'item de cyberharcèlement sexuel des échelles de cyberharcèlement-intimidation a également été exclu des analyses dans ce rapport.

Les violences et comportements abusifs au sein des jeunes couples (VJC)

Afin d'investiguer cette thématique, une première question filtre permet de distinguer les jeunes en couple de celles et ceux qui ne le sont pas. Cette question est formulée ainsi : « *Avez-vous actuellement ou avez-vous eu au cours des 12 derniers mois (depuis l'automne 2021) une relation avec un garçon ou une fille ? Il peut s'agir de quelqu'un_e que vous fréquentez depuis longtemps ou de quelqu'un_e que vous n'avez fréquenté que brièvement (mais au moins pendant une semaine) et cette relation peut ou non impliquer des relations sexuelles.* »

Une liste de 21 items regroupant différents types de violences (violences physiques, violences sexuelles, monitoring, cyber-violences et violences verbales^{zz}), repris de différentes études⁴²⁻⁴⁶, a été soumise aux répondant_es. Les catégories de réponses possibles sont (0) jamais, (1) 1-3 fois, (2) 4-9 fois et (3) >9 fois. Un_e jeune est considéré_e comme victime ou auteur_e de violences au sein du couple si elle ou il a subi ou commis un des actes cités au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Consommation de substances psychoactives

Une série de questions s'intéresse à la consommation de différentes substances psychoactives (tabac, alcool, cannabis et autres stupéfiants). Pour le tabac, l'alcool et le cannabis, nous avons créé une variable dichotomique : (0) n'a pas consommé de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois, (1) a consommé au moins une fois la substance de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois. Pour les autres stupéfiants, nous avons considéré la consommation d'héroïne, de speed, d'ecstasy, de cocaïne et/ou de LSD. Nous avons distingué deux groupes : (0) n'a pas consommé ces substances au cours des 12 derniers mois, (1) a consommé au moins une de ces substances au cours des 12 derniers mois.

Les jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant l'étude ont une question supplémentaire concernant l'incidence des épisodes de *binge drinking* au cours des 30 derniers jours (« *Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous bu 5 verres ou plus de boisson alcoolisée à la suite ?* »). Cette question a été dichotomisée en (0) aucun épisode vs (1) au moins un épisode au cours des 30 derniers jours.

Santé

La santé des jeunes est évaluée à l'aide de trois mesures :

- La santé générale est représentative de l'état de santé global d'une personne puisqu'elle englobe aussi bien les aspects physiques, psychiques que sociaux⁴⁷. La question est formulée comme suit : « *Comment décririez-vous votre état de santé ?* ». Les catégories de réponses possibles sont : (0) excellent, (1) bon, (2) moyen et (3) mauvais. La variable a été dichotomisée en « excellent-bon » vs « moyen-mauvais ».

^{zz} Cette sous-échelle de trois items a été ajoutée au questionnaire en 2022. Elle n'a ainsi pas pu être prise en compte pour les analyses de tendance.

- Les troubles somatiques et psychoaffectifs sont mesurés à l'aide d'une échelle, reprise de l'étude *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC)⁴⁸, composée de 11 items et concernent les symptômes suivants : fatigue, mauvaise humeur, nervosité, difficultés d'endormissement, colère, tristesse et anxiété, maux de tête, de ventre, de dos ou encore des vertiges. La période de référence est de six mois et les modalités de réponse sont : (0) rarement ou jamais, (1) à peu près une fois par mois, (2) à peu près une fois par semaine, (3) plusieurs fois par semaine et (4) à peu près chaque jour. Un score composite a été créé afin de différencier deux groupes de personnes : (0) les jeunes avec aucun ou un seul symptôme plusieurs fois par semaine vs (1) les jeunes ayant eu au moins deux symptômes plusieurs fois par semaine.
- La dépressivité au moment de la passation du questionnaire est mesurée à l'aide d'une échelle, reprise de l'étude SMASH-02 (*Swiss multicenter adolescent survey on health 2002*)⁴⁹, composée de sept items (exemple : « *Je me sens souvent déprimé_e, sans savoir pourquoi* », « *Je trouve ma vie assez triste* »). Les catégories de réponses sont (0) pas du tout d'accord, (1) plutôt pas d'accord, (2) plutôt d'accord, (3) tout à fait d'accord. Un score a été créé à partir de la valeur moyenne des réponses aux sept questions. Ce score a ensuite été dichotomisé en (0) « pas d'accord » vs (1) « d'accord ».

Motivation et climat scolaire

La motivation scolaire a été mesurée à partir de deux items : « *Je me plais bien dans mon établissement scolaire* » et « *Dans mon établissement, nous apprenons beaucoup de choses importantes pour notre futur* ». Les catégories de réponses possibles sont : (0) vrai, (1) plutôt vrai, (2) plutôt faux, (3) faux. Un score a été créé à partir de la valeur moyenne des réponses aux deux items. Ce score a ensuite été dichotomisé en (0) forte vs (1) faible.

Le climat de la classe a été mesuré à partir de trois items : « *Dans ma classe, je me sens souvent à l'écart* », « *En classe, nous nous entendons bien* » et « *Dans notre classe, il y a différents groupes qui ne veulent rien avoir à faire ensemble* ». Les catégories de réponses possibles étaient : (0) vrai, (1) plutôt vrai, (2) plutôt faux, (3) faux. Un score moyen a été calculé et ce dernier a ensuite été dichotomisé en (0) faux, plutôt faux et (1) plutôt vrai, vrai. Ce score a ensuite été dichotomisé en (0) positif vs (1) négatif.

Le climat d'enseignement discriminatoire (i.e. la discrimination dont peut faire preuve un_e ou des enseignant_es) est mesurée à l'aide de cinq items : « *Je suis désavantagé_e par un_e enseignant_e à cause de mon origine* », « *Nos enseignant_es privilégient les étudiant_es suisses* », « *Je suis désavantagé_e par un_e enseignant_e en lien avec mon sexe assigné à la naissance (être une fille, être un garçon, etc.)* », « *Je suis désavantagé_e par un_e enseignant_e en lien avec mon identité de genre (personne trans*, non binaire, etc.)* » et « *Je suis désavantagé_e par un_e enseignant_e en lien avec mon orientation affective ou sexuelle (parce que je suis gay, lesbienne ou bisexuel_le)* ». Les catégories de réponses sont : (0) vrai, (1) plutôt vrai, (2) plutôt faux, (3) faux. Un score a été créé à partir de la valeur moyenne des réponses aux cinq items. Ce score a ensuite été dichotomisé en (0) pas de discrimination des enseignant_es vs (1) présence de discrimination des enseignant_es.

Connaissance et les sollicitations des ressources

Une question s'intéressait à savoir si les jeunes avaient connaissance de différentes ressources qui sont à leur disposition en cas de difficultés personnelles ou des problèmes scolaires : les médiatrices ou médiateurs scolaires, les éducatrices et éducateurs sociaux en milieu scolaire^{aaa}, les accompagnant_es spirituel_les (aumônières et aumôniers)^{bbb}, les infirmières ou infirmiers scolaires, les psychologues scolaires, les services en ligne (www.ciao.ch, www.ontecoute.ch, www.143.ch, www.147.ch), et une autre personne, en leur demandant de préciser. Les catégories de réponses sont (0) non et (1) oui.

Pour chaque proposition que la ou le jeunes indique connaître, le questionnaire investigate les sollicitations à ces ressources avec la question « Avez-vous eu contact avec ces personnes au cours des 12 derniers mois (depuis l'automne 2021) ? », les catégories de réponses étant (0) non et (1) oui.

6.2 Choix des variables à inclure dans le modèle multi-variables

Inclure plusieurs facteurs dans le modèle de régression permet de minimiser les risques d'attribuer à tort un effet à une variable (par exemple l'orientation sexuelle) alors qu'il est en réalité dû à un autre facteur (par exemple le sexe assigné à la naissance). Cet autre facteur est alors appelé un facteur confondant. Cependant, inclure trop de facteurs peut compromettre la reproductibilité du modèle. Une sélection de variables a donc été effectuée dans le but d'identifier les facteurs confondants de la relation entre l'*outcome* (exemple : survenue de lésions corporelles) et la variable d'intérêt, afin d'identifier cette relation indépendamment de ces facteurs. Deux variables d'intérêt ont été considérées : le fait d'appartenir à la diversité OASIEGCS et l'orientation sexuelle^{ccc}. Les lignes qui suivent décrivent le processus de sélection de facteurs confondants qui a été appliqué séparément aux deux variables d'intérêt.

Pour chaque *outcome*, la sélection a été faite à partir d'une liste de variables candidates. Chez les jeunes de 15 ans, ces variables sont le sexe assigné à la naissance, la voie scolaire (voie pré-gymnasiale (VP) ou voie générale (VG)), le statut socio-économique des parents, le statut migratoire, la religiosité et la spiritualité. Chez les jeunes de 18 ans, ces variables sont le sexe assigné à la naissance, le type de formation (formation professionnelle ou gymnase), la composition du foyer^{ddd}, le statut socio-économique des parents^{eee}, le statut migratoire, la religiosité et la

^{aaa} Cette ressource étant disponible uniquement dans les écoles de la DGEO, cette proposition a été soumise uniquement aux jeunes en 11^e année.

^{bbb} Cette ressource étant disponible uniquement dans les établissements de la DGEP, cette proposition a été soumise uniquement aux jeunes en 2^e année de formation postobligatoire.

^{ccc} Ces résultats sont présentés en annexe 6.3.4

^{ddd} Cette variable distingue les situations où la ou le jeune vit avec un_e ou des représentant_es légaux ou légaux, des situations où elle ou il vit seul ou avec d'autres jeunes. Elle n'a pas été prise en compte pour les modèles chez les jeunes de 15 ans car leur situation est beaucoup plus homogène.

^{eee} L'indice utilisé est celui de l'*International Socioeconomic Index of Occupational Status* (ISEI)^{23, 24} qui rend compte du statut socio-économique le plus élevé des parents, à savoir leur statut professionnel. Il est dérivé des réponses des élèves aux questions portant sur l'activité professionnelle de leurs parents. L'indice ISEI prend les valeurs entières comprises entre 16 (statut le plus faible,

spiritualité. De plus, la variable « expression de genre » a été introduite dans chaque modèle, afin d'identifier l'effet des variables d'intérêt indépendamment de celle-ci. La méthode utilisée pour la sélection des autres variables consiste à commencer avec un modèle incluant uniquement l'*outcome*, la variable d'intérêt et l'expression de genre, et à ajouter à tour de rôle, une à la fois, les variables candidates. A chaque fois, on considère l'importance du changement de l'OR associé à la variable d'intérêt lorsqu'on introduit la variable candidate, et on retient finalement dans le modèle celle qui produit le plus grand changement. (Le fait que l'introduction d'une variable induise un changement dans l'OR de la variable d'intérêt désigne la première comme un facteur confondant.) On répète ce processus jusqu'à ce que plus aucune variable ne produise un changement de plus de 10%. Par ailleurs, le processus s'arrête aussi s'il y a moins de 10 observations par variable explicative dans le groupe le plus petit (*i.e.* le groupe « *outcome*=0 » ou le groupe « *outcome*=1 »). En effet, au-delà de cette limite la reproductibilité des résultats peut être mauvaise.

Les *outcomes* ont été répartis en quatre thématiques : victimisation ; délinquance et comportements problématiques ; consommation ; santé. Afin d'uniformiser les résultats au sein de chaque thématique, nous avons essayé d'introduire comme variables explicatives, pour tous les *outcomes* d'une thématique, toutes les variables sélectionnées pour au moins un des *outcomes* du groupe. Parfois cela n'a pas été possible en raison de la limite d'au moins 10 observations évoquée ci-dessus. Lorsqu'il n'était pas possible d'introduire toutes les variables, nous avons introduit celles qui produisaient le changement le plus important.

Les résultats des régressions logistiques sont présentés dans un tableau dans lequel apparaissent les OR ajustés^{fff}. Comme pour les analyses bivariées, les p-values ont été corrigées avec la méthode de Benjamini et Hochberg²². Certains résultats sont notés « NA » (non applicables) lorsque la variable n'a pas pu être introduite dans le modèle en raison d'un nombre de cas trop limité (<10).

attribué par exemple aux domestiques) et 90 (statut le plus élevé attribué aux juges). Cet indice a ensuite été subdivisé en trois catégories : (0) élevé, (1) moyen, (2) faible.

^{fff} Pour simplifier la lecture des tableaux, seuls les OR statistiques significatifs sont montrés, sauf pour la variable d'intérêt pour laquelle tous les OR sont indiqués.

6.3 Résultats complémentaires

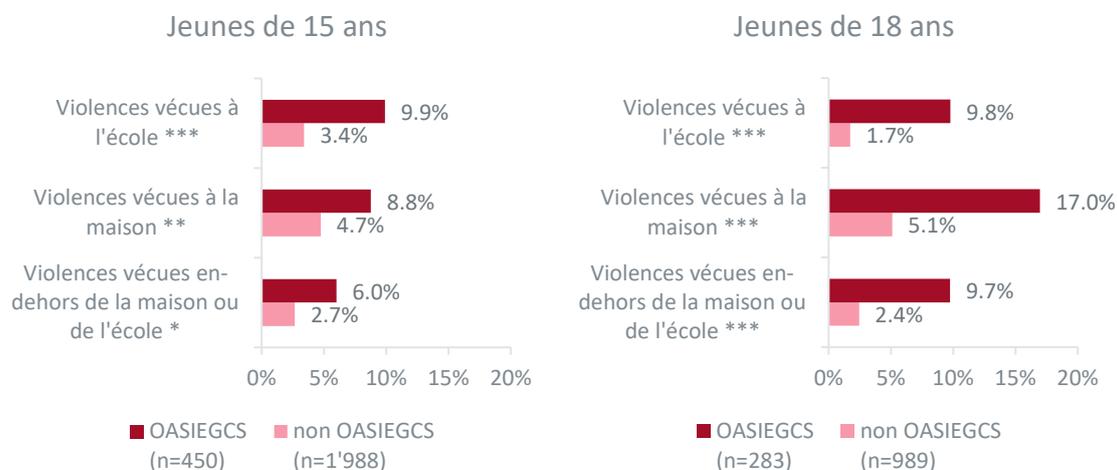
Tableau 15 Orientation sexuelle des jeunes vaudois_es de 15 ans selon leur sexe assigné à la naissance (% et n)

	Filles n = 1'305	Garçons n = 1'313	Total n = 2'618
Attirance sexuelle			
Attiré_e par des personnes de l'autre sexe	82.5% (1'007)	93.9% (1'147)	88.2% (2'154)
Attiré_e par des personnes du même sexe	1.4% (17)	2.2% (25)	1.8% (42)
Attiré_e majoritairement par les personnes de l'autre sexe mais aussi par les personnes du même sexe	9.3% (115)	2.2% (30)	5.8% (145)
Attiré_e autant par les personnes de l'autre sexe que par les personnes du même sexe	4.4% (58)	1.1% (16)	2.8% (74)
Attiré_e majoritairement par les personnes du même sexe mais aussi par les personnes de l'autre sexe	2.3% (31)	0.6% (8)	1.5% (39)
Sexe des partenaires sexuel_les			
Uniquement avec des personnes de l'autre sexe	80.2% (96)	94.9% (129)	88.0% (225)
Uniquement avec des personnes du même sexe	3.3% (5)	3.1% (4)	3.2% (9)
Majoritairement avec des personnes de l'autre sexe mais aussi avec des personnes du même sexe	14.1% (16)	1.3% (2)	7.3% (18)
Autant avec des personnes de l'autre sexe qu'avec des personnes du même sexe	0.8% (1)	0.0% (0)	0.4% (1)
Majoritairement avec des personnes du même sexe mais aussi avec des personnes de l'autre sexe	1.7% (3)	0.7% (2)	1.2% (5)
Auto-définition			
Hétérosexuel_le	82.8% (1'010)	92.9% (1'110)	87.8% (2'120)
Homosexuel_le	0.9% (12)	0.6% (6)	0.7% (18)
Bisexuel_le	5.8% (70)	1.2% (15)	3.5% (85)
Autre	0.0% (0)	0.0% (0)	0.0% (0)
En questionnement (ne sait pas trop comment se définir)	4.6% (65)	1.1% (16)	2.9% (81)
Pas sûr_e de comprendre ces catégories	2.9% (35)	3.8% (42)	3.4% (77)
Pansexuel_le	2.3% (32)	0.2% (5)	1.3% (37)
Asexuel_le	0.3% (4)	0.0% (0)	0.1% (4)
Ne souhaite pas se catégoriser/queer	0.3% (3)	0.2% (2)	0.3% (5)
Demi-sexuel_le	0.1% (1)	0.0% (0)	0.1% (1)

Tableau 16 Orientation sexuelle des jeunes vaudois_es de 18 ans selon leur sexe assigné à la naissance (% et n)

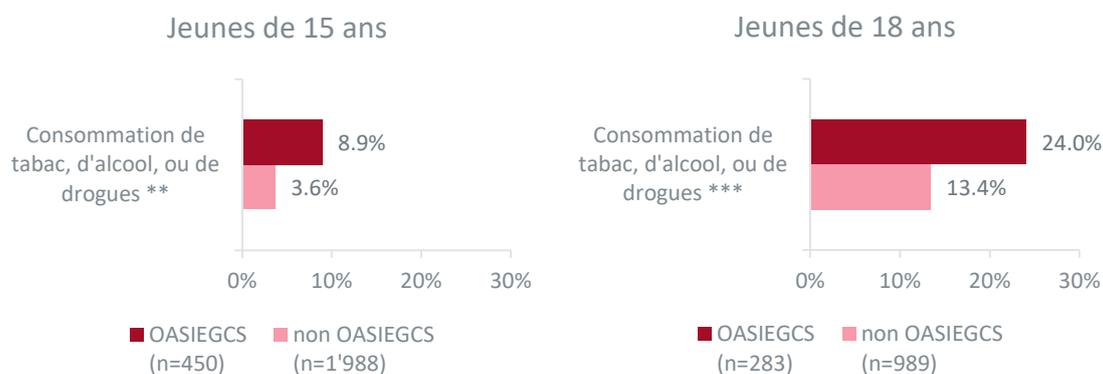
	Filles n = 636	Garçons n = 687	Total n = 1'323
Attirance sexuelle			
Attiré_e par des personnes de l'autre sexe	73.6% (458)	91.6% (611)	82.9% (1'069)
Attiré_e par des personnes du même sexe	2.5% (14)	2.8% (17)	2.6% (31)
Attiré_e majoritairement par les personnes de l'autre sexe mais aussi par les personnes du même sexe	12.3% (73)	3.6% (23)	7.9% (96)
Attiré_e autant par les personnes de l'autre sexe que par les personnes du même sexe	8.1% (50)	1.0% (7)	4.5% (57)
Attiré_e majoritairement par les personnes du même sexe mais aussi par les personnes de l'autre sexe	3.4% (21)	1.0% (6)	2.2% (27)
Sexe des partenaires sexuel_les			
Uniquement avec des personnes de l'autre sexe	74.4% (204)	89.7% (277)	82.5% (481)
Uniquement avec des personnes du même sexe	1.7% (5)	3.8% (10)	2.8% (15)
Majoritairement avec des personnes de l'autre sexe mais aussi avec des personnes du même sexe	18.7% (49)	4.1% (14)	11.0% (63)
Autant avec des personnes de l'autre sexe qu'avec des personnes du même sexe	4.0% (12)	0.4% (1)	2.1% (13)
Majoritairement avec des personnes du même sexe mais aussi avec des personnes de l'autre sexe	1.2% (3)	1.9% (5)	1.5% (8)
Auto-définition			
Hétérosexuel_le	78.9% (488)	91.2% (595)	85.1% (1'083)
Homosexuel_le	1.3% (8)	2.0% (11)	1.6% (19)
Bisexuel_le	8.7% (51)	1.4% (10)	5.0% (61)
Autre	0.0% (0)	0.0% (0)	0.0% (0)
En questionnement (ne sait pas trop comment se définir)	5.3% (35)	1.0% (6)	3.1% (41)
Pas sûr_e de comprendre ces catégories	0.7% (5)	3.1% (22)	1.9% (27)
Pansexuel_le	4.2% (27)	0.9% (7)	2.6% (34)
Asexuel_le	0.3% (2)	0.1% (1)	0.2% (3)
Ne souhaite pas se catégoriser/queer	0.6% (3)	0.2% (1)	0.4% (4)
Demi-sexuel_le	0.0% (0)	0.0% (0)	0.0% (0)

Figure 24 Effet de la crise du COVID-19 sur les violences vécues selon évaluation des jeunes de 15 ans et de 18 ans, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



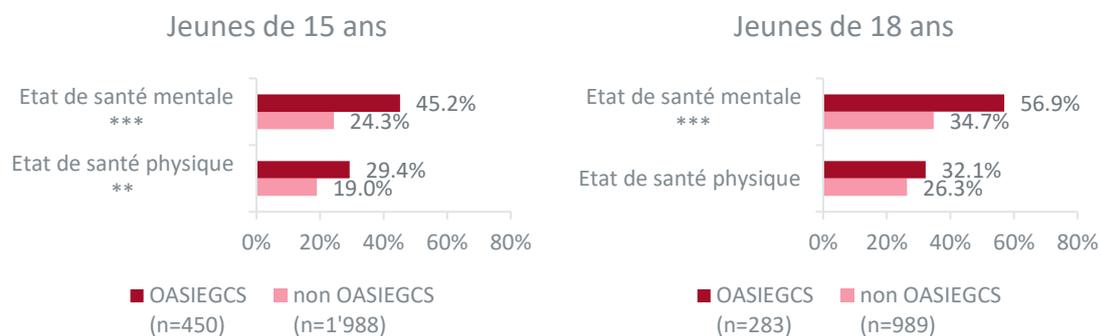
Cette figure présente les taux de jeunes déclarant que la crise du COVID-19 a eu un effet sur le type de violence considéré.

Figure 25 Effet de l'effet de la crise du COVID-19 sur les consommations selon évaluation des jeunes de 15 ans et de 18 ans, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



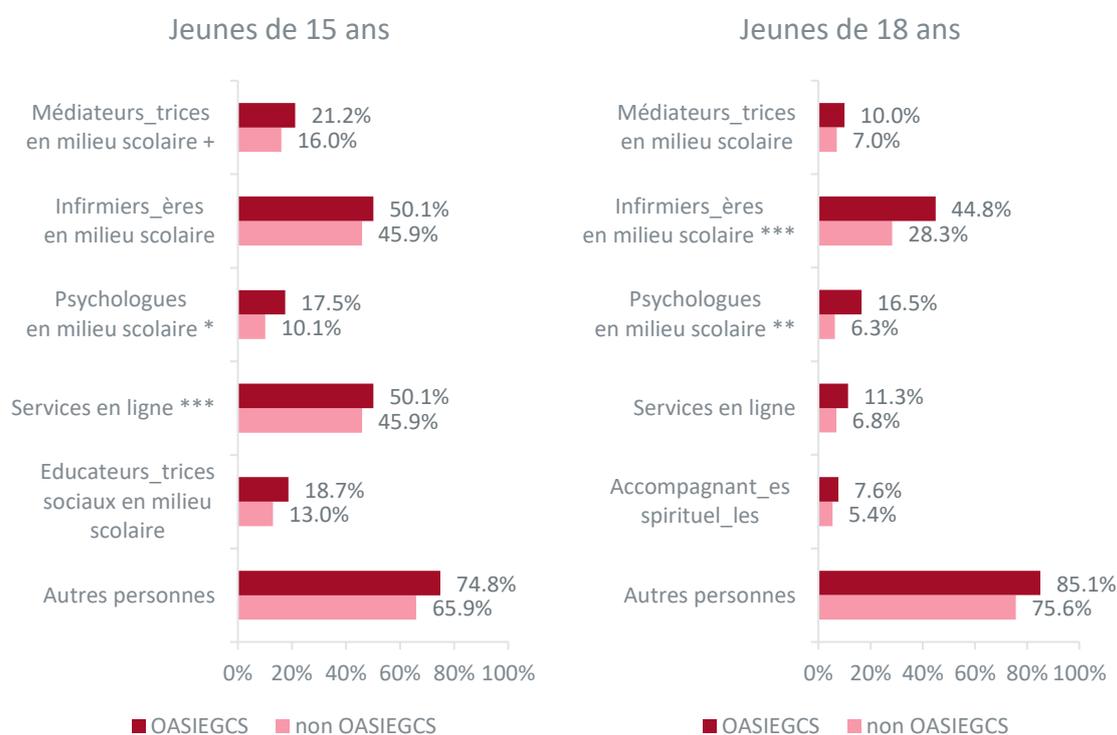
Cette figure présente les taux de jeunes déclarant que la crise du COVID-19 a eu un effet sur le type de violence considéré.

Figure 26 Effet de la crise du COVID-19 sur l'état de santé selon évaluation des jeunes de 15 ans et de 18 ans, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les taux de jeunes déclarant que la crise du COVID-19 a eu un effet sur le type de violence considéré.

Figure 27 Prise de contact avec les différentes ressources par les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022, selon l'appartenance à la diversité OASIEGCS (%)



Cette figure présente les taux de jeunes déclarant avoir déjà pris contact avec la ressource citée parmi celles et ceux qui en ont entendu parler.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

6.3.1 Distribution des différentes catégories de l'expression de genre en fonction du sexe, de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre, et de la présence ou non d'une variation du développement sexuel

En observant la distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe et l'orientation sexuelle (indicateur composite) ou selon le sexe et l'identité de genre, on constate qu'en passant des répondant_es exclusivement hétérosexuel_les (respectivement cisgenre) aux répondant_es non exclusivement hétérosexuel_les (respectivement transgenre, non binaire ou en questionnement), les proportions de répondant_es classé_es dans les catégories d'expression de genre suivantes augmentent (à une exception près) :

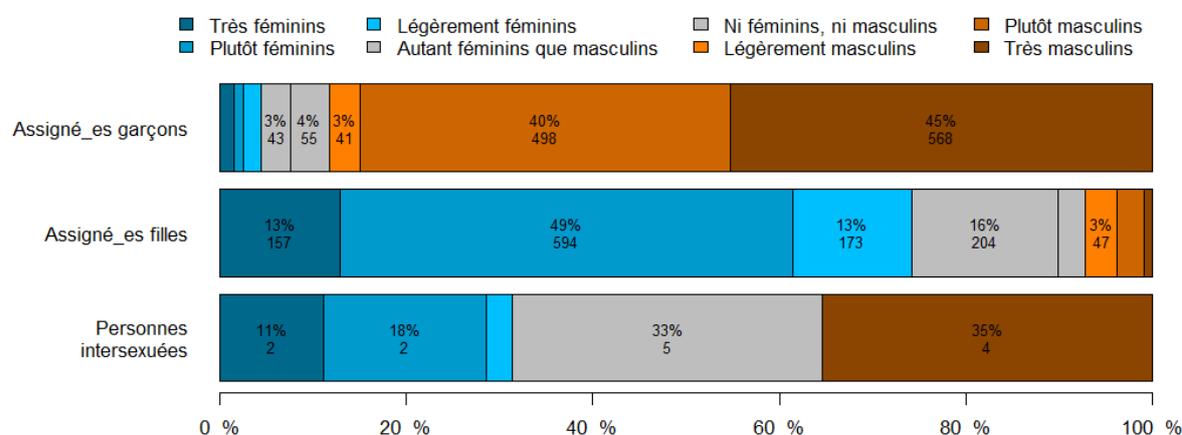
- « opposées » au sexe assigné à la naissance (par ex. « très féminin », « plutôt féminin », « légèrement féminin » pour une personne assignée au masculin à la naissance)
- « neutre » (« autant féminin que masculin », « ni féminin, ni masculin »)

La catégorie « légèrement en accord avec le sexe assigné à la naissance » augmente légèrement mais pas de manière systématique.

Les proportions des autres catégories diminuent.

Au vu de ces résultats, il semble judicieux de prévoir des analyses futures où la catégorie des personnes considérées comme « non conformes aux attentes sociales » en termes d'expression de genre regroupera les personnes avec une expression de genre « opposées » au sexe assigné à la naissance (par ex. « très féminin », « plutôt féminin », « légèrement féminin » pour une personne assignée au masculin à la naissance), ainsi que les personnes avec une expression de genre « neutre » (« autant féminin que masculin », « ni féminin, ni masculin »).

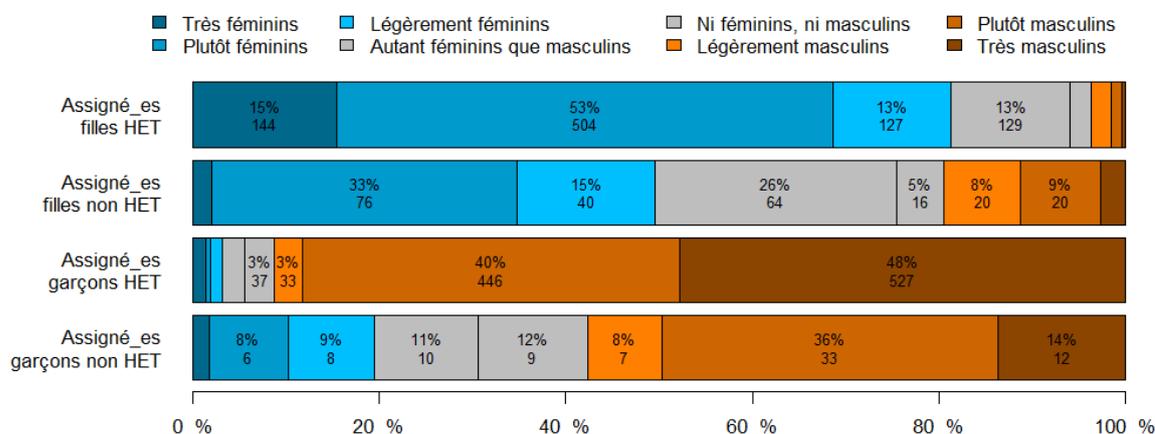
Figure 28 Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance chez les jeunes de 15 ans



NB : Les pourcentages sont calculés en prenant en compte la pondération des effectifs (ainsi, un même n ne correspond pas toujours au même pourcentage).

NB2 : Les distributions des différentes barres sont significativement non toutes identiques (test du chi-carré) avec p-value < 0.001.

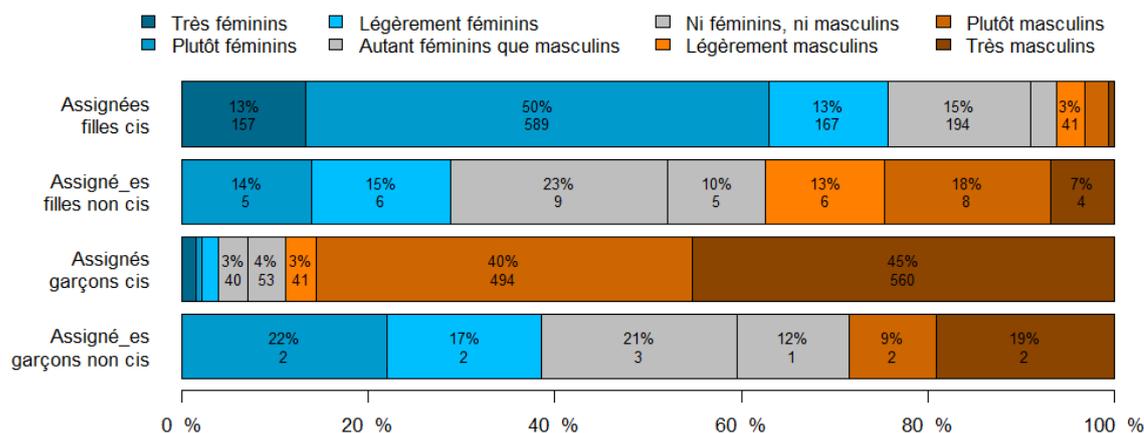
Figure 29 Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance et l'orientation sexuelle (indicateur composite) chez les jeunes de 15 ans



NB1 : Les pourcentages sont calculés en prenant en compte la pondération des effectifs (ainsi, un même n ne correspond pas toujours au même pourcentage).

NB2 : Les distributions des différentes barres sont significativement non toutes identiques (test du chi-carré) avec p-value < 0.001.

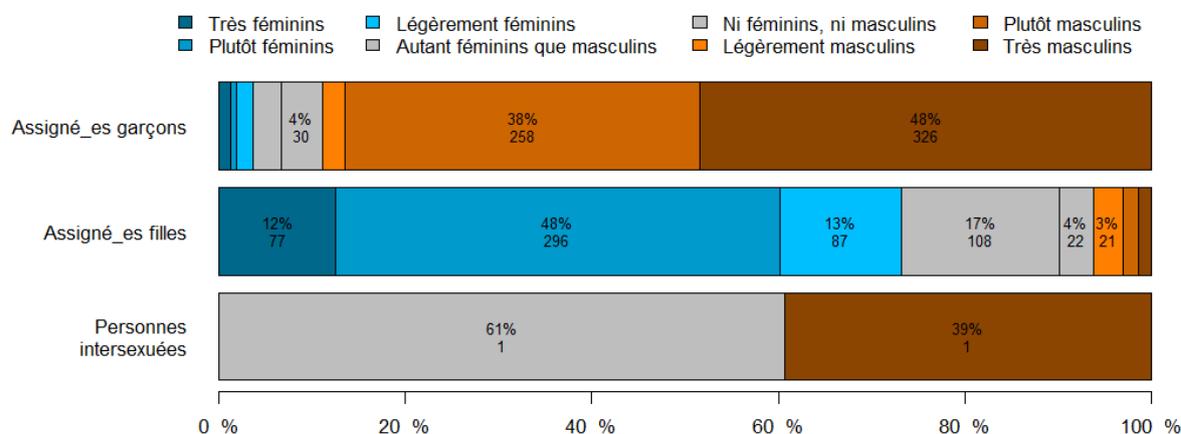
Figure 30 Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre chez les jeunes de 15 ans



NB1 : Les pourcentages sont calculés en prenant en compte la pondération des effectifs (ainsi, un même n ne correspond pas toujours au même pourcentage).

NB2 : Les distributions des différentes barres sont significativement non toutes identiques (test du chi-carré) avec p-value < 0.001.

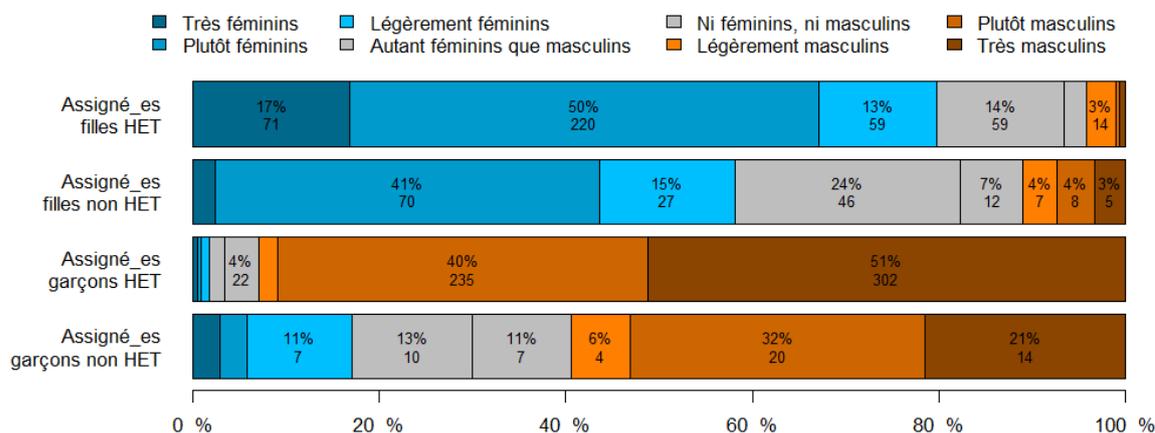
Figure 31 Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance chez les jeunes de 18 ans



NB : Les pourcentages sont calculés en prenant en compte la pondération des effectifs (ainsi, un même n ne correspond pas toujours au même pourcentage).

NB2 : Les distributions des différentes barres sont significativement non toutes identiques (test du chi-carré) avec p-value < 0.001.

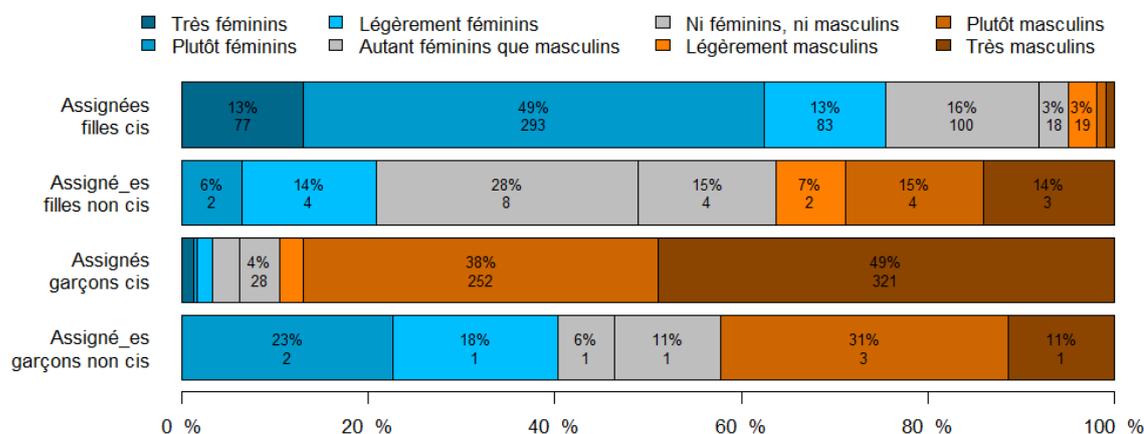
Figure 32 Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance et l'orientation sexuelle (indicateur composite) chez les jeunes de 18 ans



NB1 : Les pourcentages sont calculés en prenant en compte la pondération des effectifs (ainsi, un même n ne correspond pas toujours au même pourcentage).

NB2 : Les distributions des différentes barres sont significativement non toutes identiques (test du chi-carré) avec p-value < 0.001.

Figure 33 Distribution des catégories de l'expression de genre selon le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre chez les jeunes de 18 ans



NB1 : Les pourcentages sont calculés en prenant en compte la pondération des effectifs (ainsi, un même n ne correspond pas toujours au même pourcentage).

NB2 : Les distributions des différentes barres sont significativement non toutes identiques (test du chi-carré) avec p-value < 0.001.

6.3.2 Associations statistiquement significatives entre expression de genre et indicateurs de victimisation et autres situations défavorables

Parmi les associations statistiquement significatives entre expression de genre (les jeunes considéré_es comme non conformes aux attentes sociales regroupant ici les jeunes avec une expression de genre « opposée » au sexe assigné à la naissance, par ex. « très féminin », « plutôt féminin », ou « légèrement féminin » pour une personne assignée au masculin à la naissance⁹⁹⁹) et indicateurs de victimisation et autres situations défavorables, citons :

Chez les jeunes de 15 ans

- Le sentiment d'insécurité global (sans prendre en compte l'espace numérique) présent souvent ou très souvent chez 46% des jeunes « non conformes aux attentes » sociales en termes d'expression de genre contre 32% parmi leurs pairs « conformes aux attentes »
- Le sentiment d'insécurité à l'école ou sur le chemin de l'école : 20% contre 11%
- Le sentiment d'insécurité dans les transports publics pendant la journée : 23% contre 13%
- Être victime d'au moins une forme de harcèlement sexuel (hors blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes ou insultes) : 73% contre 59%
- Être la cible de harcèlement-intimidation en face-à-face : 25% contre 13%

⁹⁹⁹ Voir le chapitre 2.2.1 pour plus de précisions.

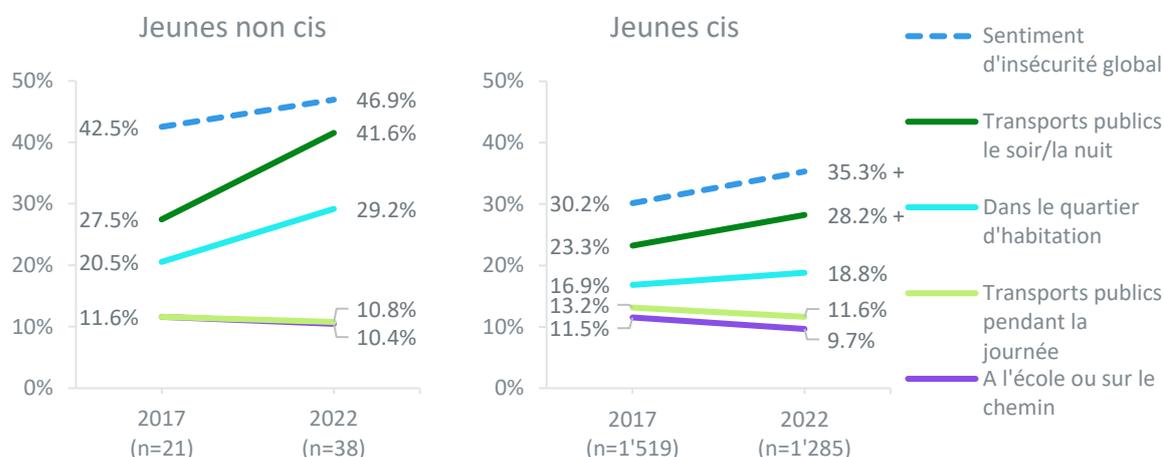
- Être témoin de discrimination au sein de l'établissement scolaire en lien avec l'orientation affective ou sexuelle : 53% contre 37%
- Être témoin de discrimination au sein de l'établissement scolaire en lien avec l'expression de genre : 40% contre 28%
- Être en état de santé général moyen ou mauvais : 28% contre 16%
- Faire état de dépressivité au moment de la passation du questionnaire : 62% contre 42%

Chez les jeunes de 18 ans

- Le sentiment d'insécurité global (sans prendre en compte l'espace numérique) présent souvent ou très souvent chez 54% des jeunes « non conformes aux attentes » sociales en termes d'expression de genre contre 35% parmi leurs pairs « conformes aux attentes »
- Entendre des blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes ou insultes au sujet des personnes LGBTI qui mettent mal à l'aise : 71% contre 52%
- Être la cible de harcèlement-intimidation en face-à-face : 21% contre 7%
- Être la cible de cyber-harcèlement-intimidation : 17% contre 4%
- Être témoin de discrimination au sein de l'établissement scolaire en lien avec l'orientation affective ou sexuelle : 41% contre 20%
- Faire état de dépressivité au moment de la passation du questionnaire : 72% contre 50%

6.3.3 Evolution des indicateurs principaux selon l'identité de genre

Figure 34 Evolution des taux de jeunes de 18 ans se sentant en insécurité, selon l'identité de genre (%)

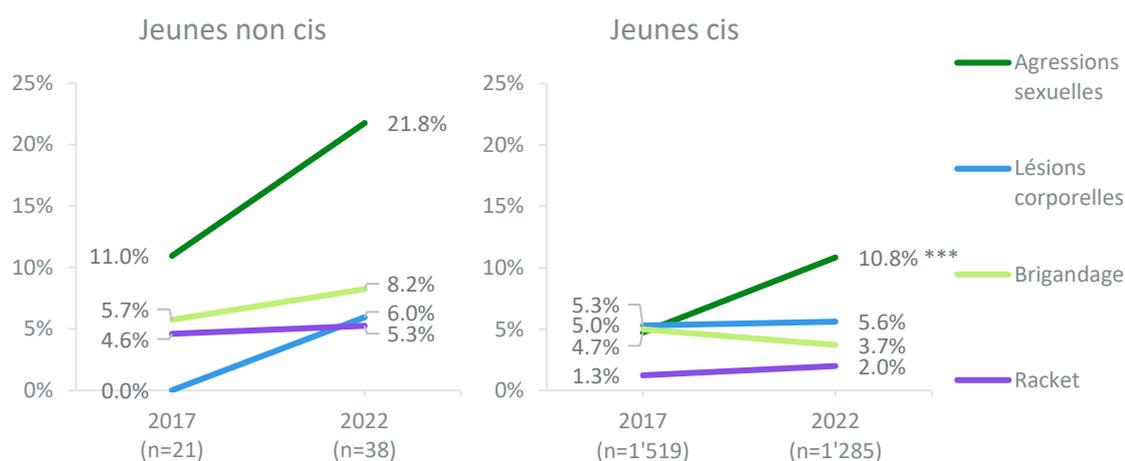


Cette figure présente l'évolution selon l'attraction sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

La variable « sentiment d'insécurité global » présentée dans cette figure diffère de celle présentée à la Figure 5 car le sentiment d'insécurité sur Internet et les réseaux (question non posée avant 2022) sociaux n'y est pas pris en compte.

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Figure 35 Evolution des taux de jeunes de 18 ans victimes de délits violents dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois, selon l'identité de genre (%)

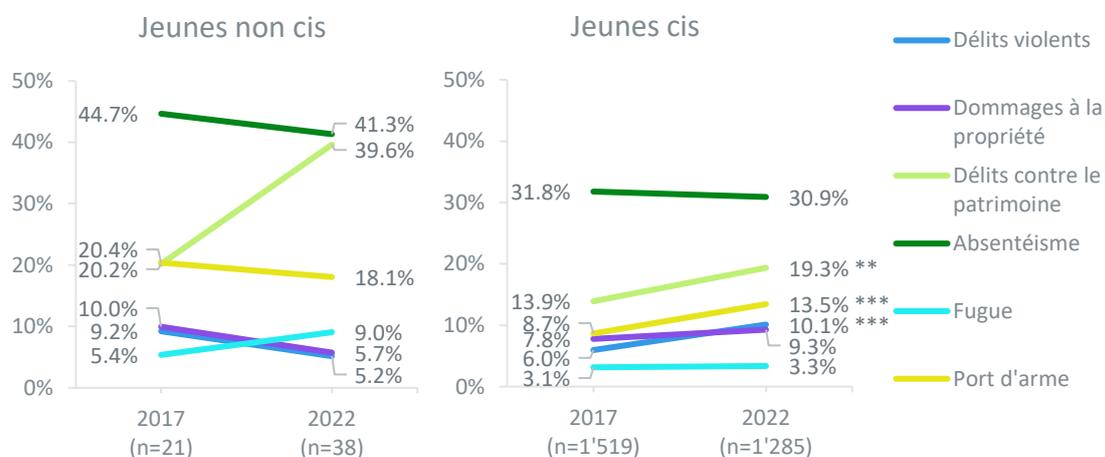


Cette figure présente l'évolution selon l'attraction sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 30 derniers mois (environ, voir le précédent rapport pour plus de précisions¹³).

Seuil de significativité : + p<0.1 ; * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Figure 36 Evolution des taux de jeunes de 18 ans auteur_es de délits ou de comportements problématiques cours des 12 derniers mois, selon l'identité de genre (%)

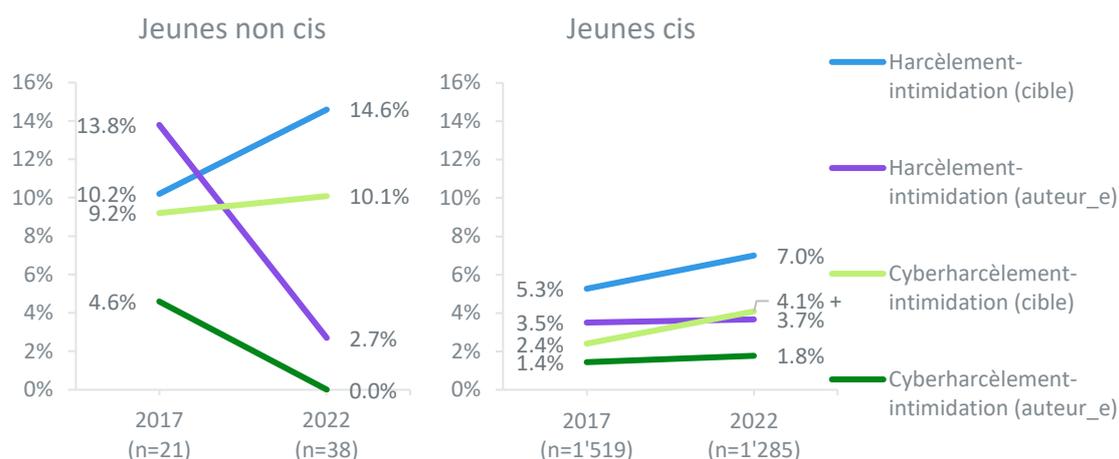


Cette figure présente l'évolution selon l'attirance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Figure 37 Evolution des taux de jeunes de 18 ans victimes ou auteur_es de (cyber)harcèlement-intimidation au cours des 12 derniers mois, selon l'identité de genre (%)

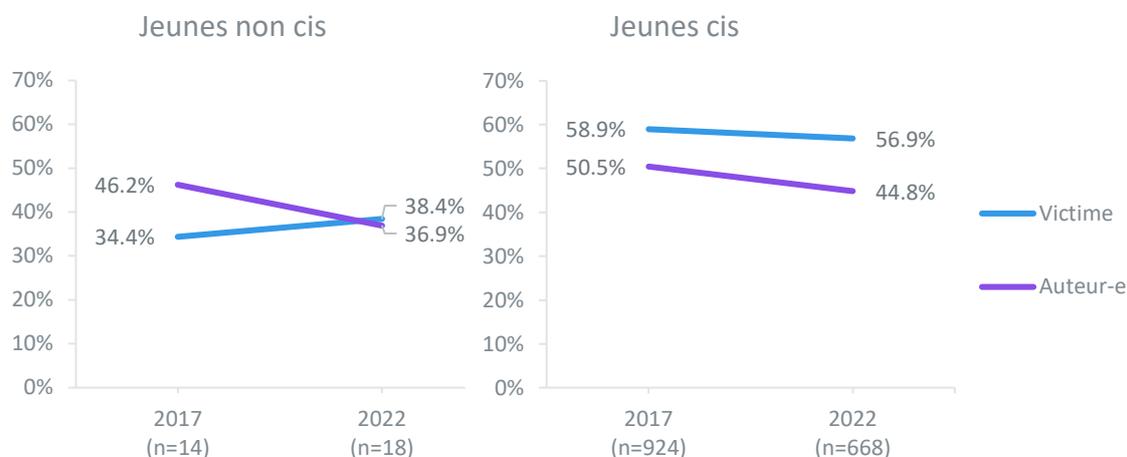


Cette figure présente l'évolution selon l'attirance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Figure 38 Evolution des taux de jeunes de 18 ans victimes et auteur_es de violences au sein de leur couple au cours des 12 derniers mois, selon l'identité de genre (%)

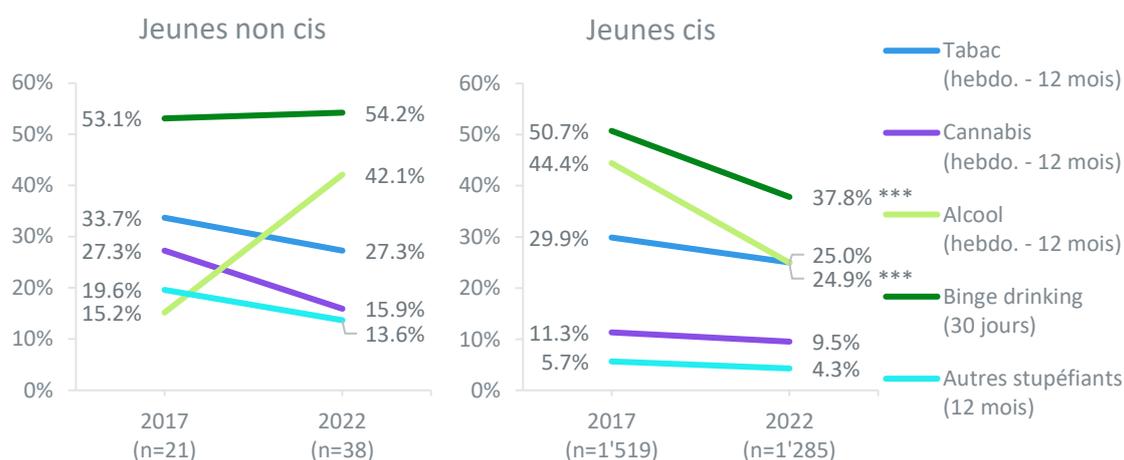


Cette figure présente l'évolution selon l'attirance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Cette figure présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Figure 39 Evolution des taux de jeunes de 18 ans consommant des substances, selon l'identité de genre (%)

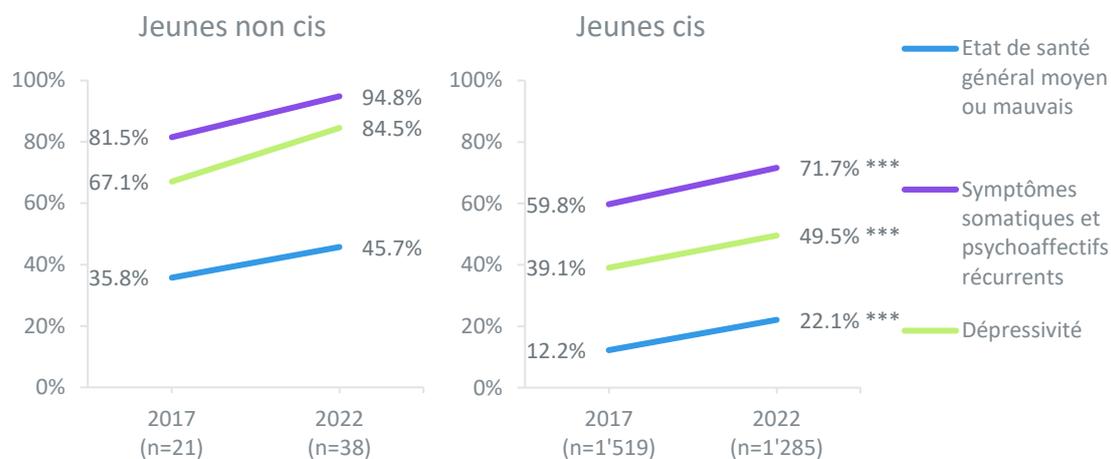


Cette figure présente les taux de jeunes qui ont consommé du tabac, du cannabis ou de l'alcool de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois, ainsi que la consommation d'autres stupéfiants au moins une fois au cours des 12 derniers mois et les comportements de *binge drinking* au cours des 30 derniers jours.

Cette figure présente l'évolution selon l'attirance sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Figure 40 Evolution de l'état de santé général des jeunes de 18 ans, selon l'identité de genre (%)



Cette figure présente les taux de jeunes déclarant souffrir d'au moins deux types de troubles somatiques et/ou psychoaffectifs plusieurs fois par semaine au cours des 6 derniers mois, les taux de jeunes faisant état de dépressivité au moment de la passation, ainsi que les taux de jeunes décrivant leur état de santé comme étant moyen ou mauvais au moment de la passation.

Cette figure présente l'évolution selon l'attraction sexuelle pour les jeunes de 15 ans et selon l'indicateur composite de l'orientation sexuelle pour les jeunes de 18 ans.

Seuil de significativité : + $p < 0.1$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

6.3.4 Analyses multi-variables sur l'orientation sexuelle

Tableau 17 Effet de l'orientation sexuelle sur la victimisation chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Brigandage		Racket		Agressions sexuelles		Lésions corporelles	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans								
Orientation sexuelle								
HET	1		1		1		1	
Non HET	0.8	0.624	0.2	0.245	1.2	0.623	1.4	0.407
Expression de genre								
Conforme aux attentes	1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	0.9	0.936	3.8	0.080	2.2	0.055	3.3	0.004
Sexe assigné à la naissance								
Masculin					1		1	
Féminin					21.2	<0.001	0.5	0.016
Spiritualité								
Non spirituel_le	1		NA	NA				
Spirituel_le	2.9	0.001	NA	NA				
Jeunes de 18 ans								
Orientation sexuelle								
HET	1		1		1		1	
Non HET	3.1	0.012	3.7	0.021	1.9	0.011	0.9	0.915
Expression de genre								
Conforme aux attentes	1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.6	0.538	0.9	0.933	1.3	0.680	1.5	0.619
Sexe assigné à la naissance								
Masculin			NA	NA	1			
Féminin			NA	NA	7.1	<0.001		
Spiritualité								
Non spirituel_le			NA	NA			1	
Spirituel_le			NA	NA			3.0	0.011
Niveau socio-économique des parents								
Elevé	NA	NA	NA	NA			NA	NA
Moyen	NA	NA	NA	NA			NA	NA
Faible	NA	NA	NA	NA			NA	NA

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 30 derniers mois (environ, voir le précédent rapport pour plus de précisions¹¹).

Le modèle de régression pour les jeunes de 15 ans tient compte de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance et de la spiritualité. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte des mêmes variables (l'orientation sexuelle (indicateur composite), l'expression de genre, le sexe assigné à la naissance, la spiritualité) et, également, du niveau socio-économique des parents.

Tableau 18 Effet de l'orientation sexuelle sur la délinquance et les comportements problématiques chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Délits violents		Dommages à la propriété		Délits contre le patrimoine		Absentéisme scolaire		Fugue		Port d'une arme / d'un objet dangereux	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans												
Orientation sexuelle												
HET	1		1		1		1		1		1	
Non HET	1.2	0.431	2.2	0.005	1.3	0.181	1.2	0.551	1.2	0.741	1.8	0.021
Expression de genre												
Conforme aux attentes	1		1		1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	0.9	0.822	0.5	0.091	1.1	0.747	1.0	0.936	1.5	0.433	1.4	0.373
Sexe assigné à la naissance												
Masculin	1		1		1						1	
Féminin	0.4	<0.001	0.3	<0.001	0.6	0.001					0.3	<0.001
Voie scolaire												
VP	1						1				1	
VG	1.8	0.001					2.4	<0.001			1.5	0.021

	Délits violents		Dommages à la propriété		Délits contre le patrimoine		Absentéisme scolaire		Fugue		Port d'une arme / d'un objet dangereux	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 18 ans												
Orientation sexuelle												
HET	1		1		1		1		1		1	
Non HET	1.8	0.070	1.8	0.077	1.8	0.012	1.2	0.476	2.4	0.039	1.8	0.063
Expression de genre												
Conforme aux attentes	1		1		1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	2.1	0.259	1.1	0.867	1.5	0.233	1.3	0.538	2.5	0.177	1.8	0.372
Sexe assigné à la naissance												
Masculin	1		1						NA	NA	1	
Féminin	0.2	<0.001	0.4	<0.001					NA	NA	0.3	<0.001
Spiritualité												
Non spirituel_le	1											
Spirituel_le	1.9	0.049										

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Le modèle de régression tient compte, pour les jeunes de 15 ans, de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la voie scolaire et du niveau socioéconomique des parents. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance et de la spiritualité.

Tableau 19 Effet de l'orientation sexuelle sur le harcèlement sexuel chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (*odds ratios*)

	Entendre des blagues, commentaires, remarques, ou insultes au sujet des personnes LGBTI qui rendent mal à l'aise		Au moins une forme de harcèlement sexuel (hors blagues, commentaires, remarques ou insultes)	
	OR ajusté	p value	OR ajusté	p value
Jeunes de 15 ans				
Orientation sexuelle				
HET	1		1	
Non HET	3.3	<0.001	1.8	0.004
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1		1	
Non conforme aux attentes	1.6	0.106	1.4	0.211
Sexe assigné à la naissance				
Masculin	1		1	
Féminin	2.1	<0.001	4.3	<0.001
Spiritualité				
Non spirituel	1			
Spirituel_le	1.8	0.001		
Jeunes de 18 ans				
Orientation sexuelle				
HET	1		1	
Non HET	3.8	<0.001	2.8	<0.001
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1		1	
Non conforme aux attentes	1.4	0.528	0.9	0.891
Sexe assigné à la naissance				
Masculin	1		1	
Féminin	1.8	<0.001	7.8	<0.001
Spiritualité				
Non spirituel_le	1		1	
Spirituel_le	2.4	0.002	2.4	0.011
Niveau socio-économique des parents				
Elevé			1	
Moyen			1.6	0.049
Faible				

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Le modèle de régression pour les jeunes de 15 ans tient compte de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance et de la spiritualité. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte des mêmes variables (l'orientation sexuelle (indicateur composite), l'expression de genre, le sexe assigné à la naissance, la spiritualité) et, également, du niveau socio-économique des parents.

Tableau 20 Effet de l'orientation sexuelle sur le harcèlement-intimidation entre élèves en face-à-face chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Victime de harcèlement-intimidation entre élèves		Auteur_e de harcèlement-intimidation entre élèves	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans				
Orientation sexuelle				
HET	1		1	
Non HET	1.9	0.003	0.7	0.407
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1		1	
Non conforme aux attentes	1.4	0.373	1.9	0.181
Sexe assigné à la naissance				
Masculin			1	
Féminin			0.4	0.001
Spiritualité				
Non spirituel	1			
Spirituel_le	1.8	0.003		
Voie scolaire				
VP			1	
VG			1.9	0.023
Jeunes de 18 ans				
Orientation sexuelle				
HET	1		1	
Non HET	1.1	0.859	1.1	0.885
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1		1	
Non conforme aux attentes	3.5	0.013	1.0	0.962
Sexe assigné à la naissance				
Masculin			1	
Féminin			0.3	0.009
Expression de genre				
Conforme aux attentes	1			
Non conforme aux attentes	3.5	0.013		

Ce tableau présente les événements qui se sont produits au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois.

Pour la perspective victime, le modèle de régression pour les jeunes de 15 ans tient compte de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance et de la spiritualité. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte des mêmes variables (l'orientation sexuelle (indicateur composite), l'expression de genre, le sexe assigné à la naissance, la spiritualité) et, également, du niveau socio-économique des parents.

Pour la perspective auteur_e, le modèle de régression tient compte, pour les jeunes de 15 ans, de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la voie scolaire et du niveau socioéconomique des parents. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance et de la spiritualité.

Tableau 21 Effet de l'orientation sexuelle sur la consommation de substances psychoactives chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Tabac (hebdomadaire – 12 mois)		Alcool (hebdomadaire – 12 mois)		Cannabis (hebdomadaire – 12 mois)		Autres stupéfiants (12 mois)		Binge drinking (30 jours)	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans										
Orientation sexuelle										
HET	1		1		1		1		1	
Non HET	1.9	0.104	4.1	<0.001	2.5	0.160	3.1	0.011	2.0	0.006
Expression de genre										
Conforme aux attentes	1		1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.4	0.530	1.5	0.431	0.3	0.464	0.1	0.137	1.0	0.933
Sexe assigné à la naissance										
Masculin	NA	NA	1				NA	NA		
Féminin	NA	NA	0.5	0.047			NA	NA		
Voie scolaire										
VP	1		NA	NA	NA	NA			1	
VG	3.8	0.001	NA	NA	NA	NA			2.5	<0.001
Niveau socio-économique des parents										
Elevé					NA	NA	NA	NA		
Moyen					NA	NA	NA	NA		
Faible					NA	NA	NA	NA		
Statut migratoire										
Non migrant_e					NA	NA	NA	NA	1	
Etranger_ère de la 2 ^e génération					NA	NA	NA	NA	0.6	0.016
Etranger_ère de la 1 ^e génération					NA	NA	NA	NA		

	Tabac (hebdomadaire – 12 mois)		Alcool (hebdomadaire – 12 mois)		Cannabis (hebdomadaire – 12 mois)		Autres stupéfiants (12 mois)		Binge drinking (30 jours)	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté
Jeunes de 18 ans										
Orientation sexuelle										
HET	1		1		1		1		1	
Non HET	1.5	0.082	1.5	0.063	2.3	0.018	2.8	0.020	1.1	0.867
Expression de genre										
Conforme aux attentes	1		1		1		1		1	
Non conforme aux attentes	2.1	0.098	2.2	0.084	2.1	0.188	2.5	0.105	2.3	0.034
Sexe assigné à la naissance										
Masculin			1		1				1	
Féminin			0.6	0.004	0.5	0.030			2.3	0.034
Spiritualité										
Non spirituel	1		1		1		1		1	
Spirituel_le	2.1	0.005	2.2	0.003	2.5	0.013	3.1	0.012	2.0	0.004
Religiosité										
Non religieux_se			1				1		1	
Religieux_se			0.5	<0.001			0.4	0.047	0.6	0.006
Niveau socio-économique des parents										
Elevé							NA	NA		
Moyen							NA	NA		
Faible							NA	NA		

Ce tableau présente les taux de jeunes qui ont consommé du tabac, du cannabis ou de l'alcool de manière hebdomadaire au cours des 12 derniers mois, ainsi que les comportements de *binge drinking* et la consommation d'autres stupéfiants au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Le modèle de régression tient compte, pour les jeunes de 15 ans, de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la voie scolaire, du niveau socioéconomique des parents et du statut migratoire. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, de la spiritualité, de la religiosité et du niveau socioéconomique des parents.

Tableau 22 Effet de l'orientation sexuelle sur la santé chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans en 2022 (odds ratios)

	Etat de santé général		Symptômes somatiques et psychoaffectifs récurrents		Dépressivité	
	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value	OR ajusté	p-value
Jeunes de 15 ans						
Orientation sexuelle						
HET	1		1		1	
Non HET	2.6	<0.001	2.5	<0.001	2.2	<0.001
Expression de genre						
Conforme aux attentes	1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.3	0.431	1.6	0.114	1.6	0.139
Sexe assigné à la naissance						
Masculin	1		1		1	
Féminin	4.7	<0.001	4.0	<0.001	4.1	<0.001
Statut socio-économique						
Élevé	1					
Moyen	1.7	0.016				
Faible						
Jeunes de 18 ans						
Orientation sexuelle						
HET	1		1		1	
Non HET	1.6	0.052	4.2	0.001	3.1	<0.001
Expression de genre						
Conforme aux attentes	1		1		1	
Non conforme aux attentes	1.4	0.516	3.2	0.144	1.6	0.390
Sexe assigné à la naissance						
Masculin	1		1		1	
Féminin	2.9	<0.001	3.1	<0.001	2.2	<0.001

Ce tableau présente les taux de jeunes déclarant souffrir d'au moins deux types de troubles somatiques et/ou psychoaffectifs plusieurs fois par semaine au cours des 6 derniers mois, les taux de jeunes faisant état de dépressivité au moment de la passation, ainsi que les taux de jeunes décrivant leur état de santé comme étant moyen ou mauvais au moment de la passation.

Le modèle de régression tient compte, pour les jeunes de 15 ans, de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance et du niveau socioéconomique des parents. Pour les jeunes de 18 ans, il tient compte de l'orientation sexuelle (indicateur composite), de l'expression de genre, du sexe assigné à la naissance, du niveau socioéconomique des parents et du statut migratoire.